

# Vague Le Pen sur le Grand Est

# Le Républicain Lorrain

Fondateur Victor DEMANGE  
98e année N°1919

LUNDI MATIN

www.republicain-lorrain.fr

PRÉSIDENTIELLE 1<sup>er</sup> TOUR

Nos  
12 pages  
spéciales

Lundi 24 Avril 2017

LA PLUS FORTE DIFFUSION DE LORRAINE

1,00 €

# La fusée Macron



*Emmanuel Macron et Marine Le Pen s'affronteront au second tour de l'élection présidentielle. En un an à peine d'une ascension fulgurante, le candidat d'En Marche! a réussi de rebattre les cartes de la politique française. C'est la première fois sous la V<sup>e</sup> République qu'aucun des deux grands partis qui ont dominé la vie électorale n'est pas en finale.*

**23.90%**

**Emmanuel Macron**

**21.70%**

**Marine Le Pen**

**François Fillon: la claque!**

**Hamon: la déroute à 6,3%**

**Metz et Nancy votent Macron**

**Mélenchon ne donne pas de consigne**

**Les électeurs fortement mobilisés**

**Lorraine: les secteurs tests à la loupe**



R 20730 - 0424 1.00 €  
3 782073 001005 04240

François Fillon	20,00%	Nicolas Dupont-Aignan	4,80%	François Asselineau	0,90%
Jean-Luc Mélenchon	19,20%	Jean Lassalle	1,20%	Nathalie Arthaud	0,70%
Benoît Hamon	6,30%	Philippe Poutou	1,10%	Jacques Cheminade	0,20%

## SARREGUEMINES

## Un 2002 à l'envers pour Céleste Lett

Il a soutenu Fillon jusqu'au bout du bout. Hier soir, Céleste Lett, député-maire LR de Sarreguemines, a vécu son pire moment politique.



Céleste Lett, député-maire LR de Sarreguemines, découvre les estimations nationales sur le téléphone portable de son fils, Philippe, venu pour la journée. Et tous ses espoirs tombent. Photo Thierry NICOLAS

Il est pâle, très pâle. Céleste Lett lorsqu'il descend l'escalier, un peu avant 20h, pour rejoindre le hall de la mairie de Sarreguemines. Le député-maire LR, filloniste de la première heure, fidèle entre les fidèles, prend le temps de saluer chacun. Le tour est vite fait, ce n'est pas la grande foule. L'élue avoue : « J'ai eu la boule au ventre toute la journée. Je suis tendu. » Cette tension, il la connaît, lui, l'ancien footballeur. Une élection, c'est un peu comme un match, sauf qu'il n'a pas la balle au bout du pied et que rien ne s'est passé comme prévu.

Pourtant, Céleste Lett et ses équipes ont fait le job. Présence aux grands meetings parisiens, animation de réunions à Sarreguemines, Bitche, tractage. « Toujours en face-à-face, pour argumenter quand il y avait contradiction. Je ne dis pas que ce qu'a fait Fillon est bien, mais

avant tout, je voulais mesurer l'intérêt supérieur. » L'élue, vieux routier de la politique, a encaissé. « Des gens me disaient qu'ils voteraient pour moi, mais pas pour Fillon. D'autres confirmaient leur fidélité. J'ai reçu des courriers qui m'insultaient, d'autres qui me félicitaient. » Tout restait possible. A quelques minutes des estimations nationales, le visage de Céleste Lett trahit son anxiété. Philippe, son fils venu spécialement de Paris, actionne son téléphone portable et se branche en direct sur TFI. 20h pile : 23 % Le Pen - 23 % Macron. « C'est mort », admet Lett fils. « C'est qu'une estimation », espère encore Lett père. France Télévisions annonce 23,7 % pour Macron, 21,7 % pour Le Pen. Céleste Lett parle d'une voix blanche. Quelque chose tremble en lui. La déception l'étrangle. « On assiste à un carnaval politique. Hollande et le PS ont déguisé

Macron en cheval de Troie. » Depuis un mois, il utilise la métaphore de la Guerre de Troie pour expliquer le « phénomène Macron ». Les socialistes se sont cachés dans le cheval et ils pilleront la ville, plutôt le pays. Je respecte l'expression de la démocratie, je voterai pour Macron, mais je sais qu'on va repartir sur un bateau ivre. Ils ont réussi à faire de Fillon un grand coupable. Or, c'est la stature de l'homme politique, le programme qui compte. Personne n'est parfait. Pourtant, même dans sa ville, Fillon arrive en 3<sup>e</sup> position, loin derrière Le Pen. Céleste Lett avoue vivre « un des moments les plus difficiles de ma vie politique. Un 2002 à l'envers. » Il compte maintenant sur un rééquilibrage politique droite-centre à l'Assemblée nationale, « sinon, c'est la chambre introuvable ».

L. S.

## HAYANGE

## Le Front national s'impose à domicile

Bastion du FN depuis l'élection de Fabien Engelmann à la mairie en 2014, Hayange confirme son ancrage à l'extrême droite (33,5%). Le vote Mélenchon (23,36%) et l'échec du PS (5%) sont les deux constats du jour.

Dès le dépouillement du premier bureau de la salle Molitor, qui sonnait creux – ou presque, de militants et de public – la tendance était bien ancrée. A Hayange, raflée par Fabien Engelmann en 2014, Marine Le Pen allait faire la course en tête. Se dessinait également l'étonnant match du jour dans la Vallée, avec le score surprise de Jean-Luc Mélenchon, d'autant plus haut que le PS et Benoît Hamon s'écroulaient. On était loin du scénario de 2012, lorsque François Hollande (28,73%) avait coiffé le FN au poteau (26,87%) devant Nicolas Sarkozy (18,6%) et Jean-Luc Mélenchon (13,62%). Depuis, l'échec du sauvetage de la filière à chaud de Hayange-Florange, véritable marqueur social et industriel du quinquennat, a durablement rebattu les cartes.

## Ambiance délétère

A 20h pourtant, Fabien Engelmann, rassuré sur ses propres scores, a les yeux rivés sur l'écran géant et attend fébrilement les résultats nationaux. « On est au 2<sup>d</sup> tour, c'est bien », se réjouit celui qui, depuis trois ans, défraie régulièrement la chronique entre affaires de justice, règlements de comptes internes à sa majorité et rapports houleux avec son opposition. La tension monte d'ailleurs très vite et les noms d'oiseaux volent lorsque le maire en fait un peu trop, au micro, en s'exprimant sur les (très flatteurs) résultats des cinq premiers bureaux (sur 16). Marc Oliné et Gilles Wobedo (Plus belle ma ville et les Insoumis) éclatent : « Ça n'a aucun sens de présenter ces chiffres. Quelle arnaque ! menteur ! » Menaces verbales, parfois physiques, échanges aigre-doux : les deux camps s'affrontent dans une ambiance délétère.

21h. Les médias nationaux qui ont fait de Hayange une ville-test, interrogent le candidat FN sur les chances de Marine Le Pen face à Emmanuel Macron dans quinze jours. « C'est déjà une victoire d'être 2<sup>e</sup> tour et pour nous, la confirmation de notre travail



Dépouillement un peu tendu à Hayange qui, finalement, confirme son choix pour le Front national. Photo Philippe NEU

de terrain, aux portes des usines, chez les petits commerçants. Nous avons nos chances. Macron est l'incarnation du système. Les gens savent où ils doivent voter pour refuser une seconde mandature Hollande-Macron. »

## Les législatives vont être compliquées

Représentant des Insoumis et de Jean-Luc Mélenchon à Hayange, Gilles Wobedo fait contre mauvaise fortune bon cœur, malgré l'élimination de son

champion. « Notre campagne locale paie. Jean-Luc Mélenchon et nous-mêmes sommes parvenus à faire comprendre que l'humain est notre priorité, que nous sommes le camp du progrès. Le FN n'est pas un vote d'adhésion mais une contestation. Le bon score de Mélenchon ici, à l'issue de cinq années très dures économiquement, montre qu'on peut faire revenir à nous ceux qui avaient choisi le FN pour dire leur ras-le-bol. »

22h05. Les résultats annoncés par le maire confirment constantes et

surprises. Avec une participation inférieure à 2012 (30,14% d'abstention contre 27,4%), Marine Le Pen affiche 33,5% et devance Jean-Luc Mélenchon (23,37%). Le PS et Benoît Hamon sont en chute libre (5,19%). Ici, les législatives vont être compliquées à gauche avec Emmanuel Macron à 19,25% et une extrême gauche qui se divise entre PC et Insoumis. La droite conservatrice et François Fillon sont loin (9,77%).

Alain MORVAN

## METZ ET NANCY

## Macron, la victoire avec raison

Dans les rangs du leader d'En Marche, la joie s'accompagnait d'un soulagement perceptible. L'ex-ministre arrive en tête à Metz et Nancy.



A Metz, les partisans d'En Marche célèbrent les résultats d'Emmanuel Macron. Photo Pascal BROCARD

« C'est une belle victoire pour la démocratie, un nouvel élan se crée », réagit, enthousiaste, Béatrice Agamennone, adjointe sans étiquette au maire socialiste de Metz et référente En Marche pour la Moselle. Une centaine de militants se sont retrouvés au restaurant Le Mojitos, à Metz, pour une soirée électorale qui s'est avérée triomphante. « Nous sommes ici 70% de militants qui n'avaient aucun engagement politique », assure Béatrice Agamennone. Les présents, en majorité des jeunes, sont selon elle « lassés de cette gauche qui défait ce que fait la droite et vice et versa ».

A la brasserie nancéienne Jean-Lamour, l'annonce du résultat a davantage tourné au soulagement qu'à l'euphorie. Certes, à Nancy-centre, l'ex-ministre frôle les 30%, mais le clan Macron a savouré sa victoire sans perdre la raison. L'essentiel est acquis,

mais les délégués d'En Marche gardent à l'esprit les scores très contrastés en Lorraine, où leur favori est parfois relégué en 2<sup>e</sup>, voire 3<sup>e</sup> position et autour de 20% dans les Vosges. Entre les percées de Marine Le Pen dans les communes rurales de la Seille ou le Lunévillois, les performances de Mélenchon dans le Pays-Haut, la synthèse des conclusions ouvre sur des situations très différentes.

En tête à Nancy, Emmanuel Macron laisse également derrière lui ses concurrents à Metz, avec près de 27% des voix, devant Jean-Luc Mélenchon (environ 20%). Reste que l'objectif à court terme est atteint et ce n'est pas rien. « Un an de travail, alors que nous sommes seulement partis autour d'une envie collective de renouveler les visages et les usages », souligne Stéphane Getto, relais territorial en Meurthe-et-Moselle nord. Référente départe-

mentale en Meurthe-et-Moselle, Carole Grandjean notait ces derniers mois « beaucoup de bienveillance », en marge des adhésions nouvelles (6 500 en Lorraine) et des « petits mots d'encouragement » faisant oublier « certains crachats de colleurs d'affiche du FN ».

Mais chacun a noté avec satisfaction l'afflux des appels au soutien pour Emmanuel Macron. « Le PS n'avait pas hésité à appeler à voter en faveur de Chirac en 2002 ou aux dernières régionales. Dans certains cas, on regarde d'abord qui est républicain et qui ne l'est pas », glissait hier Valérie Debord, vice-présidente LR du conseil régional. La venue de Macron dans le Grand Est pour un meeting en vue du second tour était d'ailleurs évoquée la nuit dernière.

Antoine PÉTRY

## BASSIN DE LONGWY

## Mélenchon incontournable Hamon loin derrière

Dans le bassin de Longwy, les soutiens de Jean-Luc Mélenchon ont l'optimisme chevillé au cœur malgré la défaite. Sale soirée pour les militants socialistes.

A Saulnes, près de Longwy, le triangle rouge s'arbore fièrement à la boutonnière. Ce symbole de triste mémoire, que les nazis avaient adopté durant la Seconde Guerre mondiale pour marquer dans les camps leurs déportés politiques – résistants, communistes, objecteurs de conscience... – a trouvé un écho retentissant : Jean-Luc Mélenchon arrive largement en tête (38,44%) dans la commune de 2 400 âmes dirigée depuis 2001 par un maire communiste, Adrien Zolfo. Pas étonnant que le groupe d'appui Insoumis du Pays des Trois-Frontières ait organisé une soirée « Écoute collective » des résultats et des débats télévisés. Dès 19h, à la salle municipale, à deux pas de l'église, mili-

## « Une dynamique est née »

20h01, la première estimation tombe. Mélenchon est troisième, à égalité avec Fillon (19,5%). Pas de douche froide dans la salle des fêtes, mais plutôt le sentiment du devoir accompli : « On y croyait sans trop y croire, reconnaît Philippe. Mais cette percée est historique. Si on nous avait dit ça, il y a quatre mois... » Sarah,



Sarah et Maxime, jeunes militants de la France insoumise, en sont convaincus : « Une force est née pour transformer la société. » Photos René BYCH

23 ans, de Mont-Saint-Martin, n'en démord pas : « Une dynamique est née dans tout le pays. Je l'ai sentie au meeting de Florange, en janvier. » Maxime, 24 ans, de Mexy, en Master 1 de sociologie à Nancy, a déjà voté Mélenchon en 2012 pour sa « première fois ». « Son idée d'une VI<sup>e</sup> République me plaît, tout comme la part importante donnée à l'écologie dans son programme. » Les deux jeunes gens sont unanimes : le 7 mai, ils iront « jouer de la musique ». Ils ne voteront pas.

## Penser à la prochaine bataille

À Longwy, au local de la section du Parti socialiste, la soirée s'annonce triste. Dans la cité des Émaux, Benoît Hamon arrive en 5<sup>e</sup> position

(7,42%), loin derrière Mélenchon (1<sup>er</sup> avec 26,92%). Christian Eckert, le secrétaire d'État au Budget, conserve flegme et pragmatisme : « J'ai toujours été à gauche. L'alternative du second tour ne laisse pas d'autre choix : il faut voter Macron et faire barrage à Marine Le Pen. » Les militants arrivent au compte-gouttes. Ils ne sont guère nombreux. Le cœur n'y est pas, mais d'aucuns veulent rester philosophes. « Le score est difficile. On l'imaginait plus élevé, c'est certain, mais notre politique a été prise en tenaille entre Mélenchon et Macron. Sur le terrain, la campagne a été compliquée », constate Francis Herbay, le maire de Fillières, déjà tourné vers les législatives.

Michaël SUTTER



Au local du Parti socialiste, à Longwy, on tâchait de faire bonne figure. Les législatives sont déjà dans les têtes.

## GRAND EST

### Fillon: un lourd déclassement

Emmanuel Macron et Marine Le Pen dominent largement le premier tour de la présidentielle dans le Grand Est. François Fillon est humilié.



Chaumont, chef-lieu de la Haute-Marne et fief de Luc Chatel (photo), place en tête Emmanuel Macron (24 %). Photo AFP

Même sur la base des premiers résultats hier soir, la tendance qui se dessinait dans le Grand Est, notamment en Lorraine, confirmait le score élevé des deux candidats qui sont apparus sur les écrans à 20h.

Marine Le Pen réalise des scores importants dans une bonne partie de la région.

Elle arrive ainsi largement en tête dans les Vosges (29,12 %), loin devant Emmanuel Macron (19,87 %) et François Fillon (18,03 %).

Emmanuel Macron tire son épingle du jeu dans des villes où on ne l'attendait pas forcément, comme Mulhouse (22,79 %), devançant d'un cheveu Jean-Luc Mélenchon (22,74 %) ; François Fillon arrive 4<sup>e</sup> et se fait distancer par Marine Le Pen (18,93 % contre 19,70 %) dans la ville dirigée par Jean Rottner (LR), président du groupe majoritaire au conseil régional.

En Meuse, Marine Le Pen écrase ses concurrents en décrochant 32,32 %, très loin devant Emmanuel Macron (19,35 %). François Fillon pointe à la 3<sup>e</sup> position (18,03 %) dans le département de Gérard Longuet, l'un de ses soutiens les plus fidèles.

L'ancien ministre de l'Économie affiche un bon score à Nancy (28,46 %) devant François Fillon (22,80 %) talonné par Jean-Luc Mélenchon (21,95 %). Marine Le Pen (10,68 %) reste contenue et devancée d'un point Benoît Hamon (9,54 %), qui réalise dans la cité ducale l'un de ses moins mauvais scores dans le Grand Est.

À Vandœuvre, deuxième ville de Meurthe-et-Moselle, il plafonne à 8,48 %, Emmanuel Macron y caracole en tête avec 27,30 %, suivi de Jean-Luc Mélenchon (22,23 %) et de Marine Le Pen (17,92 %), à un point d'écart avec François Fillon.

Le candidat de la droite subit un (dé) classement lourd de sens dans au moins deux villes dirigées par ses fidèles soutiens : Sarreguemines (Céleste Lett) où il termine 3<sup>e</sup> (19,44 %) devancé par Marine Le Pen (27,83 %) et Emmanuel Macron (20,09 %) ; Chaumont, chef-lieu de la Haute-Marne et fief de Luc Chatel, place en tête Emmanuel Macron (24 %), suivi de Marine Le Pen (21,5 %) et Jean-Luc Mélenchon (20,22 %). François Fillon est 4<sup>e</sup> (18,71 %).

Philippe RIVET

Table with 2 columns: Candidate and Percentage. Grand Est results.

Table with 2 columns: Candidate and Percentage. Haut-Rhin results.

Table with 2 columns: Candidate and Percentage. Bas-Rhin results.

Table with 2 columns: Candidate and Percentage. Grand Est results (continued).

Table with 2 columns: Candidate and Percentage. Grand Est results (continued).

## MOSELLE

# Le FN conforte son statut de leader

Avec 28 % des suffrages, Marine Le Pen consolide son implantation en Moselle où elle progresse de quatre points par rapport à 2012. Si Macron remporte Metz et Thionville, Mélenchon lui a aussi volé quelques fiefs.

Il est arrivé le premier en préfecture de Moselle hier soir. À l'image de son candidat, Richard Lioger, 1<sup>er</sup> adjoint au maire de Metz et macroniste de la première heure, savourait sa victoire : « Tout le monde nous prenait pour des fous, pensant que Macron était un hologramme, qu'il n'y avait rien derrière sa personne! » Le leader d'En Marche arrive en deuxième place en Moselle avec 21 % des suffrages. Il se paye même le luxe de raffer les deux grandes villes du département, Metz et Thionville. Le pro-européen est aussi en tête dans les communes frontalières avec le Luxembourg, comme Zoufftgen, Mondorff, Basse-Ham, Yutz ou Hettange-Grande.



Le sénateur Front de gauche Abate (au centre) a des regrets à l'heure des calculs. « C'est dommage qu'il n'y ait pas eu de dynamique de rassemblement avec l'aile gauche du PS », glisse-t-il à Jean-Pierre Liouville, le premier fédéral mosellan (à droite). Photo Gilles WIRTZ

Pas de quoi pour autant ébranler le Front national qui conforte sa place de premier parti du département. Et de loin. Entre 2012 et 2017, il a encore pris quatre points (28,3 %) et continue à faire un tabac dans la Moselle-Est ouvrière et la Moselle-Sud rurale. Marine Le Pen dépasse même 40 % à Petite-Rosselle et les 35 % à Boulay, Amnéville et Freyming-Merlebach.

Florian Philippot est quant à lui conforté à Forbach avec 29 % des votes, alors que Hayange ne cesse d'en redemander après son choix aux municipales. Marine Le Pen y est en tête avec 33 %.

Mez préfère Macron

Mais la maison frontiste marque aussi des signes de faiblesse. À Metz, elle est balayée par Macron (26 %), Mélenchon (20 %) et même Fillon (18,8 %).



Florian Philippot est conforté à Forbach avec 29 % des votes pour la candidate du Front national.

Un sacré camouflet! Elle doit faire face au phénomène Mélenchon, rappelant la porosité des votes entre extrême droite et extrême gauche. Classé 3<sup>e</sup> avec 17,9 %, soit neuf points de plus qu'en 2012, il lui vole même la vedette à Uckange, Farébersviller ou Behren-lès-Forbach où le tribunal dépasse 42 %. De quoi donner des regrets au sénateur Abate

(PCF): « C'est dommage qu'il n'ait pas eu de dynamique de rassemblement avec l'aile gauche du PS. » Il est vrai que le parti socialiste ne pèse plus grand-chose en Moselle. Benoît Hamon (5,2 %) pointe en 6<sup>e</sup> position, derrière Dupont-Aignan! « Rassemblons la famille pour peser aux législatives », implorait hier Jean-Pierre Liouville, le premier

fédéral. Les Républicains sont à peine mieux. François Fillon est 4<sup>e</sup> avec 17 % et ne vire en tête qu'à Sarrebourg. Satisfait de ne pas avoir à choisir au second tour entre un candidat de droite et un du FN, comme en 2002, Jean-Marc Todeschini, membre PS du gouvernement, voyait déjà plus loin. Non sans inquiétude: « Quelle majorité

aura Macron s'il y a une flopée de candidatures des forces de gauche au 1<sup>er</sup> tour des législatives alors qu'il faudra 23 à 24 % pour être au second? Attention, nous ne sommes plus dans un régime présidentiel mais parlementaire et la droite peut revenir par la petite porte. »

Philippe MARQUE

## le chiffre 76,38%

On a un tout petit peu moins voté en Moselle, hier, que pour la présidentielle de 2012. Le taux départemental de participation à l'élection s'élève à 76,38 %, avec un peu plus de 573 000 votants pour environ 751 000 inscrits. En 2012, ce taux était de 78,15 %.

Table with 2 columns: Candidate and Percentage. Moselle results.

Présidentielle 1er tour, 22 avril 2012: July 9 875 (1,73%); Le Pen 141 477 (24,73%); Sarkozy 148 328 (25,93%); Mélenchon 54 455 (9,52%); Poutou 7 924 (1,39%); Arthaud 4 350 (0,76%); Cheminade 1 522 (0,27%); Bayrou 53 160 (9,29%); Dupont-Aignan 10 658 (1,86%); Hollande 140 323 (24,53%).

Présidentielle 2e tour, 6 mai 2012: Hollande 253 281 (46,50%); Sarkozy 291 368 (53,50%).

## MEURTHE-ET-MOSELLE

# Fractures multiples entre ville et campagne

Emmanuel Macron particulièrement dominateur à Nancy. Marine Le Pen s'impose dans les campagnes. Jean-Luc Mélenchon fait une percée dans les bastions de gauche. Le département est déchiré.



Premier vote à la présidentielle hier à Longwy pour les nouveaux inscrits sur les listes électorales. Photo René BYCH

L'effet Macron a joué en Meurthe-et-Moselle. Le leader du mouvement En Marche est particulièrement dominateur dans le sud du département avec un grand chelem à Nancy.

Le nord, terre historique de gauche, se caractérise par une lutte d'influence entre Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon. Ce dernier arrive en tête à Mont-Saint-Martin avec plus de 34 % des suffrages. Les bastions de gauche se sont comportés différemment.

Ainsi à Neuves-Maisons, le Front national a dépassé 30 %, laissant la France insoumise à 10 points. Ici, les déçus de la gauche ont fait le choix du parti de Marine Le Pen. Cette dernière arrive également en tête dans le Lunévillois, secteur éminemment rural. Lunéville a voté massivement pour Marine Le Pen (28,56 %). Enfin Toul, le fief de Nadine Morano, a confirmé son ancrage très droitier en se prononçant à 30,50 % pour Marine le Pen.

La Meurthe-et-Moselle illustre parfaitement les fractures politiques qui touchent le pays. Les campagnes ont fait le choix de l'extrême droite, option qui se confirme scrutin après scrutin. Les secteurs

ouvriers sont écartelés entre une gauche plus radicale et le Front national.

### Nancy et le centre

Nancy, enfin, ville universitaire, où le vote pour le FN reste contenu, marque une fois encore son attachement viscéral au centre. Son maire ne s'est pas contenté d'appeler à voter en faveur d'Emmanuel Macron mais a tenu à souligner leur proximité. « Je le fais parce

qu'au-delà des différences de programmes, qui ont nourri le débat du premier tour, il défend les mêmes principes pour la République que les Radicaux », a écrit Laurent Hénart.

Mathieu Klein, président du conseil départemental et soutien de Benoît Hamon, a plaidé au 2<sup>nd</sup> tour au profit d'« un vote pour une coalition progressiste autour d'Emmanuel Macron, car c'est le rôle du PS de construire. »

Table with 2 columns: Candidate and Percentage. Meurthe-et-Moselle results.

Présidentielle 1er tour, 22 avril 2012: July 7 058 (1,81%); Le Pen 82 538 (21,17%); Sarkozy 94 415 (24,21%); Mélenchon 47 042 (12,07%); Poutou 4 988 (1,28%); Arthaud 2 582 (0,66%); Cheminade 1 092 (0,28%); Bayrou 33 871 (8,69%); Dupont-Aignan 7 447 (1,91%); Hollande 108 870 (27,92%).

Présidentielle 2e tour, 6 mai 2012: Hollande 196 628 (53,06%); Sarkozy 173 929 (46,94%).

## MEUSE

### Marine Le Pen loin devant

Le Front national réussit quasiment le grand chelem dans les communes meusiennes, sans pour autant atteindre son score des régionales de 2015 où il avait culminé à 40,40 %.

En récoltant 32,32 % des voix (25,82 % en 2012), Marine Le Pen écrase tous ses rivaux : Emmanuel Macron (19,35 %), François Fillon (18,02 %) et Jean-Luc Mélenchon (14,97 %).

Dans le fief de l'ancien ministre filloniste Gérard Longuet, le revers du leader des Républicains est éclatant.

Cette domination sans partage du Front national sur un territoire rural en pleine souffrance démontre, en tout cas, que l'adhésion des électeurs meusiens au programme du parti de Marine Le Pen semble désormais bien ancrée dans les esprits comme dans l'isolement.

Avec un score de 6,35 %, Nicolas Dupont-Aignan (Debout la France) devance pour sa part le socialiste Benoît Hamon (4,59 %) en perte de vue.

Lionel MADELLA

Table with 2 columns: Candidate and Percentage. Meuse results.

M. Le Pen (FN)..... 34 602 (32,32 %) E. Macron (EM)..... 20 713 (19,35 %) F. Fillon (LR)..... 19 287 (18,02 %) J.-L. Mélenchon (LFI)..... 16 020 (14,97 %) N. Dupont-Aignan (DLF)..... 6 802 (6,35 %) B. Hamon (PS)..... 4 918 (4,59 %) P. Poutou (NPA)..... 1 430 (1,34 %) J. Lassalle (Ind.)..... 1 294 (1,21 %) N. Arthaud (LO)..... 886 (0,83 %) F. Asselineau (UPR)..... 856 (0,80 %) J. Cheminade (Ind.)..... 237 (0,22 %)

Présidentielle 1er tour, 22 avril 2012: July 1 794 (1,60%); Le Pen 29 038 (25,82%); Sarkozy 29 863 (26,56%); Mélenchon 9 951 (8,85%); Poutou 1 688 (1,50%); Arthaud 789 (0,70%); Cheminade 344 (0,31%); Bayrou 10 375 (9,23%); Dupont-Aignan 2 299 (2,04%); Hollande 26 313 (23,40%).

Présidentielle 2e tour, 6 mai 2012: Hollande 48 860 (46,20%); Sarkozy 56 898 (53,80%).

## VOSGES

### Tout près de 30 %...

Dans les Vosges, la présidente du FN gagne facilement ce premier tour (29,12 %). Elle manque les 30 % en raison du vote des villes plus favorables à Emmanuel Macron (19,87 % dans le département).

À Épinal, Le Pen (18,05 %) est quatrième quand Macron domine (24,45 %) mais dans l'agglomération spinalienne, elle cartonne.

Gérardmer et Remiremont ont aussi préféré Macron mais pas Saint-Dié (24,31 %) ni Neufchâteau (25,76 %).

La désillusion était forte chez les Républicains dont les Vosges étaient un fief. François Fillon est très loin, troisième avec 18,03 %.

Un coup dur pour François Vannson, le président du Département ou pour Michel Heinrich, le maire d'Épinal.

À gauche, les fans de Jean-Luc Mélenchon se félicitaient de ses 16,64 %. Les socialistes restaient discrets avec Benoît Hamon sous les 5 % (4,96 %) ! Derrière Dupont-Aignan (6,53 %).

S. G.

Table with 2 columns: Candidate and Percentage. Vosges results.

M. Le Pen (FN)..... 63 923 (29,12 %) E. Macron (EM)..... 43 604 (19,87 %) F. Fillon (LR)..... 39 579 (18,03 %) J.-L. Mélenchon (LFI)..... 36 524 (16,64 %) N. Dupont-Aignan (DLF)..... 14 323 (6,53 %) B. Hamon (PS)..... 10 887 (4,96 %) P. Poutou (NPA)..... 3 229 (1,47 %) J. Lassalle (Ind.)..... 2 750 (1,25 %) F. Asselineau (UPR)..... 2 223 (1,01 %) N. Arthaud (LO)..... 2 004 (0,91 %) J. Cheminade (Ind.)..... 455 (0,21 %)

Présidentielle 1er tour, 22 avril 2012: July 4 026 (1,76%); Le Pen 55 339 (24,18%); Sarkozy 57 964 (25,32%); Mélenchon 22 162 (9,68%); Poutou 3 573 (1,56%); Arthaud 1 716 (0,75%); Cheminade 661 (0,29%); Bayrou 21 516 (9,40%); Dupont-Aignan 5 450 (2,38%); Hollande 56 495 (24,68%).

Présidentielle 2e tour, 6 mai 2012: Hollande 105 371 (49,06%); Sarkozy 109 404 (50,94%).

## Moselle

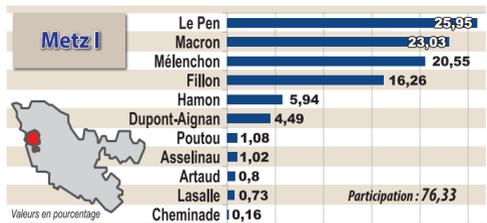
metz-I

### Le Pen tisse sa toile dans la Vallée de l'Orne

Le tsunami bleu marine n'a finalement pas déferlé sur Amnéville, où le FN avait enregistré plus de 50% des suffrages lors des dernières régionales. Mais avec 36,53%, la vague est tout de même marquée, comme dans la plupart des communes de la circonscription de Metz I... puisque Marine Le Pen vire également en tête à Woippy (29,18%), Maizières-lès-Metz (28,47%), Marange-Silvange (29,49%), Rombas (29,15%), Talange (29,31%), Hauconcourt (33,6%). Au total, le FN sort très largement vainqueur sur la circonscription avec 25,95% de voix (elle cumulait 21,9% en 2012), suivi par Emmanuel Macron (23,03%).

Deux grosses surprises à noter sur ce secteur : la montée exponentielle de Jean-Luc Mélenchon, qui passe de 11,11% à 20,55%. Le candidat de la France insoumise arrive même en tête à Bronvaux (28,10%), et est deuxième à Rombas (25,14%), Amnéville (28,10%), Hagondange (22,4%) et... Woippy (25,63%), où François Fillon n'a convaincu que 12,01% des électeurs.

Et c'est justement l'autre grande tendance : l'effondrement relatif de la droite. Sur les terres d'Aurélie Filipetti, largement élue députée en 2012, avec près de 60% des suffrages, Benoit Hamon, dont l'ex-ministre frondeuse était la porte-parole, n'enregistre que 5,94%...



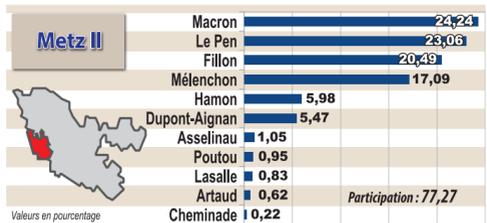
metz-II

### La ville à Macron la campagne à Le Pen

Dans le fief du député messin Les Républicains, Denis Jacquat, qui enquête les mandats depuis 1988, les disparités entre centres urbains et campagne sont apparues flagrantes en ce premier tour de l'élection présidentielle.

La candidate du Front national réalise ses meilleurs scores dans des secteurs comme Goin (35,48%), 272 électeurs, Gravelotte (36,84%), 605 inscrits, ou, mieux, Secourt (43,31%), 127 votants.

Le malaise de la ruralité qui se nourrit du sentiment d'abandon s'est ainsi exprimé dans un soutien fort à Marine Le Pen, tandis qu'Emmanuel Macron (En Marche) et François Fillon (Les Républicains) ont plutôt tiré leur épingle du jeu à Montigny-lès-Metz (23,48% pour Macron) ou dans des communes de la périphérie de Metz comme Lessy (30,09%, Fillon), Rozérieulles (28,56%, Macron) ou Sainte-Ruffine (41,9%), où le PIB par habitant fait que l'électeur se retrouve ici davantage dans les programmes libéraux d'En Marche ou des Républicains que dans ceux, protecteurs et protectionnistes, du FN ou de l'insoumis Jean-Luc Mélenchon.



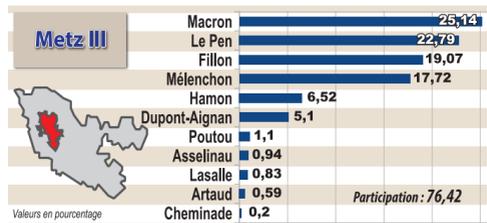
metz-III

### En Marche devant le Front national

La 3<sup>e</sup> circonscription de Moselle a placé Emmanuel Macron (25,14%) juste devant Marine Le Pen (22,79%). Dans ce territoire ancré à droite, la candidate frontiste n'a pas atteint son score départemental (28,35%) malgré des percées importantes dans certaines communes comme Chanville (46,99%), Aube (39,33%), Ancerville (46,02%) ou Tragny (38,03%) dans le canton de Faulquemont ou encore Thimonville (42,55%) dans le canton de Pange. Ces gros scores la laissent toutefois derrière le candidat Macron, que les Messins (26,7%) ont placé largement en tête loin de la candidate frontiste (18,8%).

Les électeurs de la 3<sup>e</sup> circonscription, qui avaient préféré Nicolas Sarkozy à Hollande en 2012, ont montré plus de réserve cette fois-ci avec François Fillon en lui confiant 19,07% des voix, soit tout de même deux points de plus que son score départemental.

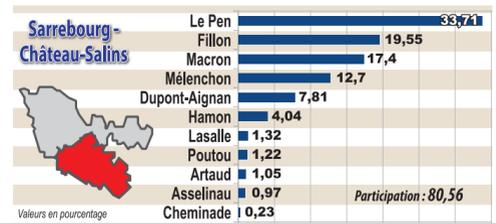
Si quelques communes l'ont hissé à la première place telles que Malroy (34,05%), Saint-Julien-lès-Metz (29,43%), Hayes (28%) ou encore Antilly (25%), elles sont restées minoritaires. Jean-Luc Mélenchon, quant à lui, est arrivé en quatrième position (17,72%) et cela en dépit de son étonnante percée à Metz (20,4%) derrière Macron, mais aussi à Sanry-sur-Nied (20,87%) ou Saint-Hubert (23%) mais dix points derrière Le Pen.



sarrebourg/château-salins

### Vague bleu marine dans le Saulnois

Pas d'explosion de joie dans la salle des fêtes de Sarrebourg lors de l'annonce des résultats à 20h30 par le député-maire Alain Marty, soutien de François Fillon. Bien que le député de Paris l'emporte ici avec 27,23% des suffrages exprimés devant Marine Le Pen (23,45%) et Emmanuel Macron (19,79%), les premiers résultats tombés au niveau national ont sonné le glas des espoirs. « C'est fini pour nous », confiait un élu à 20h. « Il va falloir rebondir aux législatives », assurait de son côté Jean-Bernard Nigon, sympathisant Les Républicains, venu assister au dépouillement. Selon lui, le programme était le bon, mais les « affaires » ont nui au message du candidat. À Réding, c'est Marine Le Pen qui l'emporte très largement avec 32,87% des suffrages exprimés, devant Emmanuel Macron (19,91%) et François Fillon (19,59%). Dans le Saulnois, la candidate frontiste a été plébiscitée dans plusieurs municipalités. À Château-Salins, où 80% des électeurs se sont déplacés, elle recueille 34,11% des suffrages exprimés, devant François Fillon (20,65%) et Emmanuel Macron (17,98%). À Dieuze, la députée européenne fait également la course en tête, avec 28,72% des voix devant le candidat d'En Marche (21,06%) et celui des Républicains (20,15%). À Delme, Marine Le Pen devance aussi ses concurrents, avec 28,70% des voix. François Fillon obtient, lui, 21,74% des suffrages exprimés, devant Emmanuel Macron (19,48%).



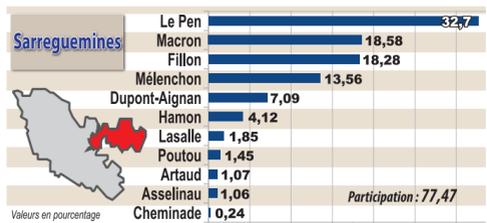
sarreguemines

### Une forte poussée frontiste

Dans un arrondissement traditionnellement ancré à droite, le parti frontiste gagne du terrain à chaque élection. Au 1<sup>er</sup> tour de la présidentielle en 2012, Marine Le Pen (FN) totalisait 28,95% des suffrages. Hier soir, elle arrivait largement en tête devant les dix autres candidats en obtenant 32,7% des voix. Un écart de près de quatre points.

À Sarreguemines, elle recueille 28% des suffrages et devance largement Emmanuel Macron (En Marche) qui ne totalise que 20% des voix. Quant à François Fillon (LR), que le député-maire Céleste Lett a toujours soutenu, il n'arrive qu'en troisième position avec 19%. À Sarralbe, Marine Le Pen obtient 33,7% et améliore de plus de trois points son score de 2012.

Dans le Pays de Bitche, l'extrême droite l'emporte dans les 46 communes du canton: ce n'était pas le cas il y a cinq ans. François Fillon et Emmanuel Macron sont au coude à coude, avec un léger avantage pour le candidat de la droite et du centre. Quant à Jean Lassalle, chantre de la ruralité, seul candidat à s'être déplacé, il n'a pas percé. La participation est pratiquement identique à celle d'il y a cinq ans. Elle atteint près de 80% dans l'ensemble de la circonscription. Mais à Sarreguemines, elle n'est que de 70,23%, soit près de trois points de moins qu'en 2012.

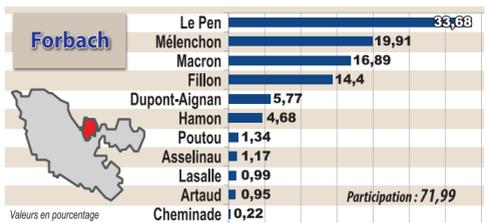


forbach

### Le Front national confirme son ancrage

Le Front national fait encore plus fort que lors de la présidentielle de 2012 dans la circonscription de Forbach. Marine Le Pen s'impose avec 33,68%. Et gagne pratiquement quatre points. La candidate FN caracole en tête à Forbach (29,65%) au grand désespoir de son député-maire socialiste, mais rafle également la mise à Freyming-Merlebach, Hombourg-Haut, Stiring-Wendel, Petite-Rosselle... Ainsi que dans tous les villages comme Barst et Henriville, qui plébiscitent l'extrême droite depuis plusieurs scrutins déjà.

Seules deux cités lui résistent : Behren-lès-Forbach et Farebersviller. Dans ces communes multiculturelles, jusqu'ici fidèles à la gauche traditionnelle, c'est Jean-Luc Mélenchon qui se taille la part du lion (42,87% à Behren et 35,68% à Farebersviller). Le candidat de la France insoumise crée d'ailleurs la surprise sur toute la circonscription, où il arrive en deuxième position (19,81%). Dans un territoire plutôt ancré à droite, il tire son épingle du jeu, notamment dans les cités populaires comme le Wiesberg à Forbach, attirant vers lui les jeunes des quartiers. Emmanuel Macron n'est que troisième (16,89%). Quant à François Fillon, il s'effondre avec 14,40%, là où Nicolas Sarkozy avait dépassé les 23% en 2012. Autre claque, celle de Benoit Hamon : le candidat PS n'atteint pas les 5%. Et est même dépassé par Nicolas Dupont-Aignan.



boulay-moselle/saint-avold

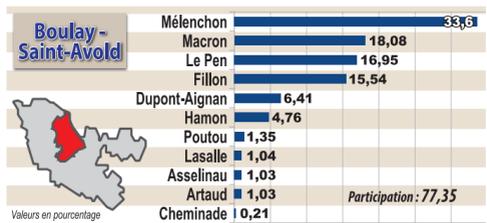
### Mélenchon double son score

La vague bleu Marine a une fois encore déferlé sur la 7<sup>e</sup> circonscription et elle ne cesse de grossir. La candidate du Front national arrive largement en tête dans la plupart des communes. À Saint-Avold, Marine Le Pen décroche 28,86% des voix devant Jean-Luc Mélenchon, à 21,26%.

Marine Le Pen progresse de quatre points par rapport à la présidentielle de 2012. Derrière elle, Emmanuel Macron est à 18,80% et François Fillon à 16,32%. Même constat à Creutzwald, où la candidate frontiste réalise 31,33%; à Carling, elle atteint 41,3% et à L'Hôpital, plus de 42%. En tête aussi à Faulquemont (32,67%), à Créhange (37,34%), à Bouzonville (30,8%) et Boulay-Moselle (35,29%) où elle a deux fois plus de voix qu'Emmanuel Macron. Le deuxième.

Les grosses surprises, ce sont d'abord Jean-Luc Mélenchon qui, sur l'ensemble du territoire, progresse de près de dix points en moyenne, et Nicolas Dupont-Aignan qui devance Benoit Hamon en triplant son score de 2012 (1,90%).

François Fillon, lui, n'est pas parvenu à rassembler sur cette terre qui vote traditionnellement à droite, mais s'en sort bien à Bouzonville (21,82%) et s'effondre littéralement à Hallering (7,25%). La participation, elle, est quasiment identique à celle de 2012.

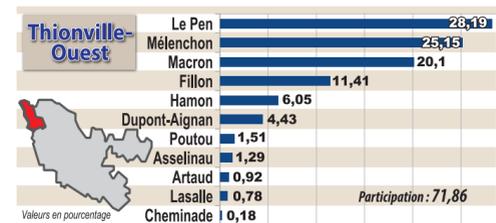


thionville-ouest

### L'effondrement du Parti socialiste

Un fort vote populaire a marqué ce premier tour, tant dans la vallée de la Fensch que dans les communes de la vallée de l'Orne et du Pays-Haut. Marine Le Pen arrive en tête un peu partout (28%), notamment à Moyeuve-Grande, Rosselange, Vitry-sur-Orne, Florange, Nilvange et Knutange. Mais elle est talonnée de près par Jean-Luc Mélenchon (25%). À eux deux, ils raflent plus de la moitié des suffrages, Emmanuel Macron arrivant seulement en troisième position à plusieurs longueurs. C'est le cas à Hayange, où la ville du maire FN Fabien Engelmann a placé Le Pen largement en tête, sans surprise, mais le vote mélenchoniste a suivi. « Cette élection est un déni complet des partis du système », retient Fabien Engelmann, conforté dans sa ville par le vote frontiste.

Le fait marquant est le faible score enregistré par les candidats des Républicains et du Parti socialiste qui s'effondrent. François Fillon dépasse péniblement les 11%, alors que Benoit Hamon se limite à un maigre 6%, même dans les communes très marquées à gauche et très loin des scores réalisés par François Hollande en 2012. Le député-maire PS de Fameck, Michel Liebgott, reste toutefois optimiste : « Le FN est toujours là, moins élevé que l'on pouvait le craindre. À gauche, faute d'avoir clarifié les choses, les électeurs l'ont fait. Les gens ont voté utile et le score est plutôt conséquent. »



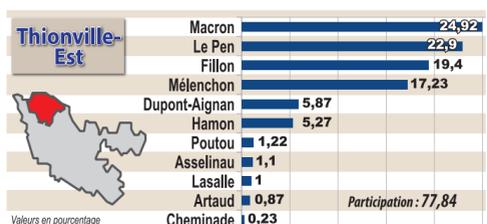
thionville-est

### Macron, candidat préféré des frontaliers

Emmanuel Macron est arrivé en tête dans la neuvième circonscription de la Moselle, celle de Thionville-Est, avec 24,92%, devant Marine Le Pen (22,90%) et François Fillon (19,40%). Au vu des résultats, Emmanuel Macron a réussi à séduire les frontaliers. Il a fait un carton dans les villages situés aux portes du Luxembourg. Le favori du second tour est à 38,58% à Basse-Rentgen, à 35,40% à Kanfen, à 33,68% à Rodemack ou à 32,18% à Zoufftgen. Ces communes, peuplées de ménages à fort pouvoir d'achat, étaient des bastions de la droite.

Même constat à Thionville, où Emmanuel Macron devance François Fillon de plus de 4 points. Alors que Nicolas Sarkozy avait obtenu 30,19% des suffrages au premier tour en 2012, François Fillon plafonne cette année à 22,02%. L'échec des Républicains se ressent sur l'ensemble de cette circonscription qui appartient pourtant à ce parti depuis 1988. François Fillon est même en dessous de la barre des 10% à Guénange... Ces chiffres ont de quoi inquiéter la droite dans la perspective des prochaines législatives, d'autant qu'elle se présentera divisée dans la neuvième circonscription.

Marine Le Pen, elle, a tiré son épingle du jeu dans des communes situées plus loin du Luxembourg, où l'électorat frontalier pèse moins lourd. Elle s'offre de très jolis scores à Aboncourt (38,22%), Budling (39,69%) ou encore Laumesfeld (46,25%)...



Retrouvez les résultats des villes principales, par bureaux de vote, dans notre édition de mardi.



Le maire de Thionville, Pierre Cuny, qui soutenait déjà François Fillon lors de la primaire de la droite, ne cachait pas sa déception, hier soir. « Mais je voterai pour Emmanuel Macron au second tour sans la moindre hésitation », a-t-il déclaré.

Photo Armand FLOHR



Dans la circonscription de Briey-Longwy, Jean-Luc Mélenchon arrive en première position.

Photo René BYCH

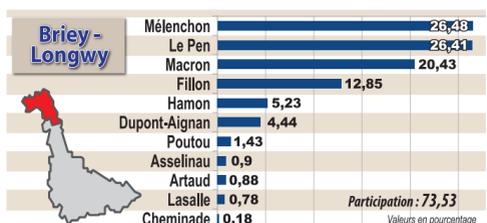
## Meurthe-et-Moselle

longwy-briey

### Mélenchon en tête le PS aux oubliettes

La dégringolade du PS est plus cinglante encore dans la circonscription de Briey-Longwy, où la majorité des villes et cantons demeure marquée par l'empreinte de la gauche, du parti à la rose à la tendance PCF/Front de gauche. Ici, le soldat Hamon ne totalise que 5,23% des suffrages, contre 28,41% à François Hollande au premier tour de la précédente présidentielle. À qui profite cette chute vertigineuse? À Jean-Luc Mélenchon, tout d'abord. Représentant l'autre « aile de la gauche » chère au Pays-Haut, le candidat de La France insoumise vire en première position avec 26,48% des voix. Pour mémoire, il avait fini bon quatrième au premier tour en 2012.

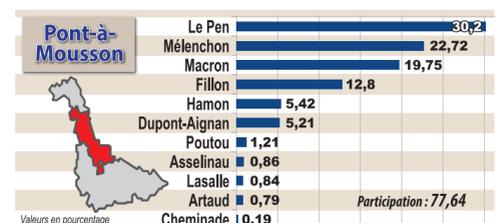
La nouvelle donne fait également les affaires de Marine Le Pen, talonnant de très près Jean-Luc Mélenchon (26,41%). Quasi ex-aequo, le FN assoit encore un peu plus ses positions, notamment à Longuyon, Pierpont et pour la première fois à Réhon, où il avait terminé troisième en 2012. La redistribution des voix fait également le jeu d'Emmanuel Macron. Le candidat d'En Marche se taille une part à 20,43%, même s'il ne finit que sur la dernière marche du podium de la circonscription. Enfin, le scrutin entérine le recul de la droite traditionnelle. En 2012, Nicolas Sarkozy n'avait pas dépassé les 20%. Hier, François Fillon a terminé sa course avec 12,85% des votes.



pont-à-mousson

### La France insoumise dans le sillage du FN

La marche en avant d'Emmanuel Macron a été stoppée par Marine Le Pen dans la 6<sup>e</sup> circonscription de Meurthe-et-Moselle. La candidate du Front national, en mode sprinteuse, s'y adjuge la première place avec 30,2% des suffrages exprimés. De son côté, l'ex-ministre des Finances plafonne, lui, au 3<sup>e</sup> rang (19,75%) tandis que François Fillon joue le simple 4<sup>e</sup> homme (12,8%). Intercalé entre les deux finalistes du second tour, Jean-Luc Mélenchon, gratifié de 22,72%, doit cette position de dauphin à un vent porteur soufflant depuis le nord de la circonscription. Et plus précisément du Pays-Haut, terre historiquement marquée au fer rouge des idées d'extrême gauche. Sans surprise, Auboué (38,86%), Moutiers (34,18%) et Homécourt (37,89%) ont plébiscité le candidat à l'hologramme. Idem à Jarny où 1 404 des votants de cette ville frappée, hier, par une forte abstention (30%) ont penché en sa faveur. Plus surprenant, ce territoire rougeoyant voit émerger un autre front, bleu marine. Sur les talons de Mélenchon, la fille de Jean-Marie Le Pen tutoie même, dans certaines communes de ce Pays-Haut jadis inhospitalier, les 30% de suffrages (comme à Moutiers, avec 29,32%). Quand elle ne l'emporte pas tout simplement pour une poignée de voix, trois très précisément, à Conflans-en-Jarnisy. Tout un symbole...



Présidentielle 2017 - 1er tour

Table for Carsonscriptions de Moselle with columns: Inscrits, Volants, Exprimés, Blancs, Nuls, N. Dupont-Aignan (D.L.F.), M. Le Pen (F.N.), E. Macron (E.M.), B. Hamon (P.S.), N. Arthaud (L.O.), P. Poutou (N.P.A.), J. Cheminade (M.C.), J. Lassalle (M.C.), J.-L. Mélenchon (L.F.), F. Asselineau (U.P.R.), F. Fillon (L.H.).

Présidentielle 1er tour, 22 avril 2012 : July 9 875 (1,73%), Le Pen 141 477 (24,73%), Sarkozy 148 328 (25,93%), Mélenchon 54 455 (9,52%), Poutou 7 924 (1,39%), Arthaud 4 350 (0,76%), Cheminade 1 522 (0,27%), Bayrou 53 160 (9,29%), Dupont-Aignan 10 658 (1,86%), Hollande 140 233 (24,53%).

Présidentielle 2e tour, 6 mai 2012 : Hollande 253 281 (46,50%), Sarkozy 291 368 (53,50%).

Table for Cantons de Moselle with columns: Inscrits, Volants, Exprimés, Blancs, Nuls, N. Dupont-Aignan (D.L.F.), M. Le Pen (F.N.), E. Macron (E.M.), B. Hamon (P.S.), N. Arthaud (L.O.), P. Poutou (N.P.A.), J. Cheminade (M.C.), J. Lassalle (M.C.), J.-L. Mélenchon (L.F.), F. Asselineau (U.P.R.), F. Fillon (L.H.).

Table for Aigrange with columns: Inscrits, Volants, Exprimés, Blancs, Nuls, N. Dupont-Aignan (D.L.F.), M. Le Pen (F.N.), E. Macron (E.M.), B. Hamon (P.S.), N. Arthaud (L.O.), P. Poutou (N.P.A.), J. Cheminade (M.C.), J. Lassalle (M.C.), J.-L. Mélenchon (L.F.), F. Asselineau (U.P.R.), F. Fillon (L.H.).

Présidentielle 1er tour, 22 avril 2012 : July 229 (1,20%), Le Pen 5 018 (28,77%), Sarkozy 4 244 (24,00%), Mélenchon 1 550 (8,76%), Poutou 284 (1,61%), Arthaud 131 (0,74%), Cheminade 46 (0,26%), Bayrou 1 620 (9,16%), Dupont-Aignan 332 (1,88%), Hollande 4 162 (23,53%).

Présidentielle 2e tour, 6 mai 2012 : Hollande 7 549 (54,30%), Sarkozy 9 115 (54,70%).

Table for Bitche with columns: Inscrits, Volants, Exprimés, Blancs, Nuls, N. Dupont-Aignan (D.L.F.), M. Le Pen (F.N.), E. Macron (E.M.), B. Hamon (P.S.), N. Arthaud (L.O.), P. Poutou (N.P.A.), J. Cheminade (M.C.), J. Lassalle (M.C.), J.-L. Mélenchon (L.F.), F. Asselineau (U.P.R.), F. Fillon (L.H.).

Présidentielle 1er tour, 22 avril 2012 : July 70 (1,69%), Le Pen 1 196 (28,90%), Sarkozy 1 233 (29,80%), Mélenchon 291 (7,03%), Poutou 78 (1,88%), Arthaud 40 (0,97%), Cheminade 10 (0,24%), Bayrou 458 (11,07%), Dupont-Aignan 100 (2,42%), Hollande 662 (16,00%).

Présidentielle 2e tour, 6 mai 2012 : Hollande 1 341 (34,53%), Sarkozy 2 543 (65,47%).

Table for Boulay-Moselle with columns: Inscrits, Volants, Exprimés, Blancs, Nuls, N. Dupont-Aignan (D.L.F.), M. Le Pen (F.N.), E. Macron (E.M.), B. Hamon (P.S.), N. Arthaud (L.O.), P. Poutou (N.P.A.), J. Cheminade (M.C.), J. Lassalle (M.C.), J.-L. Mélenchon (L.F.), F. Asselineau (U.P.R.), F. Fillon (L.H.).

Présidentielle 1er tour, 22 avril 2012 : July 139 (1,80%), Le Pen 2 091 (27,10%), Sarkozy 2 148 (27,83%), Mélenchon 554 (7,18%), Poutou 112 (1,45%), Arthaud 91 (1,18%), Cheminade 26 (0,34%), Bayrou 654 (11,07%), Dupont-Aignan 151 (1,96%), Hollande 1 551 (20,92%).

Présidentielle 2e tour, 6 mai 2012 : Hollande 3 019 (40,45%), Sarkozy 4 444 (59,55%).

Table for Forbach with columns: Inscrits, Volants, Exprimés, Blancs, Nuls, N. Dupont-Aignan (D.L.F.), M. Le Pen (F.N.), E. Macron (E.M.), B. Hamon (P.S.), N. Arthaud (L.O.), P. Poutou (N.P.A.), J. Cheminade (M.C.), J. Lassalle (M.C.), J.-L. Mélenchon (L.F.), F. Asselineau (U.P.R.), F. Fillon (L.H.).

Présidentielle 1er tour, 22 avril 2012 : July 201 (1,35%), Le Pen 3 763 (30,21%), Sarkozy 3 154 (25,32%), Mélenchon 1 039 (8,34%), Poutou 185 (1,48%), Arthaud 90 (0,72%), Cheminade 20 (0,20%), Bayrou 1 177 (9,45%), Dupont-Aignan 251 (2,01%), Hollande 2 606 (20,92%).

Présidentielle 2e tour, 6 mai 2012 : Hollande 4 873 (42,11%), Sarkozy 6 700 (57,89%).

Table for Bouzonville with columns: Inscrits, Volants, Exprimés, Blancs, Nuls, N. Dupont-Aignan (D.L.F.), M. Le Pen (F.N.), E. Macron (E.M.), B. Hamon (P.S.), N. Arthaud (L.O.), P. Poutou (N.P.A.), J. Cheminade (M.C.), J. Lassalle (M.C.), J.-L. Mélenchon (L.F.), F. Asselineau (U.P.R.), F. Fillon (L.H.).

Présidentielle 1er tour, 22 avril 2012 : July 229 (1,20%), Le Pen 5 018 (28,77%), Sarkozy 4 244 (24,00%), Mélenchon 1 550 (8,76%), Poutou 284 (1,61%), Arthaud 131 (0,74%), Cheminade 46 (0,26%), Bayrou 1 620 (9,16%), Dupont-Aignan 332 (1,88%), Hollande 4 162 (23,53%).

Présidentielle 2e tour, 6 mai 2012 : Hollande 7 549 (54,30%), Sarkozy 9 115 (54,70%).

Table for Fameck with columns: Inscrits, Volants, Exprimés, Blancs, Nuls, N. Dupont-Aignan (D.L.F.), M. Le Pen (F.N.), E. Macron (E.M.), B. Hamon (P.S.), N. Arthaud (L.O.), P. Poutou (N.P.A.), J. Cheminade (M.C.), J. Lassalle (M.C.), J.-L. Mélenchon (L.F.), F. Asselineau (U.P.R.), F. Fillon (L.H.).

Présidentielle 1er tour, 22 avril 2012 : July 51 (1,27%), Le Pen 1 086 (27,04%), Sarkozy 1 251 (31,15%), Mélenchon 284 (7,07%), Poutou 53 (1,32%), Arthaud 37 (0,92%), Cheminade 7 (0,17%), Bayrou 357 (8,89%), Dupont-Aignan 72 (1,79%), Hollande 818 (20,37%).

Présidentielle 2e tour, 6 mai 2012 : Hollande 1 506 (39,53%), Sarkozy 2 304 (60,47%).

Table for Faulquemont with columns: Inscrits, Volants, Exprimés, Blancs, Nuls, N. Dupont-Aignan (D.L.F.), M. Le Pen (F.N.), E. Macron (E.M.), B. Hamon (P.S.), N. Arthaud (L.O.), P. Poutou (N.P.A.), J. Cheminade (M.C.), J. Lassalle (M.C.), J.-L. Mélenchon (L.F.), F. Asselineau (U.P.R.), F. Fillon (L.H.).

Présidentielle 1er tour, 22 avril 2012 : July 53 (1,49%), Le Pen 922 (26,00%), Sarkozy 1 047 (29,53%), Mélenchon 286 (8,07%), Poutou 51 (1,55%), Arthaud 31 (0,87%), Cheminade 19 (0,54%), Bayrou 355 (10,01%), Dupont-Aignan 94 (2,20%), Hollande 700 (19,74%).

Présidentielle 2e tour, 6 mai 2012 : Hollande 1 346 (40,73%), Sarkozy 1 959 (59,27%).

Table for Metz with columns: Inscrits, Volants, Exprimés, Blancs, Nuls, N. Dupont-Aignan (D.L.F.), M. Le Pen (F.N.), E. Macron (E.M.), B. Hamon (P.S.), N. Arthaud (L.O.), P. Poutou (N.P.A.), J. Cheminade (M.C.), J. Lassalle (M.C.), J.-L. Mélenchon (L.F.), F. Asselineau (U.P.R.), F. Fillon (L.H.).

Présidentielle 1er tour, 22 avril 2012 : July 56 (1,49%), Le Pen 1 100 (28,13%), Sarkozy 1 068 (27,31%), Mélenchon 279 (7,14%), Poutou 81 (2,07%), Arthaud 33 (0,84%), Cheminade 15 (0,38%), Bayrou 377 (9,84%), Dupont-Aignan 94 (2,40%), Hollande 807 (20,64%).

Présidentielle 2e tour, 6 mai 2012 : Hollande 1 547 (42,05%), Sarkozy 2 132 (57,95%).



# Présidentielle 2017 - 1er tour

Le Saulnois	Inscrits		Blancs	Nuls	N. Dupont-Aignan (D.F.)		M. Le Pen (F.N.)		E. Macron (E.M.)		B. Hamon (P.S.)		N. Arthaud (L.O.)		P. Poutou (N.P.A.)		J. Cheminade (Incl.)		J. Lassalle (Incl.)		J.-L. Mélenchon (L.F.)		F. Asselineau (U.P.R.)		F. Fillon (L.H.)		
	Volants	Exprimés			N. Dupont-Aignan (D.F.)	M. Le Pen (F.N.)	E. Macron (E.M.)	B. Hamon (P.S.)	N. Arthaud (L.O.)	P. Poutou (N.P.A.)	J. Cheminade (Incl.)	J. Lassalle (Incl.)	J.-L. Mélenchon (L.F.)	F. Asselineau (U.P.R.)	F. Fillon (L.H.)												
Ablancourt	57	60	48	2	0	1	20	9	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	0	0	0	0	9	
Alaincourt	73	69	60	0	2	1	26	7	1	0	1	0	1	1	0	1	1	0	0	1	1	7	1	1	1	14	
Alaincourt-la-Côte	126	105	102	3	0	3	48	9	6	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	11	0	0	0	0	22	
Albestroff	460	359	352	0	7	23	114	80	12	2	7	0	2	7	0	0	0	0	0	0	53	5	5	4	0	37	
Améliecourt	108	94	94	0	0	7	37	13	0	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	14	0	0	0	0	21	
Atilloncourt	100	91	90	1	0	0	27	13	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	13	0	0	0	0	30	
Aulnois-sur-Seille	176	137	136	1	0	3	29	37	7	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	20	1	0	0	0	30	
Bacourt	91	80	79	1	0	10	30	8	2	0	0	2	0	2	0	0	0	0	0	0	13	0	0	0	0	12	
Bassing	105	82	82	0	0	5	35	8	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	15	0	0	0	0	13	
Baudrecourt	161	126	123	1	2	10	46	17	5	3	0	0	0	1	0	0	0	0	0	2	21	0	0	0	0	20	
Bellange	50	44	44	0	0	5	13	9	3	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	9	
Bénéstroff	150	123	123	0	1	15	38	78	14	5	5	1	1	2	2	0	0	0	0	0	25	2	0	0	0	27	
Bermaring	186	142	140	2	0	10	59	20	5	1	3	0	0	2	1	0	0	0	0	0	12	2	0	0	0	26	
Bezange-la-Petite	73	64	59	5	0	5	24	8	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	0	0	1	4	13	
Bidestroff	106	91	88	3	0	6	25	21	6	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	4	2	0	0	0	22	
Bioncourt	233	193	189	4	0	8	50	45	9	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	32	0	0	0	0	43	
Blanches-Eglise	88	77	75	2	0	1	16	13	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	8	
Bourdonna	178	146	142	4	0	5	70	24	2	1	2	0	0	2	0	0	0	0	0	0	21	2	0	0	0	25	
Bourgaltroff	205	165	161	2	2	15	70	31	4	3	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	21	2	0	0	0	17	
Bréhain	84	73	72	1	0	16	21	14	4	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	8	1	0	0	0	16	
Burlincourt	114	104	98	6	0	8	46	10	6	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	1	0	0	0	0	18	
Chambley	273	242	240	2	0	9	74	45	17	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	48	
Château-Bréhain	83	85	84	1	0	1	15	32	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	10	
Château-Salins	1 544	1 236	1 196	19	21	75	408	215	48	11	21	4	14	144	9	247	0	0	0	0	10	0	0	0	0	0	0
Château-Voué	82	74	74	0	0	2	24	11	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	1	1	1	1	17	
Chenois	56	48	47	1	0	4	16	11	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0	0	0	9	
Chicoeur	80	69	69	0	0	3	16	13	3	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	0	0	0	0	23	
Conthil	150	123	123	0	1	5	40	16	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1	0	0	0	35	
Craincourt	189	150	147	2	1	9	39	29	9	3	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	17	1	0	0	0	28	
Cutting	96	75	74	1	0	2	27	14	4	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2	3	1	2	0	10	
Dalhain	93	76	76	0	0	19	21	5	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	12	0	0	0	0	13	
Delme	710	594	575	15	4	41	165	112	24	3	6	2	6	87	4	125	0	0	0	0	8	4	0	0	0	0	
Dieuze	2 093	1 600	1 583	17	11	40	327	245	18	22	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	17	13	0	0	0	0	
Domnon-les-Dieuzes	80	65	65	0	0	0	22	8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	15	
Donjeux	96	76	76	0	0	10	39	6	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0	0	0	11	
Donnay	159	136	131	4	1	13	44	20	8	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	7	0	0	0	30	
Fossigny	100	90	86	4	0	2	33	17	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	20	
Fossigny	149	123	121	2	0	11	37	24	5	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	3	1	1	1	14	
Forville	80	51	54	3	0	0	16	14	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	1	0	0	0	9	
Francaillot	550	449	431	14	4	34	149	70	16	6	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	77	2	0	0	0	0	
Frémery	58	43	42	1	0	4	23	2	3	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	5	
Fresnes-en-Saulnois	144	128	120	6	2	9	52	15	2	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0	26	
Géneloup	195	161	157	4	0	15	47	21	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0	48	
Géneloup	95	70	69	1	0	5	25	9	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	17	0	0	0	0	9	
Givrycourt	81	56	52	4	0	4	20	10	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	13	
Grémécey	93	76	76	0	0	6	20	13	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	22	
Guébange	51	40	40	0	0	0	15	17	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	2	0	0	0	3	
Guebange-les-Dieuzes	133	111	111	0	0	13	44	7	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	23	0	0	0	0	17	
Guebange	181	159	159	0	0	5	40	13	4	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	8	3	4	0	0	
Guinzeling	56	54	51	2	1	3	26	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	16	
Haboudange	169	130	127	0	3	9	49	22	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	28	
Hampont	153	128	122	5	1	5	44	20	8	1	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	27	
Hannocourt	19	16	16	0	0	0	5	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	2	
Hannocourt-sur-Seille	106	84	83	1	0	7	17	19	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	13	0	0	0	19	
Horskirch	184	148	142	5	1	23	37	23	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	3	
Insming	469	370	355	10	5	21	139	59	13	7	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	23	10	6	7	0	0	
Insviller	147	108	107	1	0	18	33	10	7	3	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	11	2	2	0	0	1	
Jallaucourt	124	93	87	5	1	11	24	12	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	15	0	0	0	0	19	
Jaluzet	69	52	50	2	0	0	16	8	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	8	
Juville	110	87	85	2	0	6	26	20	0	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	18	0	0	0	0	42	
Lagrange	168	140	135	5	0	12	30	26	9	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	1	0	0	0	12	
Laneuveville-en-Saulnois	236	175	170	2	3	12	64	34	9	4	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	20	1	2	1	21	
Lemoucourt	64	57	56	0	1	2	17	8	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	12	0	0	0	0	14	
Léning	256	207	200	0	7	14	77	31	18	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	25	0	0	0	0	0	
Lisse	155	130	125	4	0	8	43	16	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	39	
Ley	92	77	76	1	0	5	10	17	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	10	0	0	0	31	
Lezey	78	60																									

Circonscriptions de Meurthe-et-Moselle	Inscrits	Votants	Exprimés	Blancs	Nuls	N. Dupont-Aignan (DLF)										
						M. Le Pen (FN)	E. Macron (EM)	B. Hamon (PS)	N. Arthaud (LO)	P. Poutou (NPA)	J. Chaminade (ind.)	J. Lassalle (ind.)	J.-L. Mélenchon (LFI)	F. Asselineau (UPR)	F. Fillon (LR)	
Circonscription de Nancy I	79 549	63 723	62 458	887	378	2 857	10 384	16 586	4 883	3 411	6 447	1 263	4 449	12 282	559	13 344
Circonscription de Nancy II	66 364	53 389	52 356	770	263	1 021	6 060	14 966	4 440	2 911	2 009	3 362	1 701	3 825	200	10 238
Circonscription de Longwy - Briey	82 883	60 951	59 434	1 064	383	2 640	15 710	12 152	3 113	5 211	850	1 088	4 655	15 754	534	7 847
Circonscription de Lunéville	98 022	78 367	76 422	1 353	592	4 404	24 399	14 659	4 008	7 411	945	1 200	7 941	10 228	640	12 484
Circonscription de Toul	78 700	63 929	62 415	1 053	461	3 841	19 544	12 221	3 576	5 288	746	1 444	5 966	10 342	601	10 276
Circonscription de Pont-à-Mousson	87 757	68 138	66 521	1 109	508	3 468	20 090	13 139	3 606	5 286	802	1 265	5 558	15 114	574	8 518
<b>Totaux</b>	<b>495 222</b>	<b>388 497</b>	<b>379 666</b>	<b>6 236</b>	<b>2 595</b>	<b>19 331</b>	<b>98 194</b>	<b>83 703</b>	<b>23 626</b>	<b>2 948</b>	<b>4 483</b>	<b>733</b>	<b>3 236</b>	<b>77 300</b>	<b>3 458</b>	<b>62 654</b>
%		<b>78,45</b>	<b>97,73</b>	<b>1,61</b>	<b>0,67</b>	<b>5,09</b>	<b>25,86</b>	<b>22,05</b>	<b>6,22</b>	<b>0,78</b>	<b>1,18</b>	<b>0,19</b>	<b>0,85</b>	<b>20,36</b>	<b>0,91</b>	<b>16,50</b>

**Présidentielle 1er tour, 22 avril 2012** : Joly 7 058 (1,81%); Le Pen 82 538 (21,17%); Sarkozy 94 415 (24,21%); Mélenchon 47 042 (12,07%); Poutou 4 988 (1,28%); Arthaud 2 582 (0,66%); Chaminade 1 092 (0,28%); Bayrou 33 871 (8,69%); Dupont-Aignan 7 447 (1,91%); Hollande 108 870 (27,92%).  
**Présidentielle 2e tour, 6 mai 2012** : Hollande 196 628 (53,06%); Sarkozy 173 929 (46,94%).

Cantons de Meurthe-et-Moselle	Inscrits	Votants	Exprimés	Blancs	Nuls	N. Dupont-Aignan (DLF)										
						M. Le Pen (FN)	E. Macron (EM)	B. Hamon (PS)	N. Arthaud (LO)	P. Poutou (NPA)	J. Chaminade (ind.)	J. Lassalle (ind.)	J.-L. Mélenchon (LFI)	F. Asselineau (UPR)	F. Fillon (LR)	
Baccarat	21 349	17 334	16 885	321	128	1 049	6 395	2 529	638	204	254	28	202	2 516	146	2 924
Entre Seille et Meurthe	21 938	18 104	17 676	303	151	1 025	5 440	3 635	960	311	209	32	170	3 625	142	2 718
Grand Couronné	24 977	20 500	20 012	333	155	1 251	8 867	4 768	1 204	1 139	203	29	161	3 337	175	3 873
Jarry	27 665	21 161	20 655	374	132	939	5 939	3 733	1 067	186	278	48	187	6 041	149	2 048
Jarville-la-Malgrange	26 469	21 145	20 697	302	146	1 116	4 565	3 358	1 417	116	201	39	161	3 490	195	3 989
Laxou	19 396	15 547	15 259	208	80	672	2 112	1 695	1 199	74	120	28	136	2 782	144	3 297
Le Nord-Toulois	20 446	17 127	16 729	239	159	1 085	5 121	3 309	852	129	162	46	154	2 530	154	3 127
Longwy	20 893	14 680	14 585	272	74	587	2 251	3 413	848	104	207	28	113	3 880	156	1 968
Lunéville-1	24 371	19 033	18 556	315	162	1 077	5 798	3 771	922	210	206	31	179	3 307	150	2 905
Lunéville-2	26 337	21 126	20 565	418	143	1 053	6 704	3 784	1 034	176	258	34	248	3 922	150	3 202
Meine au Saints	21 095	17 958	17 475	350	133	1 129	5 187	3 248	901	149	226	41	203	2 611	165	2 965
Mont-Saint-Martin	19 646	14 521	14 188	233	100	720	4 120	2 830	660	114	198	23	124	3 922	125	2 525
Nancy-1	19 084	14 718	14 477	182	59	411	1 202	4 346	1 293	59	129	33	87	2 730	120	3 042
Nancy-2	15 558	12 323	12 089	183	51	354	1 201	3 387	1 255	64	122	27	73	2 898	128	2 582
Nancy-3	16 507	13 193	12 947	171	75	501	1 748	3 514	1 222	71	150	28	98	2 996	133	2 484
Neuves-Maisons	19 934	16 113	15 753	268	92	888	4 308	3 526	1 147	138	226	31	137	2 921	135	2 296
Pays de Briey	26 533	19 867	19 345	376	146	906	5 851	3 408	1 773	200	297	39	155	5 093	139	2 286
Pont-à-Mousson	25 281	19 247	18 744	289	184	1 016	5 736	3 658	982	190	193	34	153	3 646	169	2 851
Saint-Max	25 951	19 732	19 329	301	102	948	8 227	4 695	1 639	124	226	30	119	4 071	201	3 353
Toul	21 530	16 366	16 018	244	104	968	5 246	2 997	902	134	169	33	139	2 705	165	2 560
Val de Lorraine Sud	18 404	14 198	13 901	193	104	687	3 955	2 929	890	123	157	24	91	3 187	148	1 710
Wandœuvre-les-Nancy	15 821	11 520	11 306	158	56	423	2 026	3 086	959	84	124	26	62	2 513	138	1 865
Villerville	17 196	12 965	12 675	203	87	488	2 837	2 694	683	109	169	23	86	4 141	118	1 337
<b>Totaux</b>	<b>495 222</b>	<b>388 497</b>	<b>379 666</b>	<b>6 236</b>	<b>2 595</b>	<b>19 331</b>	<b>98 194</b>	<b>83 703</b>	<b>23 626</b>	<b>2 948</b>	<b>4 483</b>	<b>733</b>	<b>3 236</b>	<b>77 300</b>	<b>3 458</b>	<b>62 654</b>
%		<b>78,45</b>	<b>97,73</b>	<b>1,61</b>	<b>0,67</b>	<b>5,09</b>	<b>25,86</b>	<b>22,05</b>	<b>6,22</b>	<b>0,78</b>	<b>1,18</b>	<b>0,19</b>	<b>0,85</b>	<b>20,36</b>	<b>0,91</b>	<b>16,50</b>

Baccarat	Inscrits	Votants	Exprimés	Blancs	Nuls	N. Dupont-Aignan (DLF)										
						M. Le Pen (FN)	E. Macron (EM)	B. Hamon (PS)	N. Arthaud (LO)	P. Poutou (NPA)	J. Chaminade (ind.)	J. Lassalle (ind.)	J.-L. Mélenchon (LFI)	F. Asselineau (UPR)	F. Fillon (LR)	
Amenoncourt	70	60	57	3	0	12	23	4	3	1	0	0	0	2	8	1
Annerville	219	188	184	3	1	4	45	44	10	2	0	0	0	24	0	36
Angoment	68	63	62	3	1	0	4	13	10	1	0	0	1	19	6	7
Arracourt	188	156	150	4	2	7	43	29	6	1	1	0	2	14	2	48
Athévilly	134	102	96	5	1	0	6	29	13	5	1	0	0	2	12	1
Autrepierre	74	67	67	0	0	0	6	26	10	2	0	0	0	2	1	27
Azacourt	287	237	229	9	5	0	6	21	36	8	1	0	2	30	0	49
Azaréville	624	516	506	3	3	3	155	81	10	5	1	1	9	77	11	100
Baccarat	3 074	2 264	2 213	36	15	100	822	367	107	22	28	2	19	366	167	363
Badonviller	1 116	884	861	19	4	51	310	148	36	16	7	2	14	167	6	104
Barbas	135	123	123	0	0	13	55	21	4	0	0	0	0	8	1	21
Bathémont	72	59	58	0	1	0	2	16	4	3	0	0	0	0	0	24
Bénaménil	397	350	336	13	1	2	122	48	9	4	7	0	69	0	40	
Bertrambois	253	204	200	4	0	0	7	82	32	2	3	7	0	2	32	
Bertrichamps	887	723	705	16	2	34	341	73	32	11	9	1	5	88	5	106
Bezange-la-Grande	143	115	112	3	0	9	39	7	7	0	0	3	1	4	16	0
Biommville	114	99	98	1	0	9	24	17	4	1	1	0	2	20	0	12
Blaumont	697	538	530	4	2	27	202	98	15	10	8	4	4	7	5	80
Blémery	60	58	54	3	1	9	17	8	0	0	0	0	0	7	1	20
Bréménil	113	94	89	4	1	8	30	10	1	1	0	0	0	23	0	15
Brouville	112	92	90	2	0	4	36	12	2	2	2	1	0	12	0	20
Burès	58	52	51	1	0	5	18	7	2	0	0	0	1	2	1	15
Burville	54	43	42	1	0	5	11	6	0	0	0	0	1	1	1	8
Chazelles-sur-Albe	37	32	31	0	0	1	5	1	0	0	0	0	0	1	0	8
Chenevères	391	333	328	2	3	22	132	48	12	4	3	1	1	48	0	57
Cirey-sur-Vezouze	1 263	913	880	29	4	41	353	116	31	18	10	0	9	126	9	167
Coircourt	120	103	101	2	0	7	33	15	3	1	0	2	1	0	2	33
Défontaine	413	338	328	7	3	25	114	33	14	2	8	0	6	73	6	56
Dernière-sur-Vezouze	234	202	196	6	1	10	76	23	10	2	4	1	0	24	1	48
Domjévin	202	179	176	2	1	11	74	17	6	1	3	1	4	30	1	28
Emberménil	189	167	165	1	1	19	77	20	8	0	1	0	1	22	0	17
Fenille	105	91	89	2	0	4	37	13	4	0	1	0	1	0	1	25
Flin	323	276	271	4	1	18	101	55	2	5	2	5	1	4	28	1
Frenoy-la-Joûte	237	210	205	3	2	2	33	77	32	8	6	0	2	26	2	37
Fréménil	174	166	158	6	2	11	77	16	8	2	1	3	2	1	3	22

	Inscrits	Volants	Exprimés	Blancs	Nuls	N. Dupont-Aignan (DLF)	M. Le Pen (FN)	E. Macron (EM)	B. Hamon (PS)	N. Arthaud (LO)	P. Poutou (NPA)	J. Cheminade (ind.)	J. Lassalle (ind.)	J.-L. Mélenchon (LFI)	F. Asselineau (UPR)	F. Fillon (LR)
<b>Lunéville-1</b>																
Anthelupt	325	284	281	2	1	12	72	75	10	2	4	1	7	29	2	67
Blaumont	120	104	102	1	0	1	16	26	4	8	1	1	2	2	0	23
Bienville-la-Petite	75	24	22	2	0	0	7	5	0	0	0	0	0	0	0	6
Bonville	146	122	118	1	3	2	38	32	4	1	1	0	2	14	2	34
Courbesseaux	206	196	193	2	1	23	57	33	15	1	2	0	0	25	0	25
Crévic	751	611	593	18	0	34	197	128	29	5	8	0	6	108	2	76
Crion	84	76	72	4	0	6	23	12	3	0	0	0	2	6	2	15
Crémarie	467	413	405	6	5	18	172	73	24	2	0	0	4	57	6	49
Douveville	303	269	265	0	4	18	99	40	9	0	1	2	3	44	1	48
Dombasle-sur-Meurthe	6 785	5 481	5 356	92	33	351	1 731	1 105	288	75	64	9	39	995	43	656
Drouville	122	103	102	1	0	6	38	19	3	0	1	0	2	11	1	21
Emville-au-Jard	882	746	728	10	8	42	244	144	35	7	9	0	6	123	4	108
Flamval	167	139	139	0	1	4	48	20	5	2	1	0	1	34	0	23
Hénaménil	128	106	106	0	0	8	41	23	1	2	0	0	2	11	1	17
Hoéville	127	112	110	0	2	6	33	24	4	2	0	0	0	10	0	31
Hudiviller	299	256	256	0	0	16	73	59	6	1	4	1	4	40	2	50
Jolivet	730	625	606	2	17	44	184	121	19	8	8	1	8	96	2	115
Lunéville	7 297	5 508	5 358	85	67	232	1 426	1 131	276	47	57	6	48	1 077	50	1 078
Maive	85	67	67	0	2	20	98	62	5	1	3	0	3	37	2	39
Raville-sur-Sânon	85	67	67	0	0	5	23	8	2	0	0	3	5	0	0	15
Serres	197	168	158	1	9	12	78	19	6	0	1	0	0	15	0	27
Sionville	106	93	91	2	0	7	36	14	5	0	1	0	0	15	0	13
Sommerviller	820	667	646	2	1	43	209	109	38	10	0	0	7	137	5	77
Valley	144	132	127	0	0	14	67	27	0	0	0	0	0	5	0	13
Varangeville	2 791	2 167	2 107	43	17	130	702	419	113	34	29	2	20	405	22	231
Vitrimont	338	289	281	0	8	15	82	56	10	5	1	3	6	54	1	48
<b>Totaux</b>	<b>24 371</b>	<b>19 033</b>	<b>18 556</b>	<b>295</b>	<b>182</b>	<b>1 077</b>	<b>5 798</b>	<b>3 771</b>	<b>922</b>	<b>210</b>	<b>206</b>	<b>31</b>	<b>179</b>	<b>3 507</b>	<b>150</b>	<b>2 905</b>
%	<b>78,10</b>	<b>97,49</b>	<b>1,55</b>	<b>0,96</b>	<b>5,80</b>	<b>31,25</b>	<b>20,32</b>	<b>4,97</b>	<b>1,13</b>	<b>1,11</b>	<b>0,17</b>	<b>0,96</b>	<b>17,82</b>	<b>0,81</b>	<b>15,66</b>	

Présidentielle 1er tour, 22 avril 2012 : Joly 41 (1,70%) ; Le Pen 736 (30,58%) ; Sarkozy 587 (24,39%) ; Mélenchon 275 (11,43%) ; Poutou 39 (1,62%) ; Arthaud 23 (0,96%) ; Cheminade 8 (0,33%) ; Bayrou 191 (7,94%) ; Dupont-Aignan 47 (1,95%) ; Hollande 460 (19,11%).  
Présidentielle 2e tour, 6 mai 2012 : Hollande 980 (44,53%) ; Sarkozy 1 221 (55,47%).

	Inscrits	Volants	Exprimés	Blancs	Nuls	N. Dupont-Aignan (DLF)	M. Le Pen (FN)	E. Macron (EM)	B. Hamon (PS)	N. Arthaud (LO)	P. Poutou (NPA)	J. Cheminade (ind.)	J. Lassalle (ind.)	J.-L. Mélenchon (LFI)	F. Asselineau (UPR)	F. Fillon (LR)
<b>Lunéville-2</b>																
Barbonville	350	295	285	8	2	20	105	42	10	1	4	2	4	40	1	56
Bayon	994	818	796	20	2	40	232	163	38	10	6	3	9	137	15	143
Blainville-sur-l'Eau	3 205	2 365	2 303	50	12	94	772	402	150	24	28	8	16	536	16	258
Bonville	85	61	60	1	0	1	29	9	2	0	1	1	0	4	2	11
Brémontcourt	153	130	129	1	0	5	34	21	12	1	1	1	5	19	1	29
Charlevoix	1 621	1 341	1 315	19	7	60	416	291	55	12	12	1	12	187	8	268
Charmois	156	152	150	0	2	11	52	10	14	2	0	0	0	3	24	3
Clayeux	161	137	136	1	0	11	46	22	1	1	4	0	4	13	0	34
Damelevières	2 463	2 017	1 980	26	11	93	606	370	93	16	28	5	15	565	8	181
Domptail-en-Air	53	48	47	1	0	1	17	11	4	0	0	0	0	6	1	7
Ervaux	296	246	229	14	3	11	84	37	9	0	4	0	4	25	2	33
Esnay-la-Côte	74	66	64	1	1	5	22	10	14	2	0	0	0	4	0	22
Fénières	221	202	200	2	0	14	66	32	11	1	2	1	2	23	0	43
Frambois	292	248	240	6	2	19	63	30	8	2	8	0	5	36	2	67
Francoville	50	43	42	0	1	2	12	6	2	0	0	1	9	0	10	10
Froville	116	96	90	6	0	1	29	18	4	0	2	0	4	17	0	15
Gerbéville	984	833	818	12	2	44	268	161	46	5	11	0	11	128	11	134
Grinville	48	39	37	0	2	9	10	7	2	0	0	0	1	3	0	8
Haingeville	76	29	28	1	0	1	8	1	0	0	0	0	0	6	0	12
Haunderville	37	24	24	0	0	5	25	12	2	0	2	1	2	13	1	11
Haussonville	234	207	200	6	1	7	69	25	7	3	4	1	1	46	2	35
Hériménil	719	610	589	16	5	34	202	142	17	3	6	0	6	86	4	88
Lamath	173	152	147	5	7	6	17	8	11	2	0	1	16	2	30	30
Landécourt	81	71	69	1	1	4	25	13	4	1	1	0	2	12	0	7
Lorey	94	79	78	1	0	2	41	10	2	0	0	0	3	7	0	13
Loromontzey	85	68	64	3	1	1	15	17	5	3	0	3	0	9	0	10
Lunéville	5 057	3 498	3 418	59	21	156	1 050	594	217	35	50	5	42	677	28	534
Magnèges	245	206	199	0	7	9	88	36	0	1	3	3	2	23	0	58
Matexey	56	53	53	0	0	0	19	8	0	2	1	0	2	9	0	12
Méhoncourt	194	168	162	0	6	4	63	22	7	0	1	0	4	29	3	29
Moncel-les-Lunéville	414	363	353	1	23	11	77	74	22	4	3	0	0	61	1	47
Mont-sur-Meurthe	827	712	689	18	6	40	271	123	28	0	4	0	10	119	2	88
Montviller	85	74	72	2	2	2	10	7	2	1	2	0	1	14	0	20
Moyen	418	361	352	9	0	15	138	57	11	5	5	0	5	75	4	37
Rehainviller	803	695	679	13	3	44	234	144	30	3	8	1	4	109	7	95
Remenoville	131	112	105	4	3	6	37	17	3	0	1	0	1	19	0	21
Roman	55	53	52	1	0	2	14	13	1	0	0	0	4	7	2	9
Rosières-aux-Salines	2 015	1 656	1 605	42	9	60	456	359	75	17	20	3	16	327	12	249
Rosières	151	130	126	3	1	5	63	17	8	1	0	2	0	5	17	11
Saffais	99	78	77	0	1	4	23	12	7	0	1	0	3	6	1	19
Saint-Boingt	69	60	59	1	0	8	26	7	1	0	3	0	2	11	1	11
Saint-Germain	128	118	117	1	0	7	33	23	6	0	1	0	2	16	1	28
Saint-Mard	80	62	61	1	0	6	12	6	2	0	2	0	2	8	0	23
Saint-Rémy-aux-Bois	61	48	48	0	3	5	34	2	1	1	1	0	3	5	0	15
Seraville	83	72	69	0	3	5	34	2	1	1	1	0	1	9	0	13
Tonnoy	562	469	447	20	2	28	113	80	29	4	2	1	6	89	1	94
Vallois	121	109	107	2	0	11	29	9	9	2	1	0	3	13	0	30
Vatzeny	250	224	216	3	5	18	79	27	9	2	4	0	3	38	0	36
Volle-sur-Moselle	239	212	210	1	10	5	51	9	7	7	4	0	1	37	1	30
Wény	36	28	28	0	0	0	9	4	4	0	0	0	0	4	0	7
Vigneulles	211	185	179	3	3	8	51	34	16	3	0	0	0	43	1	23
Villaucourt	342	275	269	1	5	18	118	30</								

## POLITIQUE

la finale opposera le candidat d'en marche ! à la patronne du front national

# Macron-Le Pen, la révolution

éditorial

## Recomposition

Chapeau l'artiste ! Huit mois auront permis à Emmanuel Macron de transformer son OPA sur la vie politique. À l'heure de son échappée belle en vedette de Bercy, peu d'observateurs se risquaient sur ses chances de l'emporter. Voici l'enfant terrible du hollandisme au seuil de l'Élysée. Vertigineuse ascension en réalité pour celui qui apparaît brusquement bien seul à dominer le champ de ruines duquel il émerge. Soit un paysage politique quadripolaire englobant les deux principales familles politiques désavouées par un corps électoral radicalisé et faisant de son bulletin de vote un acte de défiance.

L'issue du match qui oppose le leader d'En Marche ! à Marine Le Pen ne fait guère de doute. Côté suspense, l'affiche du second tour paraît nettement moins alléchante. En offrant au FN son meilleur score à la présidentielle, la candidate d'extrême droite a jeté toutes ses forces dans la bataille et grillé toutes ses cartouches.

Tout juste peut-elle espérer grappiller quelques renforts aux marges de Dupont-Aignan, Fillon et Mélenchon.

Le boulevard dont dispose Emmanuel Macron ne le dispense toutefois pas d'anticiper un agenda comportant encore de nombreuses inconnues. Les quinze jours à venir ne lui seront pas de trop pour donner la traduction politique nécessaire à son rassemblement. Au-delà du ni-droite, ni gauche, c'est bien à droite et à gauche qu'il va devoir puiser aux législatives les ressources d'une majorité de gouvernement. Face à lui, Marine Le Pen a déjà endossé le dossier « patriote » de chef de l'opposition. La candidate d'extrême droite se pose désormais en rempart à ce mondialisme dont elle a repeint les couleurs du macronisme. Mais pour peser au sein de la recomposition à l'œuvre, il lui faudra sortir de ce superbe isolement à la fois gage de son succès et de son échec. Son plafond de verre.

Xavier BROUET

Ni droite, ni gauche : l'accession au second tour d'Emmanuel Macron (23,9 %) et de Marine Le Pen (21,7 %) qui devançant François Fillon (20 %) et Jean-Luc Mélenchon (19,2 %) marque une rupture totale. Les appels de gauche et de droite à voter pour le candidat d'En Marche ! l'installent en immense favori.



Ni droite, ni gauche : l'accession au second tour d'Emmanuel Macron (23,9 %) et de Marine Le Pen (21,7 %) qui devançant François Fillon (20 %) et Jean-Luc Mélenchon (19,2 %) marque une rupture totale. Les appels de gauche et de droite à voter pour le candidat d'En Marche ! l'installent en immense favori.

Un vieux monde politique s'est donc écroulé ce 23 avril 2017. Un autre a été recomposé, sans les familles traditionnelles. Le deuxième tour de cette présidentielle se déroulera sans candidat socialiste ou libéral-gaulliste. Il ne donnera pas lieu à l'affrontement droite-gauche, ce « classico » de la Ve République. Faute de candidat naturel et indiscutable armé d'un programme de rassemblement, les deux grands partis se sont convertis à des primaires dévastatrices et ont accéléré leur déliquescence en six mois. Le pays n'assistera pas à un choc de César auréolés de triomphes et perclus d'hématomes au gré des conquêtes et des coups reçus au fil de longues carrières.

Pour mesurer le niveau de surprise que constitue cette première place d'Emmanuel Macron, 39 ans, à l'échelle du temps politique, il suffit de se souvenir qu'en 2012, Jacques Cheminade était plus connu des Français que le jeune énarque alors démis-

sionnaire de la maison Rothschild pour rédiger le programme économique de Hollande.

Deux ans au ministère de l'Économie, un profil de genre idéal, une marque d'autocars à bas coût, une romance amoureuse atypique... Comparer ce CV de « manager junior » avec les décennies d'abnégation de François Mitterrand et de Jacques Chirac, avec la capacité de résilience et de rebond de Nicolas Sarkozy et François Hollande, c'est mesurer la vitesse des bouleversements de notre époque mondialisée et numérisée.

### Le Pen dans la continuité

La qualification de Marine Le Pen ne relève pas de l'accident comme celle de son père en 2002. Elle s'inscrit dans une logique de progression au premier tour pas forcément spectaculaire : un million de voix de plus qu'en 2012 lui a suffi pour devenir la deuxième dame à accéder à un deuxième tour après Ségolène Royal en 2007. Le « déga-gisme » prend dans le vote Front national une autre signification. Il ajoute au rejet des élites et pouvoirs en place ceux de l'immigré, de l'Europe, de la métropole toute puissante. Contrairement à François Fillon, Marine Le Pen n'a pas ou peu pâti des affaires.

### La responsabilité de Fillon engagée

Les sommes brassées dans les soupçons d'emplois fictifs et les cadeaux de luxe ont coûté cher à la droite. Signe de ses divisions, le parti LR a atteint un tel niveau qu'il a été incapa-

ble de changer un candidat promettant moralisation de la vie politique, rigueur budgétaire, efforts de gestion sans s'imposer à lui-même ces principes. François Fillon a perdu une élection imperdable. Il a déstabilisé et débasé le socle de la droite que Nicolas Sarkozy avait tout de même préservé à 27 % en 2012. La responsabilité personnelle du candidat est lourdement engagée. Il l'a assumée.

Le PS, encore plus divisé, a sombré beaucoup plus bas que les 13 % de cote de confiance de François Hollande.

Benoît Hamon peut se reprocher une erreur stratégique : après son succès à la primaire, il a ménagé Jean-Luc Mélenchon au lieu d'attaquer frontalement ce concurrent direct. Lui aussi s'est retrouvé isolé dans son propre parti. Mais pouvait-il demander un engagement total à une majorité de ministres, de députés qu'il n'a cessé de vilipender pendant trois ans ?

### Mélenchon exploite et déception

Cette gauche mécontente des réformes du quinquennat disposait d'un héraut tribunitien préparé depuis cinq ans.

Jean-Luc Mélenchon ajoutait le discours anti-européen à l'attitude anti-Hollande. Il obtient le meilleur score d'un candidat de gauche non socia-

liste depuis Jacques Duclos en 1969 (21 %). Sa performance correspond à un courant d'opinion et récompense une campagne innovante. Mais comme nous l'écrivions jeudi, il ne pouvait espérer mieux en raison de trous importants dans les régions de l'est et du centre-ouest pro-européennes et pour qui la gauche ne s'entend pas sans modération.

Un mot des petits candidats. Leur pouvoir érosif a surtout pénalisé François Fillon : Nicolas Dupont-Aignan, autour de 5 %, double son score de 2012.

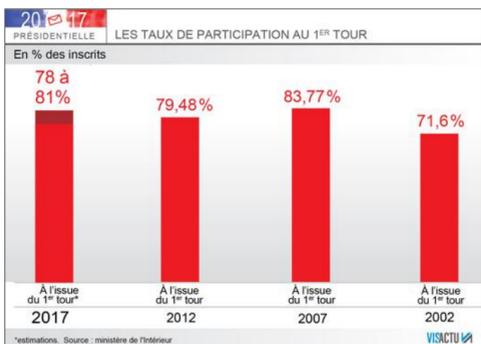
D'ici au second tour, Emmanuel Macron devra montrer sa capacité à rassembler face à Marine Le Pen, qui le présentera sans relâche en candidat du système et se posera en patriote face au parangon de la mondialisation.

Car ce bon score et les appels au vote en sa faveur ne garantissent pas au vainqueur d'hier soir une majorité de gouvernement aux législatives de juin, où les sortants très implantés du PS et de la droite, voire du FN, n'ont pas renoncé.

Contrairement aux précédents, le troisième tour dans ce paysage recomposé s'annonce incertain. Mais après avoir renversé la table, les Français doivent d'abord écrire l'histoire du deuxième tour le 7 mai.

Pascal JALABERT

## Une forte participation



Entre 78 et 81 %, la participation devrait s'établir dans la moyenne basse des premiers tours des élections présidentielles. Elle égale celle d'il y a cinq ans, quand elle avait atteint 79,5 %, mais serait nettement moins élevée qu'en 2007, où elle était proche de 84 %. Elle resterait cependant très supérieure à l'édition de 2002 (moins de 72 %).

### Électeurs désorientés

Cette « folle campagne » a ainsi davantage mobilisé les Français que ne l'anticipaient les sondages. Il est vrai qu'une dissonance à gauche et une primauté à droite ont épargné aux Français le duel Hollande-Sarkozy dont ils ne voulaient plus. Et les rebondissements n'ont pas manqué, jusqu'à cette incertitude entretenue jusqu'au bout sur l'identité des deux premiers. On peut cependant imaginer

que la décomposition-recomposition politique en cours a désorienté nombre d'électeurs habitués au clivage gauche-droite, structuré par les deux vieux partis, socialiste et conservateur. Il faudra également observer le niveau des votes blancs et nuls. La participation au premier tour ne préjuge de rien celle du second. Car les abstentionnistes sont plutôt des intermittents du vote, qui s'engagent en fonction de l'enjeu qu'ils perçoivent. C'est ainsi qu'aux régionales de décembre 2015, la participation avait grimpé de dix points entre les deux tours. Le parallèle obligé est ici celui du second tour de 2002, qui avait opposé Jacques Chirac au père de Marine Le Pen : la participation avait augmenté de huit points, à près de 80 %. Mais l'histoire ne se répète jamais.

F.B.

« Le PS va devoir se rassembler pour faire barrage au FN car le 2<sup>e</sup> tour n'est pas gagné. »

Jean-Christophe Cambadélis  
Premier secrétaire du Parti socialiste

## Cette fois, les sondages n'ont pas failli

Outre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, les autres grands gagnants de cette soirée électorale, ce sont les instituts de sondage. Eux dont on mettait en doute la capacité à capter les intentions du corps électoral, citant l'élection américaine, le référendum britannique sur la sortie de l'Union européenne ou, en France, les surprises des primaires du Parti socialiste ou des Républicains. Très attendus au tournant, ils ont vu juste, puisque le résultat est conforme à celui annoncé par les derniers sondages de la campagne. Mieux, les instituts de sondage ont su s'adapter au nouvel horaire de fermeture plus tardif des bureaux de vote, en annonçant des résultats dès 20 heures. Enfin, ils ont largement remporté leur match virtuel avec les Big data qui basaient leur prédiction sur le poids numérique des candidats et promettaient une qualification de François Fillon.

## Le Pen gagne le rural, Macron l'ouest et les villes

Les temps politiques ont changé. En 2012, seul le Gard avait placé Marine Le Pen en tête du premier tour de la présidentielle avec un quart des voix. Cinq ans plus tard, la candidate du Front national gagne le premier tour dans plusieurs départements. Elle étend la carte de son territoire dans le sud de la France, l'emportant ainsi dans l'Aude, le Tarn ou encore les Alpes-de-Haute-Provence. Dans ses fiefs, comme à Fréjus, dont le maire est le sénateur frontiste du Var David Rachline, elle réalise un score maison, loin devant Fillon. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur confirme son statut de terre d'élection de l'extrême droite. Marion Maréchal-Le Pen y avait frappé un grand coup aux régionales, l'emportant largement au premier tour.

Dans le Grand Est, où le vote d'extrême droite s'est ancré, Marine Le Pen l'emporte haut la main parfois, comme en Meuse, dans les Ardennes ou en Moselle. Alors que la France des villes a voté Macron, la France rurale et périurbaine a voté Le Pen. La candidate du FN engrange une série de performances dans des départements de villes moyennes et de campagne où elle s'impose (Yonne, Indre, Haute-Saône, Loire, Ardèche, Loir-et-Cher...). Marine Le Pen et le FN confirment aussi leur implantation dans le Nord et le Pas-de-Calais, et jusque dans la Seine-Maritime et l'Eure voisins.

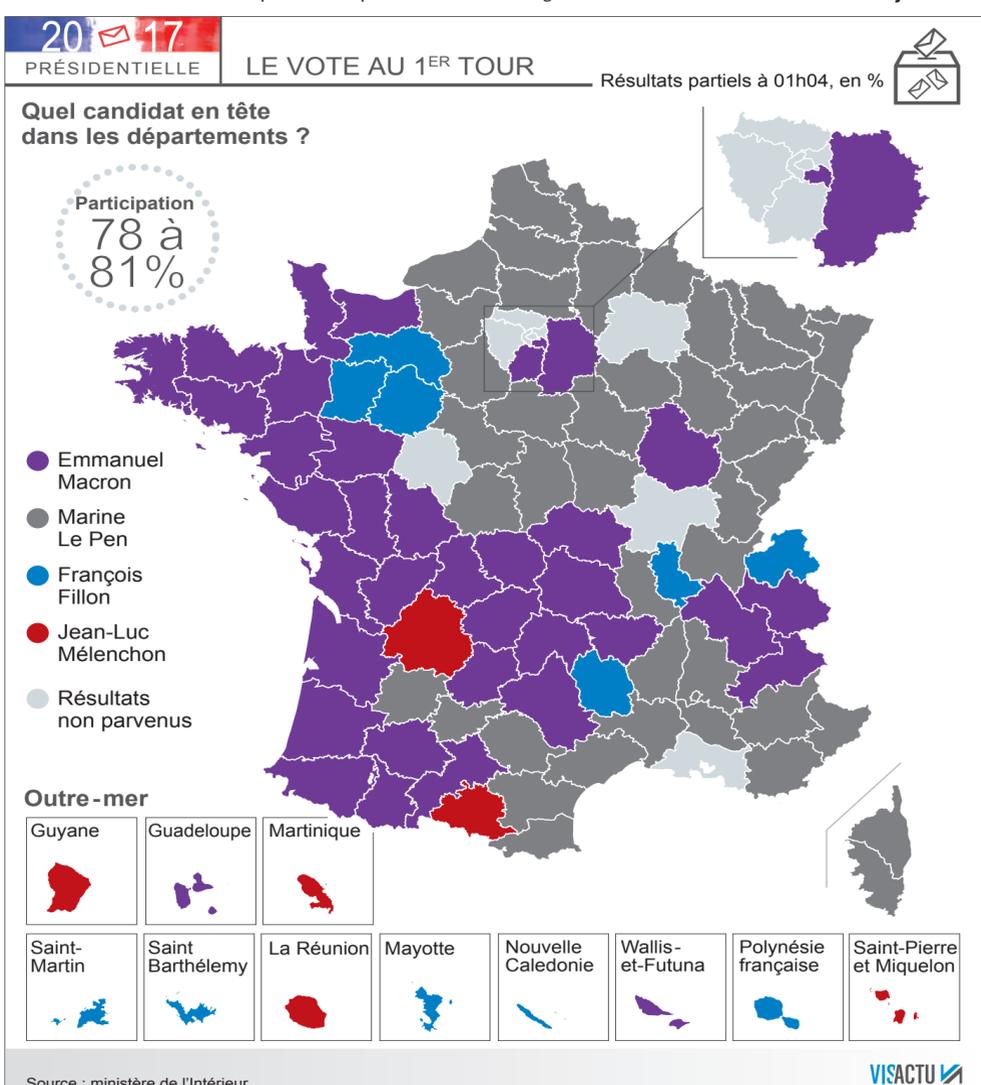
À l'Ouest se dessine la France de Macron, champion des départements bretons qui la plupart relient Marine Le Pen au 4<sup>e</sup> rang. Même le conservateur Morbihan a voté pour l'ancien ministre de l'Économie qui séduit les électeurs de la façade Atlantique.

Le Sud-Ouest marche aussi avec le candidat d'En Marche, champion dans plusieurs départements (Gers, Landes, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques). Dans l'Ariège et dans la Dordogne, terres traditionnellement de gauche, Macron se fait voler la première marche par Jean-Luc Mélenchon.

Sur la carte électorale bouleversée, François Fillon se console d'une victoire en Haute-Savoie, en Lozère, dans le Rhône, dans son fief de la Sarthe et ses voisins. Benoît Hamon, lui, est loin. De tout.

« La présence d'une candidate d'extrême droite au second tour de l'élection présidentielle, quinze ans après le choc d'avril 2002, appelle une position claire et forte de tous les républicains. C'est la raison pour laquelle je les appelle solennellement à voter pour Emmanuel Macron. »

Bernard Cazeneuve Premier ministre



VISACTU

## POLITIQUE

le candidat d'en marche ! en tête du premier tour, marine le pen arrive deuxième

## Le séisme Macron face à un FN à son sommet

Inconnu il y a trois ans, l'ancien conseiller de François Hollande bouscule le vieux clivage gauche-droite. Il doit maintenant rassembler face à Le Pen, et forger une majorité de gouvernement. Qualifiée pour le deuxième tour avec le meilleur score jamais réalisé par le FN, Marine Le Pen dispose de peu de marges pour élargir son socle.



À gauche, Emmanuel Macron et sa femme Brigitte au QG d'En Marche !. À droite, Marine Le Pen à Hénin-Beaumont, au côté de Gilbert Collard. Photo AFP



## RÉACTIONS



François Bayrou. Photo AFP

## Bayrou appelle au « rassemblement »

François Bayrou appelle au « rassemblement » pour le second tour de l'élection présidentielle, estimant que le scrutin du premier tour avait donné « l'image d'une France déchirée ». « Il y a dans ce score la manifestation d'un espoir pour les Français et la nécessité de ce qui va être la clé de ce deuxième tour, c'est-à-dire le rassemblement », a déclaré le leader du MoDem, soutien du candidat Emmanuel Macron.

## Manuel Valls (PS) derrière Macron

L'ancien Premier ministre socialiste Manuel Valls (PS) a appelé tôt dans la soirée à voter Emmanuel Macron pour « rassembler », face à « la gravité du moment ».

## Laurent (PCF) : « battre » Le Pen

Pierre Laurent, secrétaire national du Parti communiste, appelle dimanche « à battre » Marine Le Pen au second tour de l'élection présidentielle en utilisant « l'autre bulletin », celui d'Emmanuel Macron, sans pour autant « adhérer » au programme de ce dernier tout en saluant la « percée spectaculaire » du candidat de la France insoumise, Jean-Luc Mélenchon, crédité d'environ 19 % des votes.

## Jean-Marie Le Pen : sa fille « voulait Macron »

« Emmanuel Macron est le candidat que souhaitait Marine Le Pen parce qu'elle souhaite engager un combat clair contre le système dont monsieur Macron est très évidemment le meilleur représentant » a indiqué le président d'honneur du FN.

## Philippe (FN) : appel aux électeurs de Fillon

Le vice-président du Front national, Florian Philippe, appelle « tous les électeurs, y compris ceux de Fillon » à voter pour Marine Le Pen au second tour. « Je lance un appel à tous les électeurs, et y compris bien sûr les électeurs qui ont fait le choix de M. Fillon, et qui ont pu avoir le sentiment qu'au premier tour on leur a un peu volé leur élection », a déclaré le député européen, estimant que la candidature du FN avait réussi à imposer « le patriotisme à tous les niveaux ».

## Maréchal-Le Pen (FN) : « Une victoire historique »

C'est une « victoire historique des patriotes et des souverainistes », a estimé Marion Maréchal-Le Pen, satisfaite d'un « clivage clair » avec l'autre qualifié Emmanuel Macron.

Emmanuel Macron qualifié pour le second tour, avec une probabilité élevée d'être élu président... Le résultat est annoncé depuis des mois par les sondages, et cela ferait presque oublier l'incroyable séisme qu'il représente : l'irruption au sommet de la politique française d'un candidat de moins de 40 ans, sans le soutien d'aucun des partis existants, jamais élu au suffrage universel, et même inconnu du grand public il y a trois ans !

L'ancien conseiller présidentiel et ministre de l'Économie réédite ainsi l'exploit de Nicolas Sarkozy : incarner l'alternance, quoiqu'issu du pouvoir en place. Il y est parvenu en rompant avec son mentor, François Hollande, à sa manière : souriante, polie, brutale.

## Un coup de force

Le président avait rêvé d'un autre scénario : lui, président, Macron, Premier ministre. Mais ses hésitations, et les affrontements avec Manuel Valls, ont conduit le ministre de l'Économie à jouer sa carte personnelle. Il y a un an, il fondait En Marche !, et faisait juste après sa déclaration d'indépendance dans notre journal : « Je ne suis pas l'obligé du président ». En août, il quittait le gouvernement. Et le 16 novembre, il se déclarait candidat, sans même attendre la décision du président de se représenter ou non. Un coup de force.

La ligne avait été fixée de longue date, présente

Francis BROCHET

en filigrane dans les batailles autour de la « loi Macron » : continuité sociale libérale avec François Hollande, rupture sur les structures et dans les méthodes. Le programme, détaillé début mars, ne compte pas de mesure spectaculaire. La « Révolution », pour citer le titre de son livre de campagne, est dans l'affirmation du « ni droite, ni gauche », transformé en « le meilleur de la gauche, de la droite, et même du centre ». Il marque sa distance avec le Parti socialiste, pour mieux valoriser le ralliement du centriste François Bayrou et d'élus de droite comme Jean-Paul Delevoye.

## « Exigence d'optimisme »

Et face à la droite, il revendique son côté « social », son libéralisme sur les mœurs, et, comme hier soir, « une exigence d'optimisme ». On lui reproche ce balancement, résumé dans sa formule fétiche, « et en même temps ». Il répond que c'est être « progressiste »...

Il a abordé hier soir le second tour en se présentant en « président des patriotes face à la menace des nationalistes », sans jamais citer Marine Le Pen. Il a la faveur des pronostics, mais sait que ces deux semaines vont conditionner les cinq années à suivre, pour l'émergence d'une majorité à l'Assemblée. Il a promis hier soir de « rompre jusqu'au bout avec le système ». Le séisme en appelle d'autres...

« Les Français ont exprimé leur désir de renouvellement. Notre logique est désormais celle du rassemblement que nous poursuivons jusqu'aux élections législatives. Nous considérons qu'il est déterminant d'œuvrer à obtenir la majorité la plus large possible. »

Emmanuel Macron  
Candidat d'En Marche !,  
arrivé en tête du 1<sup>er</sup> tour

« Les Français devront choisir entre une dérégulation totale, sans frontières et sans protections et la France des frontières qui protègent nos emplois, notre pouvoir d'achat, notre sécurité, notre identité nationale. »

Marine Le Pen  
Candidate du front national

## « On a gagné, on va gagner ! »

« Ma-cron, président ! Ma-cron, président ! » C'était leur slogan de campagne, c'est désormais beaucoup plus concret. À l'annonce des résultats, hier soir à 20 heures précises, les militants d'En Marche ! laissent éclater leur joie Porte de Versailles. Leur candidat sera au second tour. Mieux : il est en tête.

« Macron président ! », c'est désormais, pour eux, une évidence : ils n'imaginent pas une seconde la patronne du FN l'emporter le 7 mai. Entre deux « Marseille », la joie redouble quand Benoît Hamon prend la parole : le candidat du PS, avec un score historiquement bas, appelle explicitement à voter Emmanuel Macron.

« On n'était rien ! »  
« Dès le début, je l'ai suivi. J'ai rejoint Macron dès la création d'En Marche ! », se souvient Julien, les larmes aux yeux. « Pour moi... pour nous, corrige-t-il en prenant dans ses bras deux amis eux aussi parés d'un t-shirt « Macron », c'est déjà la victoire ! On est arrivés à construire tout ça à partir de rien, personne n'y croyait, tout le monde nous disait qu'on allait dans le mur ».

Même François Fillon appelle – explicitement – à voter Emmanuel Macron, contre le Front national. La salle acclame le candidat de la droite défait.

« On est partis de rien, on n'était rien », s'exclame Johanna, en larmes ! Elle n'en revient pas : « son » candidat, jamais élu, deux ans ministre, est aux portes de l'Élysée.

Joël CARASSIO

Yves, la quarantaine fringante, est lui un soutien plus récent : c'est quand il a vu que « sa » gauche n'avait plus aucune chance de gagner – il voulait voter Hamon – qu'il s'est rapproché du favori : « J'ai toujours voté à gauche, même quand, parfois, ce n'était pas facile. Pour moi, Macron est de gauche. En 2002, je n'avais pas voté Jospin. Je l'avais amèrement regretté, quand j'avais vu le peu d'écart avec Jean-Marie Le Pen. Ce soir, c'est la gauche qui a gagné », lâche-t-il, tout souriant.

« On va la dégager »  
Ce n'est pas l'avis de tout le monde : chaque minute, des sympathisants toujours plus nombreux rallient la Porte de Versailles, dans l'espoir d'apercevoir leur candidat. La salle est jeune, à l'image du candidat. Beaucoup ont voté pour la première fois, et se disent, comme Macron, « ni de gauche, ni de droite ». À l'image de Rémy, 19 ans : « C'est la France qu'on veut voir gagner, Macron nous comprend, aussi parce qu'il est plus jeune. Et, surtout, il a un discours positif, volontaire. Entre la crise, le chômage, les attentats... on en a besoin », conclut-il, face à ses amis Fiona, Younès et Julie, qui acquiescent. Marine Le Pen prend alors la parole à l'écran, sous les huées de la salle : « On va gagner. On va la dégager », lâche Rémy, plus motivé que jamais.

## Cette fois, Donzy n'a pas voté comme la France

Donzy n'est plus tout à fait le miroir de la France. Depuis 1981, le bourg de la Nièvre votait exactement comme la France à chaque présidentielle, mais hier, le baromètre électoral s'est un peu déréglé.

La commune de Donzy, 1640 habitants, qui vote généralement comme la France, a placé très largement en tête Marine Le Pen avec 28 % des voix devant Emmanuel Macron (20 %) et François Fillon (18 %). Donzy n'est plus la ville-test fiable à la virgule près qu'elle était pour les instituts de sondage.

Arlette, 78 ans, n'est pas surprise par le résultat. Cette ancienne élctrice de gauche a été déçue par le gouvernement précédent. « Hollande avait promis une hausse des petites retraites. On n'a rien vu. Je touche 1 000 euros mais quand j'ai payé mon loyer, les factures et mes complémentaires santé il me reste à peine 250 euros ». La retraitée, qui a commencé à travailler à 13 ans, veut essayer Marine Le Pen. « Macron, il

est un peu jeune. Quant à François Fillon et sa femme Pénélope, j'aurais bien aimé gagner 7 000 euros par mois pour élever mes cinq enfants ».

## Population vieillissante

Comme les autres bourgs ruraux en France, Donzy est confrontée au vieillissement de sa population et ses commerces ferment les uns après les autres. La commune entourée de terres agricoles et de bois prisés des chasseurs a perdu un millier d'habitants en 30 ans. Mais elle a encore deux usines : l'une fabrique des parapluies haut de gamme, et l'autre des paillotes pour McDonald's et Coca-Cola. « Elles résistent malgré une concurrence féroce », commente le maire divers droite Jean-Paul Jacob. Le taux de chômage de 10 %

à Donzy est proche de la moyenne française.

« L'écu avoue ne pas savoir pourquoi le vote de ses administrés a été si longtemps calqué sur celui des Français. « Donzy est au moins représentative de la France rurale. On a très peu d'immigrés et de délinquance. C'est un miroir d'une certaine France, mais pas celle des grandes villes », commente Jean-Paul Jacob. Il a voté Fillon hier.

## Le fantôme de Mitterrand

Le fantôme de François Mitterrand hante Donzy, cet ancien fief socialiste qui se tourne vers l'extrême droite. Les plus âgés se souviennent encore des visites de l'ancien président socialiste. Son hélicoptère se posait sur le stade de

Donzy et François Mitterrand allait déjeuner chez son ami Henri Clément, maire et conseiller général PS.

La maison de maître où le président avait ses habitudes se dresse toujours en face de la mairie. La propriété a été rachetée par Jérôme Bourbon, le directeur de l'hebdomadaire d'extrême droite *Rivarol*, auteur de plusieurs interviews sulfureuses de Jean-Marie Le Pen, dont celle qui a précipité sa rupture avec sa fille en 2015. Tout un symbole dans cette ancienne terre de la « Mitterrandie ». Jérôme Bourbon se fait plus discret depuis que des inconnus ont peint des croix gammées sur la façade de sa maison encore remplie de souvenirs liés à « Tonton ».

À Donzy, Luc CHAILLOT



Huit points d'avance pour la candidate du FN sur ses adversaires dans la petite commune nierraise qui d'ordinaire « vote comme la France ». Photo Luc CHAILLOT

## POLITIQUE

arrivé troisième du scrutin, il n'ira pas au second tour

## François Fillon, de favori à grand perdant

L'image affaiblie du candidat de la droite et du centre ne lui a pas permis d'accéder au second tour : François Fillon est battu, la droite laminée. Un bureau politique est convoqué aujourd'hui.

François Fillon a perdu son pari : il ne sera pas au second tour. Jamais la droite n'avait manqué la finale. La défaite est lourde : le candidat de la droite est à quasi égalité avec Jean-Luc Mélenchon. Le cœur de la droite, la base qui ne l'a jamais lâché, n'a pas suffisamment battu pour lui permettre de se qualifier.

Le député de Paris affichait pourtant une détermination et une assurance qui forçaient le respect de ses proches.

## Affaibli par les affaires

Affaibli par plus de quatre mois de scandales feuillettés sur les emplois présumés fictifs de sa famille et son train de vie, François Fillon n'a pas rassuré toute la droite. Sa mise en examen a fait fuir également une partie des leaders : les proches de Bruno Le Maire, d'Alain Juppé et une grande partie des sarkozystes n'ont pas fait campagne pour lui, ou alors sans zèle.

Alain Juppé et Nicolas Sarkozy se sont affichés avec lui la dernière semaine mais ont fait le service minimum : ils n'ont assisté à aucun meeting, n'ont posé sur aucune photo de la famille réunie. Et pour cause : elle est déchirée.

## Le programme

## Au QG, des rillettes et de la tristesse

« Tenez le coup Madame Fillon, on est là » : il est 21 heures, au QG de François Fillon et l'épouse du candidat de la droite attend l'ascenseur. Un jeune militant, 20 ans à peine, s'approche d'elle et la reconforte timidement. Sans un mot, elle monte dans l'ascenseur, le cœur n'y est pas.

Son mari vient de terminer son discours de défaite. Dans la salle, les militants ont entonné « Fillon, Fillon », mais là non plus le cœur n'y est pas. Très vite, ils quittent le QG et les serveurs rangent les verres et les restes de rillettes du Mans.

## A 20 heures, le silence

L'ambiance de défaite est lourde. Certes, elle n'est pas complètement inattendue, mais son ampleur a saisi les participants, comme anesthésiés. Peu après 19 heures, il était déjà acté que François Fillon ne serait pas au deuxième tour.

Une quinzaine de soutiens sont à ce moment-là autour de Vincent Chirqui, le directeur de campagne, pour caler les éléments de langage. François Fillon, qui était attendu, n'y participe pas. Autour de la table, Luc Chatel, Nathalie Kosciusko-Morizet, Florence Portelli, Damien Abad, Bernard Accoyer, Daniel Fasquelle, Valérie Boyer se débrouillent comme ils peuvent et filent sur les plateaux de

## n'a pas suffi

François Fillon pensait que la force de son programme, « le seul qui peut redresser la France », disait-il, ainsi que le grand désir d'alternance de la droite, lui permettrait de se qualifier. Il estimait aussi qu'il était le mieux placé, en tant qu'ancien Premier ministre, pour lutter contre l'islamisme radical qui a encore frappé la France jeudi soir.

## Un parti divisé

La question de l'explosion du parti Les Républicains, que beaucoup redoutent à voix basse depuis des semaines, est désormais posée au grand jour.

Un bureau politique devrait avoir lieu cet après-midi pour décider d'une position commune sur le deuxième tour. François Fillon ayant décidé de voter pour Emmanuel Macron, il n'y a pas grand suspense. En revanche, il y a une détestation du leader d'En Marche ! chez les militants et certains cadres le prennent en compte. Comme Fillon, Raffarin, Fasquelle, certains vont voter Emmanuel Macron, d'autres choisissent de « faire barrage au FN » comme Laurent Wauquiez.

Mais ce n'est pas le seul motif de fracture.

Nathalie MAURET

Le bras droit de François Fillon, Bruno Retailleau (sénateur de Vendée), ne veut pas entendre parler de « défaite personnelle » et attaque la campagne « qui a trop souvent tourné au procès ».

## Vers la bataille des législatives

Et il y a ceux, très nombreux, qui appellent comme Damien Abad (député de l'Ain) à des États Généraux de la droite, car les affaires ne sont pas pour lui la seule cause de cette « défaite historique de la droite ». François Baroin est très dur et met en cause la campagne et le candidat : « Il n'y a pas une erreur qui est la décision de rester ou de ne pas rester, il y a énormément d'erreurs ». Le sénateur de l'Aube pourrait être bien placé pour conduire la bataille des législatives, « le rendez-vous déterminant pour la France », ont répété hier tous les leaders.

Avec ou sans François Fillon ? Le grand perdant de cette élection n'a rien dit de son avenir politique hier, se gardant de toute retraite comme Lionel Jospin en 2002. Mais il assume cette défaite historique : en novembre, il était le grand favori de cette élection.



François Fillon a assumé la défaite et a appelé à voter en faveur d'Emmanuel Macron. Photo AFP

## RÉACTIONS À DROITE

## Wauquiez (LR) : « On paye cher les affaires »

Le vice-président du parti Les Républicains, Laurent Wauquiez, évoque « une défaite rude ». « On paye cher les affaires », a-t-il estimé. « Je crois que ce ne sont pas nos idées qui ont été vaincues [...] je reste convaincu que les idées de la droite sont majoritaires dans ce pays » en indiquant qu'il visait désormais les législatives.

## Copé (LR) : « La droite a vécu son 21-Avril »

Pour l'ancien président de l'UMP, Jean-François Copé, la droite est « en train de vivre son 21-Avril », en réaction à l'élimination de son candidat François Fillon dès le premier tour de l'élection présidentielle. « C'était un combat réputé imperdable pour la droite et qui se termine en fiasco lamentable. La droite a été balayée, comme le parti socialiste, et il va falloir en tirer toutes les leçons », a poursuivi le député-maire LR de Meaux.

## Woerth (LR) : « Ce n'est pas la droite qui a perdu, c'est Fillon »

Eric Woerth, chargé de coordonner la campagne de François Fillon, estime que « ce n'est pas la droite et le centre qui ont perdu, c'est François Fillon qui a perdu ». « Cette élection, on aurait dû la gagner évidemment ». « C'est un désastre pour la famille politique que je représente » mais nos idées « sont bien vivantes », a-t-il conclu.

## Baroin (LR) dénonce la primaire

François Baroin (LR), membre de l'équipe de campagne de François Fillon, a indiqué qu'il voterait « à titre personnel » pour Emmanuel Macron, et estimé que la primaire avait « affaibli en profondeur » la droite, ajoutant que de « nombreuses erreurs » avaient été commises durant la campagne.

« Cette défaite est ma défaite. Il n'y a pas d'autre choix que de voter contre l'extrême droite. Je voterai pour Emmanuel Macron. Malgré tous mes efforts et ma détermination, je n'ai pas réussi à vous convaincre. »

François Fillon  
Candidat LR éliminé  
du 1<sup>er</sup> tour

Nathalie MAURET

## Dupont-Aignan pas si petit

Il en était sûr, il allait « créer la surprise ». Mais la surprise, pour Nicolas Dupont-Aignan, a été d'abord une satisfaction personnelle : il a battu largement son score de 2012. Le candidat de Debout la France, député de l'Essonne et maire d'Yerres, frôle les 5 % : il y a cinq ans, il avait obtenu 1,79 % des voix. Appellera-t-il à voter Le Pen 7 mai ? Le souverainiste fera connaître sa position en début de semaine. Une façon de négocier.

## Poutou ne votera pas Macron, Arthaud votera blanc

Jean Lassalle, le député des Pyrénées-Atlantiques, ancien compagnon de route de François Bayrou, rivalise avec l'ouvrier Philippe Poutou qui ne fait pas mieux que la précédente présidentielle : il avait déjà obtenu un score de 1,15 % des voix. Pour le candidat du Nouveau parti anticapitaliste (NPA), il n'est pas question d'appeler à voter Macron, qui n'est « pas un rempart contre le FN ».

Les trois derniers de ce classement des petits candidats sont Nathalie Arthaud, Jacques Cheminade et François Asselineau. À 59 ans, le fondateur de l'Union populaire républicaine, pour sa première course à l'Élysée, fait aussi bien que Nathalie Arthaud. L'héritière revendiquée d'Arlette Laguiller, qui avait déjà fait un tour de piste à la présidentielle de 2012 et avait réuni 0,56 % des voix au premier tour du scrutin, ne progresse pas. Pour le deuxième tour, elle votera blanc, a-t-elle annoncé sur Twitter, tout en appelant à « rejeter le vote pour Marine Le Pen ».

Jacques Cheminade aussi fait du surplace et termine bon dernier. Il n'ira pas plus loin. Après deux candidatures en 1995 et 2012, où il avait obtenu respectivement 0,28 % et 0,25 % des voix, l'ancien haut fonctionnaire de 75 ans, diplômé d'HEC et de l'ENA, solde sa troisième participation sur un score à même hauteur.

N.C.

## Les socialistes condamnés à se serrer les coudes

Le pire a été évité, pas la catastrophe. Certes, Benoît Hamon n'est pas tombé sous le seuil des 5 % de voix empêchant le remboursement par l'État des frais de campagne. Ce qu'on finissait par craindre à Solférino. Mais son score, le plus mauvais depuis les 5,01 % de Gaston Defferre en 1969, sonne le glas du Parti socialiste tel qu'il survivait, entre synthèses bancales et rapports de force. Les frondeurs et leur candidat ont fait imploser le PS d'Épinay. Si Benoît Hamon a refusé de se « défaire » de son échec sur le quinquennat écoulé ou sur les « trahisons », rien n'assure toutefois qu'il en est réellement convaincu.

Sans faire du passé table rase, il va falloir rebâtir. Sur quelles bases et avec qui ? Benoît Hamon veut en être. « Je ne désertai jamais ! », a-t-il promis. Mais s'il se réjouit d'avoir « mené une campagne fondatrice », le député des Yvelines risque de ne pas en convaincre grand monde, au vu de l'écart de suffrages qui le sépare de Jean-Luc Mélenchon. D'autant que l'accord avec EELV, qui a contribué à le précipiter dans les abysses, ne plaide guère en faveur de sa stratégie. L'urgence au PS, c'est de limiter les dégâts aux législatives. Question : Emmanuel Macron, s'il est élu, sera-t-il compatissant ou tentera-t-il, avec d'autres, d'enjamber le corps malade ?

## François Hollande a voté à Tulle et a félicité Macron

François Hollande a voté à Tulle (Corrèze), son ancien fief électoral. Il a appelé les Français « à montrer que la démocratie est plus forte que tout ». Il exprimera son choix pour le second tour dans la semaine mais a d'ores et déjà félicité son ancien ministre de l'Économie Emmanuel Macron. Comme à son habitude mais sous très haute sécurité, le président a serré les mains et claqué la bise à ses anciens administrés, demandant de nouvelles de chacun, dans cette ville dont il fut le maire de 2001 à 2008.. Photo AFP



## Se choisir un chef

Jean-Christophe Cambadélis croit le Parti socialiste incontournable. Manuel Valls, à l'aube de la refonte annoncée de la gauche, fait le pari d'en préserver le pôle réformateur pour « peser ». Stéphane Le Foll et les amis de François Hollande prédisent le retour du clivage droite-gauche. Peu enclin au compromis, Benoît Hamon a rejeté une « recomposition d'appareils » et nié au candi-

dat d'En Marche ! le droit à « représenter demain » une gauche à laquelle il « n'appartient pas ». Au-delà du propos martial, l'inversion du calendrier électoral n'autorise pas les atermoiements. Les socialistes vont devoir se serrer les coudes et se choisir un chef pour la bataille. Il est peu probable que ce soit Benoît Hamon. Les règlements de comptes sont imminents.

Jean-Pierre TENOUX

« Je mesure la sanction historique envers le Parti socialiste. J'appelle à voter Emmanuel Macron même s'il n'est pas de gauche. Je fais une distinction claire entre un adversaire politique et une ennemie de la République. »

Benoît Hamon  
Candidat du PS



Jean-Luc Mélenchon n'a pas donné de consigne de vote pour le second tour du scrutin. Photo AFP

« Chacun sait en conscience quel est son devoir. Je n'ai reçu aucun mandat des personnes qui ont soutenu ma candidature. Ils seront donc appelés à se prononcer. »

Jean Luc Mélenchon  
candidat de La France  
insoumise arrivé en  
quatrième position

## Déception chez Mélenchon

« Non ! Oh non ! Merde ! » Dans le bar où sont réunis les soutiens de Jean-Luc Mélenchon (La France insoumise), l'annonce des deux finalistes de la présidentielle, Emmanuel Macron (En Marche !) et Marine Le Pen (FN), est accueillie par des cris de déception. Jusqu'au bout, les militants de La France insoumise ont cru à la qualification de leur champion. Jérémie, 30 ans, peine à retenir un tremblement dans la voix et soupire : « maintenant, on a le choix entre l'ultralibéralisme et la haine des autres... ». Romain, les yeux humides, encaisse : « Il faut le temps de digérer. On a fait une campagne extraordinaire. On a réussi à soulever une énergie populaire spontanée. On aurait mérité d'aller plus loin... ».

L'amertume de la défaite se mêle à la fierté du travail accompli. « Quels horoscopes nous donnaient proches des 20 % il y a un an ? », lance Florian en séchant ses larmes. « Jean-Luc Mélenchon a su redonner le goût de la politique à des abstentionnistes. Il faut qu'on continue. On a construit un mouvement pour

demain, un nouveau souffle. Aux législatives, on sera la principale force qui va proposer un autre projet de société que celui de Macron ».

En arrivant au coude à coude avec François Fillon (LR), Jean-Luc Mélenchon, s'il ne se qualifie pas pour le second tour, offre un score historique à son tout nouveau mouvement. Le leader de la France insoumise s'impose comme incontournable dans la recomposition à gauche. Il a siphonné les voix du socialiste Benoît Hamon.

Le leader de la France insoumise a été la surprise de cette campagne. Avec sa stratégie du populisme assumé (contre les élites qu'il veut « dégager », contre les dérives de la mondialisation), ses talents d'orateur et son activisme sur internet, il est parvenu à séduire au-delà de son socle historique, la gauche de la gauche.

Tout a basculé pour lui avec le premier débat sur TF1 le 20 mars dernier. Très à l'aise, le tribun a endossé les habits du professeur et offert le visage d'un intellectuel rassurant et sage, à mille lieues du « bruit et de la fureur » qu'il incarnait en

2012.

## Pas de consigne de vote

Cette image de l'homme d'une rupture radicale mais « tranquille » a été mise à mal dans la fin de la campagne. Sortie de l'Europe, Venezuela, Syrie, relations avec la Russie, les médias, hausse des dépenses publiques : les aspects clivants de son programme et de sa personnalité ont ressurgi sur le devant de la scène. « Les résultats ne sont pas ceux que nous espérons », a reconnu Jean-Luc Mélenchon, du bout des lèvres, sans donner de consigne de vote pour le second tour (il consultera les 450 000 militants de la France insoumise avant de faire son choix). Pour le leader de la France insoumise, tout l'enjeu est à présent de transformer sa dynamique en force politique durable. Hier soir, il a appelé ses militants à « rester en mouvement, à rester groupés. » Pour regarder vers l'avenir.

Elodie BÉCU

# Montigny: les témoins de dernière minute

> En page 15

# Le Républicain Lorrain

LUNDI MATIN

www.republicain-lorrain.fr

Lundi 24 Avril 2017

LA PLUS FORTE DIFFUSION DE LORRAINE

DEUX MORTS ET QUATRE BLESSÉS PRÈS DE JARNY ET DE CHÂTEAU-SALINS

## Drames de la route en Lorraine

Deux accidents mortels ont endeuillé la Lorraine hier. Dans le Jarnisy, un conducteur de 20 ans a été tué et sa fiancée gravement blessée. Leur voiture s'est écrasée contre un arbre. Près de Château-Salins, une collision frontale a fait un mort et trois blessés.

> En page 15

UNE MESSINE ORIGINAIRE DE FORBACH

## Pauline couronnée Miss Moselle



Pauline, entourée de ses dauphines, Chloé (à droite) et Camille. Photo Gilles WIRTZ

Elle a 22 ans et est étudiante en master 5 à l'ICN Business School de Nancy. Pauline Schmitt a été élue Miss Moselle 2017, samedi à Amnéville. Cette jeune Messine se veut «une Miss moderne». Elle sera assistée de Chloé Lereboulet, de Lorry-Mardigny, et Camille Stapurewicz, d'Ars-sur-Moselle.

> En page 16

LIGUE 1

## FC Metz: une semaine pour se remettre



Philippe Hinschberger: «Ça va bouillir samedi contre Nancy.» Photo Pascal BROCARD

> En page 23

GRAND EST

## Les déserts médicaux s'étendent

> En page 16

PRÈS DE DABO

## Il chute d'une falaise en tondant son gazon

> En page 15

AUTOMOBILE

## Shanghai: le plus grand salon de... la contrefaçon



La Zotie, une copie conforme de la Macan de Porsche pour 13 500 euros. Photo AFP

> En page 15



R 20730 - 0424 1.00 €



3 782073 001005 0 424 0

**VIBREZ AU QUOTIDIEN!**

CONCERTS / SPECTACLES / THÉÂTRES / RANDONNÉES / EXPOSITIONS  
CONFÉRENCES / VIDE-GRENIERS / STAGES / SPORTS / JEUX & CONCOURS / BALS

pour **Sortir**

Avec l'application GRATUITE

812625800

ALSACE LE BIEN PUBLIC DNA L'EST lejournal LE PROGRES Le Républicain Lorrain Vosges

Prolongation jusqu'au 15 mai 2017\*

**MOTORISATION DE VOILETS ROULANTS OFFERTE**

\*Hors commande en cours, hors SAV. Pour l'achat d'un volet roulant manœuvré par treuil, nous vous offrons la motorisation filaire.

Volets et motorisation

Menuiserie PVC et Aluminium

Portes de garage

**LUZ**  
PVC & ALUMINIUM

Agence Metz  
16 route de Thionville  
57140 WOIPPY  
tél. 03 87 32 57 57

Agence de Saverne  
68 rue Saint-Nicolas  
67700 SAVERNE  
tél. 03 88 02 10 20  
commercial@lutz-pvc.fr

Entreprise agréée

AGE PROS QUALIBAT

Alsosce FABRIQUE EN FRANCE

www.lutz-pvc.fr

MUSIQUE **festival**

## Le Printemps de Bourges s'achève en beauté

La 41<sup>e</sup> édition du festival s'est achevée hier, après avoir réuni près de 70 000 spectateurs.



Les chanteurs Vincent Delerm et Julien Clerc et le comédien Vincent Dedienne ont chanté Barbara. Photo AFP

Une fréquentation record et des concerts de qualité. Le Printemps de Bourges a rafilé tous les suffrages pour sa 41<sup>e</sup> édition, où l'ombre de la présidentielle s'est finalement faite discrète avant le résultat du premier tour, hier.

En plus d'être une « superbe » édition selon Boris Vedel, son directeur, le festival a vécu une année historique. Le record de fréquentation a été battu avec 69 329 spectateurs payants en six jours, soit presque 5 000 de plus que l'an passé. 9 983 invités ont été recensés, ce qui apparaît de bon augure pour la saison des festivals qui s'ouvre. Et ce, en dépit des mesures de sécurité en raison des menaces d'attentats.

Seul accroc : un problème technique a perturbé la fin de soirée dans la nuit de vendredi à samedi. Un court-circuit s'est produit sur un élément de câblage, interrompant brusquement l'avant-dernier concert en cours, celui de Deluxe sur la grande scène du W. Un pépin vite oublié, puisque tout a été rétabli le lendemain pour la soirée rock'n'beat (Yuksek, Vitalic...), avant que le rappeur Soprano ne se produise en clôture hier.

De nombreux artistes ont marqué de leur empreinte le festival. À commencer par la chanteuse Camille qui a offert un spectacle très impressionnant de maîtrise physique, autant pour ce qui fut

de chanter que de danser, installant une ambiance envoûtante deux heures durant. L'émotion fut forte pour ces retrouvailles avec le public.

Elle fut aussi dans le cadre quasi religieux du palais Jacques Cœur, pour la lecture musicale de Gaël Faye, venu narrer « Petit pays », son récit multiprimé (Goncourt des lycéens, prix du Premier roman). Et il y eut aussi l'hommage réussi à Barbara, chantée par « Ses hommes » dont Dominique A, majestueux, Julien Clerc ou encore Vincent Delerm.

**Jeunesse triomphante**

Première de taille : la Comédie-Française qui n'était jamais encore venue jouer dans un festival de musiques actuelles, a présenté « Comme une pierre qui... », sur l'enregistrement de « Like a Rolling Stone », de Bob Dylan.

Au milieu de ces noms prestigieux, d'autres se sont révélées. La jeunesse était bel et bien au pouvoir dans cette édition, puisque 70 % des artistes présents défendaient leur premier opus. Si certains sont déjà plébiscités comme Jain ou Vianney, d'autres sont appelés à marcher sur leurs pas : le Néerlandais Thomas Azier et sa pop classique, le groupe français Her, le prometteur Tim Dup, le talentueux Barbagallo ou encore Parcels, des Australiens qui transpirent le funk rock.

PICARDIE **procès**

## La tuerie chez les gens du voyage aux assises

Le procès de Marcel Ruffet, 74 ans, s'ouvre demain devant la cour d'assises de la Somme. Le septuagénaire est accusé d'avoir, le 25 août 2015, ouvert le feu sur une famille dans un camp de gens du voyage de Roye (Somme), où il résidait, faisant quatre morts et deux blessés graves. Avec 2,29 g d'alcool dans le sang, Marcel Ruffet avait tiré sur les gendarmes alertés par les coups de feu. Michel Baumgaertner, 46 ans, sa petite-fille Lovely, 8 mois, sa belle-fille Mallaurie, 19 ans, et le gendarme Laurent Pruvot, 44 ans, étaient décédés.

**Un mobile qui reste flou**

L'enjeu de l'audience sera de comprendre ce qui a pu amener le septuagénaire à commettre cette tuerie. Lors de l'instruction, il a répété qu'il ne « regrette rien », et était content d'avoir « crevé ces parasites, sauf pour le gendarme », affirmant qu'il ne savait pas qu'il en était un. Les

expertises ont dédouané le suspect de toute « anomalie mentale ou psychique ». L'enquête a bien révélé des tensions avec la communauté des gens du voyage, liées à une dispute remontant à juin 2014 entre Baumgaertner et Ruffet, mais les causes sont indéterminées. Un seul point de discord semble concret : c'est lorsqu'il remarque que Baumgaertner a retiré son branchement d'eau et d'électricité pour y mettre le sien, que Marcel Ruffet, furieux, serait remonté dans sa caravane chercher son fusil. Reste également un mystère concernant la mort du gendarme : le septuagénaire « était certes très imbibé d'alcool, mais très conscient de ce qu'il faisait. Les gendarmes étaient en uniforme, ont fait des sommations. S'il regrette, pourquoi l'a-t-il tué ? », interroge l'avocat de la famille de Laurent Pruvot. Le procès de Marcel Ruffet doit s'achever le 5 mai.

TERRORISME **marseille**

## Attentat déjoué : les deux suspects écroués

La justice ne connaît pas de temps mort. Clément Baur, 23 ans, et Mahiedine Merabet, 29 ans, soupçonnés d'avoir projeté un attentat « imminent » pendant la campagne, ont été hier mis en examen et écroués, notamment pour association de malfaiteurs terroriste en vue de la préparation d'un ou plusieurs crimes d'atteintes aux personnes, acquisition, détention, transport d'armes et d'explosifs.

Les deux hommes avaient vu leur garde à vue prolongée samedi de manière exceptionnelle au-delà des 96 heures. Si Merabet s'est muré dans le silence face aux enquêteurs, son compère s'est « un peu plus exprimé ». Mais les deux contes-

tent un « projet précis d'action violente ».

Un important arsenal a été découvert dans l'appartement marseillais loué par Clément Baur : un fusil-mitrailleur, deux armes de poing, des sacs de munition, trois kilos d'explosifs, dont une partie prête à l'emploi, et une grenade artisanale. L'habitation avait été transformée en véritable laboratoire : tenues de chimistes, seringues, doseurs et sacs de bouillons, de l'acétone, de l'eau oxygénée, de l'acide sulfurique et des balles de ping-pong ont été découverts.

Les enquêteurs pensent que les suspects envisageaient plusieurs attaques. Ils s'attachent aussi à déterminer l'origine de l'arsenal.

## INDUSTRIE

## Les copies de voitures « made in China » pullulent

Mercedes, Porsche, Land Rover inspirent largement les constructeurs chinois. Et le Salon de l'automobile de Shanghai prend des allures de grand marché de la contrefaçon. Au grand dam des constructeurs étrangers, impuissants face à ce fléau.

« Nous le prenons comme un compliment », assure en riant le patron de Mercedes en Chine, en passant devant un modèle « Made in China » qui ressemble comme deux gouttes d'eau aux 4x4 du constructeur allemand de la Classe G, présentés dans la même allée du Salon automobile de Shanghai en Chine, qui se tient jusqu'au 28 avril.

Un peu plus loin, une marque chinoise plutôt confidentielle, Zotye, présente un 4x4 compact qui évoque furieusement la Macan de Porsche. Seule différence visible : la copie chinoise est vendue 100 000 yuans (13 500 euros) contre plus de 80 000 euros pour le modèle allemand. Porsche assure qu'il ne joue pas dans la même cour que ses imitateurs et que ses véhicules ne visent en aucun cas la même clientèle. « Les amateurs de belles voitures verront aisément la différence du fait du design, de la finition et de la qualité générale », tranche un représentant du constructeur de Stuttgart.

Tous les fabricants ne sont pas



Le X7 de Land Wind ressemble à s'y méprendre à la Range Rover Evoque. Photo AFP

aussi zen.

**Peu de chances de l'emporter en justice**

En 2014, Land Rover a lancé une action judiciaire contre un

constructeur chinois répondant au nom de... Land Wind et son 4x4 baptisé X7. Le modèle est exposé à Shanghai, tout comme la Range Rover Evoque auquel il ressemble étrangement. Land

Wind a répondu à la plainte du Britannique par une action similaire. Aucune des deux procédures n'a encore abouti.

Mais les chances de l'emporter devant les tribunaux chinois

## ALLEMAGNE

## congrès du parti afd (alternative für deutschland)

## Extrême droite: drôle de duo

Un radical de 76 ans et une homosexuelle de 38 ans conduiront l'extrême droite allemande à la bataille des législatives de septembre, avec un programme anti-islam et anti-euro.

L'extrême droite allemande a élu un curieux couple pour partir à la bataille électorale : un septuagénaire appartenant aux durs du parti, et une économiste homosexuelle de 38 ans. Le congrès de l'AFD, réuni ce week-end à Cologne, a ainsi tenté de mettre un terme à des mois de guerre des chefs. Celle-ci a culminé samedi, avec la cuisante défaite de la coprésidente de l'Alternative pour l'Allemagne, Frauke Petry, qui était destinée à conduire le parti aux élections législatives du 24 septembre. Sa motion, qui prônait un recentrage tactique, n'a même pas été examinée.

**Contre le « Noir » Boateng**

Alexander Gauland, 76 ans, est la figure de proue des radicaux de l'AFD. Très apprécié de la base, c'est un habitué des sorties polémiques, comme lorsqu'il s'en prenait

l'année passée au joueur noir de l'équipe nationale de football, Jérôme Boateng.

Après sa désignation, il s'est posé en rassembleur : « Maintenant, tous les conflits internes au parti doivent cesser ». Son binôme, Alice Weidel, est peu connu du grand public. Ancienne banquière de 38 ans, elle vit en couple avec une femme, alors que l'AFD défend la famille et les couples dits « traditionnels ». Il est vrai que cette économiste, inspiratrice du programme libéral et anti-euro de l'AFD, tient aussi des discours très durs sur l'immigration. Alice Weidel a ainsi estimé hier que les Allemands ne peuvent plus célébrer « une fête chrétienne sans la protection de la police, de fusils-mitrailleurs », en référence à l'attentat sur un marché de Noël de Berlin.

Elle portera donc aux législatives avec son partenaire le programme résolument anti-

islam et anti-immigration adopté également hier. Elle fera face aux conservateurs (CDU) de la chancelière Angela Merkel, qui vise un quatrième mandat, et aux sociaux-démocrates (SPD) de l'ex-président du Parlement européen Martin Schulz.

**Avec Le Pen à Coblenz**

L'AFD, créée en 2013, a remporté quelques succès éclatants jusqu'à l'automne dernier, devant même les conservateurs dans le fief d'Angela Merkel, le Meklembourg-Poméranie-Occidentale. Mais les crises internes, la baisse du flux migratoire, et les polémiques sur les déclarations racistes ou néonazies de certains dirigeants, ont pour l'instant provoqué un repli dans les intentions de vote. L'AFD pointe autour de 10 %, quand la CDU-CSU et le SP sont autour de 30 %.

Avec le combat contre les



Alice Weidel et Alexander Gauland, un couple de leaders pour l'extrême droite allemande. Photo AFP

étrangers et les musulmans, l'autre axe de campagne du parti est la sortie de l'euro. Il avait plaidé en ce sens lors

d'un sommet de l'extrême droite européenne à Coblenz, avec Marine Le Pen et le Néerlandais Geert Wilders.

## ÉTATS-UNIS

## commerce florissant

## L'argent du cannabis se cherche des banques

Par crainte d'être accusées de blanchiment d'argent, les banques américaines refusent d'ouvrir des comptes aux entrepreneurs du business du cannabis, qui opèrent essentiellement en liquide.



Le cannabis est autorisé à usage médical dans 29 Etats américains. Photo Julio PELAEZ

presque à 100 % en liquide », explique Steve DeAngelo, fondateur du vaste dispensaire Harborside Health Center à Oakland (Californie). Beaucoup d'entrepreneurs gardent un bon matelas de liquidité au cas où, mais c'est

très contraignant : l'argent n'est pas assuré et difficile à sécuriser. Ainsi, nombreux sont ceux qui conservent leur recette dans des coffres gardés 24 heures sur 24, voire à domicile.

**6,7 milliards de dollars**

Autre casse-tête : la comptabilité. Les employés d'Harborside comptent pièces et billets manuellement dans une chambre forte... Quant aux impôts : « Chaque mois mes employés emmenent 100 000 dollars en liquide » pour payer la ville d'Oakland, explique Steve DeAngelo. « On essaie de changer de véhicule, de personne, de route... ».

« Ça va devenir un secteur trop gros pour que les banques ne s'y engouffrent pas, malgré les risques », estime Troy Danton, co-fondateur du cabinet de recherche spécialisé Arcview, qui prévoit que l'industrie légale de 6,7 milliards de dollars actuellement triple en cinq ans.

## TUNISIE

## deux ans après

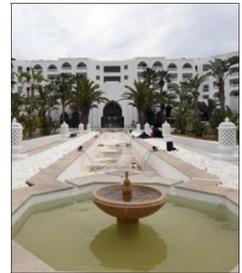
## L'Imperial Marhaba ressuscite après le carnage

Longtemps, l'hôtel Imperial Marhaba, à Port El-Kantaoui, près de Sousse, a été plongé dans un silence sépulcral. C'est ici que, le 26 juin 2015, un jeune Tunisien a tué 38 touristes. Il avait ouvert le feu sur la plage, avant de poursuivre ses victimes apeurées dans les jardins puis les pourtours de l'hôtel. Un acte qui a traumatisé tout un pays. Mais la semaine dernière, l'hôtel a finalement rouvert. Il s'appelle désormais le « Kantaoui Bay ». Les touristes y profitent du jacuzzi, d'autres bronzent près de la piscine, tandis que des jardiniers plantent des fleurs.

**« Une pensée très forte pour les victimes »**

« On n'oublie pas. Le jour de l'ouverture, j'ai eu une pensée très forte pour les victimes et les familles », a déclaré la propriétaire de l'hôtel, Zohra Driss, par ailleurs députée de Nido-Tounes, le parti au pouvoir. Malgré la crise traversée, aucun des quelque 200 employés n'a été licencié, selon le directeur général Ramzi Kessissa.

Reste à savoir si la fréquentation reviendra à un bon niveau cet été, pendant la saison haute. Claudine Chevillard, une tou-



Aucun employés de l'hôtel n'a été licencié. Photo AFP

## EN BREF



L'écrivaine Kuki Gallmann en 2006. Photo AFP

## KENYA

## Kuki Gallmann blessée par balles

L'écrivaine d'origine italienne Kuki Gallmann, 73 ans, a été grièvement blessée par balles hier matin dans la réserve privée qu'elle dirige dans le centre du Kenya, région actuellement en proie à un cycle de violences sur fond de sécheresse. Kuki Gallmann, figure bien connue de la lutte pour la protection de la vie sauvage, a été attaquée par trois hommes armés au moment où elle inspectait en voiture la réserve Laikipia Nature Conservancy. La police soupçonne des membres de l'ethnie pokot d'avoir mené cette attaque.

## UKRAINE

## Un observateur européen a été tué

L'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) a annoncé hier qu'un de ses observateurs avait été tué dans l'explosion d'une mine au passage d'une patrouille dans l'est de l'Ukraine, tenu par les rebelles. C'est la première victime que déplore la mission d'observation spéciale (SMM) de l'OSCE en Ukraine depuis son déploiement il y a plus de trois ans dans cette région.

## BELGIQUE

## Poignardé avant un covoiturage

Une jeune Belge de 23 ans, originaire de Binche, dans la province du Hainaut, attendait samedi matin ses copines pour aller à Bruxelles en covoiturage, sur le parking de Mons Expo. Mais à leur arrivée, ses amies ont découvert avec effroi le corps sans vie de la victime, poignardée de plusieurs coups de couteau, gisant sur le sol dans une mare de sang, à côté de sa voiture. Les enquêteurs privilégient la piste de la mauvaise rencontre sur ce parking. La jeune Belge aurait été victime d'une agression sexuelle.

## PAS-DE-CALAIS

## Le frein à main lâche, il meurt noyé

Un sapeur-pompier volontaire de 21 ans est décédé à Boulogne-sur-Mer, peu avant 6 heures, hier matin. Le jeune pompier, qui était en repos, voulait retenir sa voiture en train de tomber du quai, où il était garé, au bassin Napoléon du port de la ville. Le frein à main n'aurait pas été assez serré. Lorsqu'il a vu que sa voiture était en train de filer à l'eau, il serait rentré précipitamment à l'intérieur pour empêcher sa chute. Il a été entraîné avec elle, sans parvenir à en sortir.

## PUY-DE-DÔME

## Un coureur s'effondre à l'arrivée

Un coureur engagé sur la course « La Romagnoise » a été victime d'un malaise cardiaque, hier vers 11 heures. L'homme, âgé de 44 ans et domicilié près de Clermont-Ferrand, était inscrit sur le circuit de 18 kilomètres, qui passait notamment par le plateau de Gergovie. Il s'est effondré à hauteur de la ligne d'arrivée, dans le parc de la mairie de Romagnat.

## SAVOIE

## Chute mortelle d'une alpiniste

Une alpiniste italienne de 38 ans a fait une chute mortelle de 500 mètres dans le massif du Mont-Blanc hier après-midi. L'accident s'est produit alors que la jeune femme évoluait à 3 800 mètres d'altitude au côté d'un alpiniste britannique. Elle aurait été déstabilisée par une coulée de neige alors qu'elle tentait de rejoindre un relais pour se sécuriser. Son compagnon, qui avait atteint le point de relais, a tenté de l'avertir de l'arrivée de la coulée, mais elle n'a pas eu le temps de réagir.

FAITS DIVERS-JUSTICE **dabo****Tonte de gazon fatale**

Un habitant de Hellert a été retrouvé mort hier au pied d'une falaise de Dabo. Visiblement, la victime a chuté alors qu'elle tondait son gazon.



L'homme de 68 ans, habitant une maison surplombant le rocher du Kuhlberg, a fait samedi une chute fatale en tondant son gazon au ras de la falaise de 20 mètres de haut. Photo RL

L'entretien de son terrain, à certains endroits de Moselle-Sud, peut s'avérer risqué. C'est le cas des maisons de la rue du Belvédère à Hellert, une annexe de Dabo. Plusieurs jardins donnent dans le vide, en surplomb d'une falaise abrupte haute de 20 mètres. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si un parcours d'escalade a été installé là, au lieu-dit du Kuhlberg.

Hier matin, un habitant du village a fait une macabre découverte. Alors qu'il promenait son chien, il a découvert le corps sans vie d'un homme, visiblement tombé du haut du rocher. Non loin de lui, se trouvaient les restes d'une tondeuse, apparemment elle aussi tombée de tout en haut.

**La brigade de recherches appelée**

Aussitôt, les secours ont été appelés. Les sapeurs-pompiers de Dabo, de Phalsbourg et de Sarrebourg, ainsi que le Samu de Sarrebourg, n'ont rien pu faire pour sauver le malheureux. Il était mort depuis plusieurs heures, et son décès a

sans doute été immédiat au moment de la chute. Les gendarmes de la communauté de brigades de Phalsbourg sont aussi arrivés sur place, pour procéder aux relevés habituels. Selon les premières investigations, l'accident est arrivé la veille, peut-être samedi après-midi.

L'habitant de 68 ans vivait seul: sa disparition de quelques heures n'a inquiété personne. En outre, l'habitat dans le quartier est modeste par le relief, et est donc peu dense: sa chute n'a pas été remarquée par son entourage direct.

Néanmoins, et pour envisager toutes les hypothèses, les responsables de l'enquête ont appelé la brigade de recherches de Sarrebourg, spécialisée dans la collecte d'indices, pour être sûrs qu'il s'agissait bien d'un accident. Sur les lieux, aucun élément n'a pu faire penser à un homicide ou un acte délibéré. Hier, en fin de matinée, la thèse accidentelle était toutefois officiellement avancée; et le corps de Gérard Schlachter a pu être rendu à sa famille.

**besançon****Voiture suspecte: une grosse frayeur**

Hier matin, deux hommes se sont enfuis d'une voiture en laissant le moteur tourner, devant deux bureaux de vote à Besançon. Fausse alerte.



Les démineurs de Colmar étaient attendus d'une minute à l'autre. Photo Daniel VAMBACH

Deux bureaux de vote ont été brièvement fermés hier matin à Besançon par mesure de précaution, après la découverte d'une carabine dans une voiture stationnée à proximité. Une «affaire de droit commun», a-t-on appris d'une source policière.

«Il ne s'agit pas du tout d'un acte terroriste, il s'agit d'une affaire de droit commun», a déclaré à le directeur départemental de la sécurité publique (DDSP) du Doubs, Benoît Desferet.

Vers 09h40, un véhicule a été abandonné par un couple, moteur tournant, à une vingtaine de mètres de l'entrée de deux bureaux de vote situés dans l'école Pierre-et-Marie-Curie, dans le quartier Palente de Besançon. Une carabine (type Winchester), visible de l'extérieur, se trouvait dans cette voiture qui s'est avérée volée, a dit Benoît Desferet.

Par mesure de précaution, les démineurs de Colmar ont été appelés et les deux bureaux de vote évacués et fermés pendant «environ 1h15», a-t-il ajouté. Les deux personnes sont recherchées, et l'enquête

a été confiée au commissariat de Besançon.

Un périmètre de sécurité avait été mis en place par des effectifs de police et de l'armée de l'opération Sentinelle, selon la préfecture. Les opérations de déminage n'ont révélé aucun danger et le périmètre a été levé à 11h35, tandis que le véhicule a été évacué vingt minutes plus tard pour examen des traces par la police scientifique.

Le maire, Jean-Louis Fousselet, s'est rendu sur place et a pu rassurer les électeurs se demandant où ils allaient pouvoir voter. Faut de pouvoir mettre en place un nouveau bureau de vote, l'autorisation du ministère de l'Intérieur étant nécessaire, une entrée des locaux a donc été réaménagée. Les deux bureaux de vote ont ouvert leurs portes à 11h30. Le préfet et le substitut du procureur de Besançon se sont rendus sur place.

Selon lui, «la voiture est arrivée à très faible vitesse, avec deux personnes à bord, avant de s'arrêter dans une haie de troènes, puis les deux personnes se sont enfuies».

**Jarnisy: un jeune de 20 ans tué, sa fiancée héliportée**

Un drame de la route s'est produit hier sur le ban communal de Mars-la-Tour, dans le Jarnisy. Un jeune homme de 20 ans a perdu la vie tandis que sa passagère a été héliportée. Leur monospace s'est disloqué contre un arbre.

«La voiture s'est pulvérisée contre l'arbre», observe, le visage grave, l'un des membres des interventions de secours. Il ne reste en effet plus grand-chose de ce Cadillac SRX. Le véhicule s'est disloqué en percutant un arbre, le long de la RD 952 entre Jarny et Mars-la-Tour. Le drame s'est noué vers 8h30, hier. Pompiers et urgentistes du Smur n'ont rien pu faire pour sauver David Di Antonio. Le jeune homme de 20 ans, dont les parents résident à Villecey-sur-Mad (derrière Chambley), est décédé sur place, après avoir été extrait de son véhicule.

De l'amas de tôle, les secours ont dégagé une seconde victime: Lucie Almaric, qui était sur le siège passager. Polytraumatisée, la jeune femme de 19 ans, originaire de Waville, a été héliportée vers un hôpital nancéien. Son pronostic vital n'était pas engagé au moment d'être prise en charge par l'appareil du Samu. Hier soir, on n'avait pas de nouvelles de son état de santé. Elle s'était fiancée à David Di Antonio l'été dernier.

**«Toujours au service de son village»**

Au vu des constatations, le choc a été très violent. Circulant dans le sens Jarny/Mars-la-Tour, l'imposant monospace est



L'imposant SUV n'a pu protéger ses deux occupants, il s'est disloqué sous la violence du choc. Le conducteur est décédé sur place tandis que sa passagère a été héliportée dans un état grave. Photo RL

sorti de sa trajectoire, apparemment en bout de ligne droite. Le véhicule a percuté un premier arbre avant de finir contre le suivant. Aucune trace de freinage n'a été relevée. «Par contre, on a des marques de passage du véhicule sur l'accotement herbeux», note un observateur. Endormissement ou autre cause? Cet accident mortel est en tout cas loin d'être le premier sur ce tronçon de route. En attendant les conclusions de l'enquête menée par les gendarmes de Mars-la-Tour, l'annonce du drame a créé une onde de choc dans les villages de Villecey-sur-Mad et Waville, deux bourgades voisines dans le Rupt-de-Mad. «Je tenais le bureau de vote avec des enfants et ados du conseil municipal des jeunes quand j'ai appris», confie Marie-Catherine Zenden, la maire de Villecey-sur-Mad, 350 habitants. L'élu est d'autant plus touchée

qu'elle connaissait bien David Di Antonio. «Il faisait justement partie, jusqu'à la fin de l'année dernière et son départ pour l'armée, du conseil municipal des jeunes. Il était très serviable, toujours prêt à rendre service, à faire quelque chose pour le village. C'était quelqu'un de très entier. Un très bon gamin.» La première magistrate, qui est allée porter la terrible nouvelle aux parents avec un conseiller et un sous-

officier de la gendarmerie, s'épanche: «Perdre son père et sa mère, c'est dans la logique des choses. Mais l'inverse, c'est inconcevable...»

Hier soir en mairie, avant le dépouillement des votes en ce premier tour d'élection présidentielle, Marie-Catherine Zenden devait annoncer la triste nouvelle aux habitants venus assister au verdict des urnes...

G. I.

**Un mort et trois blessés dans un choc frontal à Amelécourt**

Un homme de 35 ans a perdu la vie hier matin à Amelécourt, près de Château-Salins, dans le Saulnois. Il a succombé à un terrible choc frontal qui a blessé trois autres personnes.

«J'ai entendu le bruit de l'accident. Je suis tout de suite sorti pour aller voir, et j'ai demandé à ma femme d'appeler les pompiers.» C'est une scène dramatique qu'a découverte ce riverain de la D 674 (l'axe Château-Salins-Morhange), hier vers 8h30. Le couple vit à une dizaine de mètres à peine du lieu où un utilitaire occupé par deux hommes est entré en collision frontale avec une autre voiture où avaient pris place un homme et une femme.

Le témoin, par ailleurs ex-pompier, a fait preuve du sang froid qu'exige son ancienne activité: «Je voulais d'abord couper la ceinture du passager [de l'utilitaire, NDLR], parce que la voiture fumait. J'ai eu peur qu'elle brûle. Si ça avait été le cas, je l'aurais tiré en dehors.»

**Un lourd bilan**

Finalement, ce sont les sapeurs-pompiers de Château-Salins, appuyés par un véhicule de

Morhange, qui ont pris en charge les victimes dans l'utilitaire.

C'est à son bord que le bilan est le plus lourd. Les secours constatent vite qu'ils ne peuvent plus rien pour Lahcen Ougnon qui a succombé à ses blessures. Ce père de famille âgé de 35 ans est un homme de nationalité marocaine habitant Château-Salins. L'autre occupant du véhicule est grièvement blessé, à tel point que l'hélicoptère du Samu de Lorraine est appelé pour le transporter. C'est finalement par voie terrestre qu'il rejoindra l'hôpital de Mercy, sans que son pronostic vital ne soit engagé.

Les occupants de l'autre voiture, quant à eux, ont pu en sortir seuls, et sont plus légèrement touchés. Ils ont été transportés à l'hôpital Legouest de Metz. La D674 a été totalement fermée à la circulation pendant une partie de la matinée.

Ph. D.



L'axe Château-Salins-Morhange a été le théâtre d'un violent accident qui a coûté la vie à un homme de 35 ans. Photo RL

**J-1 avant le procès de Francis Heaulme****Plus à un témoin de dernière minute près...**

Des témoins de la dernière heure ont parfois éclairé le dossier du double meurtre de Montigny-lès-Metz. Certains ont enrayé la machine judiciaire. Et cette fois?

C'est une spécificité de cette affaire criminelle, et elle confine à une forme de fatalité. Tout arrive tardivement ou survient quand on ne l'attend pas. Quand on ne l'attend plus. Dans le dossier du double meurtre de Montigny-lès-Metz en 1986, les témoignages de dernière minute volent en escadrille. Avant le deuxième procès de Patrick Dils, à Reims, des codétenus ont soufflé certaines confidences. Avant Lyon, les pêcheurs d'Ar-sur-Moselle sont tombés du ciel. En 2014, deux personnes ont apporté des éléments accablant la thèse Henri Leclair, au point de provoquer le report du procès de Francis Heaulme. Et d'autres se sont fait connaître ces derniers mois...

Puisque le double meurtre n'est pas une affaire comme une autre, on ne jurera pas qu'un énième témoin ne va pas surgir aujourd'hui des fins fonds des abîmes. «Tout est possible avec Montigny-lès-Metz», opine l'avocat M<sup>e</sup> Dominique Rondou, qui a vu beaucoup de choses en trente ans d'épreuves aux côtés de la famille Beckrich. «L'embêtant, c'est que ces témoignages de dernière minute éclairent

rarement les débats. Au contraire.»

Le parquet général a récemment versé aux débats deux auditions. La première est celle d'un ancien codétenu de Patrick Dils, du temps où le Mosellan, acquitté en 2002, était incarcéré à Toul. L'homme dit avoir eu besoin de libérer sa conscience au sujet de confidences de Patrick Dils. «On avait des relations amicales, on fréquentait les mêmes gens. [...] A cette période, il était en dépression. Et un jour, il était évasif, je sentais qu'il avait envie de me dire quelque chose et c'est sorti. Il m'a bien dit qu'il était auteur du double meurtre.» Entendu plusieurs fois par les gendarmes de la Section de recherches de Metz, le quadragénaire a réitéré ses explications. «Je n'ai rien à gagner à dire cela...»

**Un homme parle de Dils, un autre de Heaulme**

Autre témoin. Retraité de l'armée, il circulait dans Montigny-lès-Metz. Il ne se souvient plus de la date exacte mais se rappelle d'un jour de grand soleil. «Je fais le lien entre ce que j'ai vu et les articles du *Républicain Lorrain*», commen-



Les révélations de Jean Woffler et Marie-Christine Blindauer avaient provoqué le renvoi du procès en 2014. Photos Anthony PICORE

ce-t-il. Ce qu'il a vu, donc: «J'étais dans cette rue. J'allais passer sous un pont tunnel où se trouvent des voies ferrées. À l'époque, je ne connaissais pas le nom de la rue sur laquelle je roulais. A une longueur de voi-

ture avant de sortir de ce pont, j'ai vu un caillou gris du ballast tomber, j'ai ralenti aussitôt.»

Au même moment, décrit-il, «j'ai vu un homme poser précipitamment son vélo contre le talus. Il était empressé de gravir

la pente tel un grand échelas à quatre pattes, à un rythme très soutenu, il a grimpé, sans s'arrêter et sans regarder une seule fois dans ma direction. Il avait une expression très grave sur le visage, celle d'un homme décidé à en découdre avec les gendarmes qui l'avaient caillassé.» Difficile de ne pas penser au 28 septembre 1986. L'ancien militaire a le visage de cet homme en tête: «Pour moi, il s'agit de Francis Heaulme.» M<sup>e</sup> Rondou soupire: «Vous voyez, un témoin livre des éléments sur Dils, un autre sur Heaulme... Cela ne peut que créer un peu plus d'incertitude. Pourquoi ces personnes ne parlent-elles que maintenant alors que l'affaire est archi-connu? C'est troublant. Et la justice est prise au piège car les enquêteurs ne peuvent que recueillir les témoignages, sans vérifier. Je crois que c'est plus inquiétant qu'autre chose.»

Kevin GRETHEN

<https://boutique.republicain-lorrain.fr/hors-serie/hors-serie-de-la-redaction/laffaire-de-montigny-les-metz>

## EN BREF

**Vigile poignardé à mort à Besançon**

L'un des deux videurs physionomistes de la discothèque Le Styl, située 5 Grande Rue dans le centre-ville de Besançon, a perdu la vie à la suite d'une agression survenue au cours de la nuit de samedi à dimanche. Le drame s'est déroulé aux alentours de trois heures du matin. Agé de 35 ans, Mamadou Diedhiou, qui ne travaillait dans l'établissement de nuit que depuis quelques semaines, a été pris à partie et attaqué par plusieurs individus.

**Pas d'arrestation pour l'instant**

Selon l'enquête ouverte par la police, c'est d'une violente agression dont a été victime le vigile. Dans un premier temps, il avait refusé l'entrée au «Styl» à un client demeurant dans un quartier sensible bisontin. Vexé, restant dans la rue à proximité de la boîte, ce dernier a alors appelé des amis pour leur raconter l'histoire et leur demander de venir à la rescousse.

Peu après débarquaient cinq à six copains à lui: les choses ont alors dégénéré. Le videur a dû faire face, seul, à la bande et il a reçu plusieurs coups de couteau, au dos et au thorax. Sans doute le coup mortel est celui qui lui a perforé l'artère fémorale à la cuisse. La victime a été aussitôt transportée au CHRU de Besançon. Hélas, les blessures étaient trop graves, les équipes médicales n'ont pas réussi à le sauver. Mamadou Diedhiou est décédé au centre hospitalier.

Pour l'instant, aucune interpellation n'a encore eu lieu. Sans doute, l'ensemble de la scène a-t-elle été filmée par une caméra de surveillance.

Y. A. et E. D.

**Sites djihadistes: procès renvoyé**

En garde à vue depuis son interpellation à son domicile à Bar-le-Duc (Meuse) dans la nuit de mardi à mercredi, un quadragénaire aurait dû être jugé par le tribunal correctionnel de Bar-le-Duc.

Sur les conseils de son avocat, M<sup>e</sup> Xavier Lignot qui a plaidé pour que justice soit rendue sereinement, il a choisi de prendre le temps de préparer sa défense.

Il n'a pour autant pas été remis en liberté. Olivier Glady, procureur de la République a en effet requis son placement en détention provisoire d'ici son jugement parce qu'il y a «une nécessité impérieuse de mettre fin aux faits qui lui sont reprochés».

Poursuivi pour consultation habituelle et régulière de sites de propagande djihadiste, l'homme qui vit avec son père avait été remarqué en fin de semaine par le service national de veille sur internet qui avait découvert une conversation sur les réseaux sociaux dont la tonalité pouvait être inquiétante.

Il sera jugé jeudi 11 mai.

**Un marché couvert à Bitche**

Le concept est en vogue. «Il y a aujourd'hui une forte demande de produits du terroir. Les gens s'orientent de plus en plus vers les circuits courts», affirme Gérard Humbert, le maire de Bitche. Dans l'ancien ordinaire autrefois occupé par le 4<sup>e</sup> régiment de cuirassiers, un marché couvert a été aménagé. Il doit ouvrir courant mai. La commune a investi près de 450000€ dans ce projet. Les producteurs lorrains, alsaciens et allemands seront sélectionnés dans un rayon de 50 km.

**Une nouvelle usine sort de terre**

Dans la zone industrielle de Bitche, un nouveau bâtiment relais de 3000 m<sup>2</sup>, un projet porté par la communauté de communes pour 2,2 M€, sort de terre. Celui de Car-ltx, qui fabriquera des tissus à haute valeur ajoutée pour l'industrie automobile ou l'aéronautique. Le chantier doit avancer vite, puisque l'entreprise doit s'installer à la rentrée de septembre. Des machines seront acquises pour 1,2 M€. En plus, 25 emplois seront créés. Car-ltx livrera notamment les tissus de Car-lta, entreprise voisine, qui découpe au laser les tissus qui recouvrent les sièges de voiture ou d'avion. Elle emploie 22 personnes depuis 3 ans à Bitche.

## SANTÉ installation des généralistes

### Déserts médicaux : ça ne va pas s'arranger

Les zones fragiles accessibles aux aides à l'installation des médecins vont être réduites. Une réponse « en totale inadéquation avec les besoins ».



Les maisons de santé ne sont pas une solution en soi si le déficit de généralistes perdure. Photo archives ERI/Alexandre MARCHI

Le président de l'Ordre régional des médecins est ulcéré. Après la présentation aux instances médicales et politiques, par l'Agence régionale de santé (ARS), du document qui va permettre de déterminer les zones fragiles, et donc accessibles aux aides à l'installation des généralistes pour les cinq années à venir, le D<sup>r</sup> Vincent Royaux ne cache pas son découragement. « Il y a 5 ans, le pourcentage de zones présentant des difficultés d'accès aux soins était de 7,2 % de la population en Lorraine. Ce pourcentage passe à 8,3 % pour tout le Grand Est, dont 1,7 % imposé par l'Etat (1), ce qui n'était pas le cas auparavant. » Les 6,6 % restants sont entre les mains de l'ARS, les concertations débuteront prochainement dans chaque département. Avec « une sélection minimale de deux zones » pour chacun d'eux. Le président de l'Ordre craint un effet de « saupoudrage » avec « des secteurs en zones fragiles jusqu'alors, la Meuse par exemple en avait 7 ou 8, qui ne le seront plus et vont perdre les aides qu'ils avaient ».

« Ubuesque » La réponse de l'Etat est « en totale inadéquation avec les besoins de terrain », s'insurge le D<sup>r</sup> Royaux, « en réalité 48 % de la population du Grand Est se trouvent en zones fragiles ou défici-

taires », dit-il, au regard des seuils fixés (2,5 consultations par habitant et par territoire par an). Une situation « ubuesque » à laquelle s'ajoute un autre sujet « d'incompréhension » pour le président : 135 postes ouverts en médecine générale pour la faculté de Nancy l'an dernier, 118 pour la rentrée prochaine. Alors que la baisse du nombre de généralistes est de plus en plus préoccupante (en zone urbaine aujourd'hui aussi), le dernier Atlas de la démographie médicale de l'Ordre national des médecins annonce encore la perte d'un généraliste sur quatre à l'horizon 2025. « La Lorraine comptait 3219 médecins généralistes en 2011, elle en a perdu 158 en cinq ans », appelle le D<sup>r</sup> Royaux.

**Hyperspécialisation** Si la problématique des déserts médicaux est dans toutes les bouches, le président de l'Ordre s'interroge sur le décalage entre les discours et la réalité de terrain alors « qu'on ferme le robinet du nombre de postes et freine les dispositifs d'aide à l'installation dans les zones fragiles » en limitant leur nombre. Aujourd'hui, « on favorise l'hyperspécialisation », observe le président de l'Ordre régional, « mais avant d'arriver chez un spécialiste, il faut d'abord une orientation ». En 2011, rappelle-t-il, on comptait 137,3 médecins généralistes salariés et libéraux pour 100 000 habitants. Aujourd'hui ils sont 129,3 dont 87 libéraux de proximité seulement. Contre 138,7 spécialistes salariés et libéraux pour 100 000 habitants en 2011 et 151, 8 aujourd'hui. « Il est trop facile de toujours pointer du doigt les généralistes dans ces conditions ».

Marie-Hélène VERNIER  
(1) En Lorraine, celles de Bouzonville, Hettange-Grande et Jarny.

## ANIMATIONS

### Pauline, Miss Moselle et « femme moderne »

A 22 ans, Pauline Schmitt, originaire de Forbach mais Messine d'adoption, a été élue, samedi soir Miss Moselle 2017 pour « partir à la rencontre des Mosellans ».



Pauline Schmitt, 22 ans, de Metz a été élue samedi Miss Moselle 2017, devant Chloé Lereboulet, 17 ans, de Lorry-Mardigny, première dauphine (à droite) et Camille Stapurewicz, 23 ans, d'Ars-sur-Moselle. Photo Gilles WIRTZ

La voix est un peu éraillée. Une pointe de stress et beaucoup d'émotion ont, hier, eu raison des cordes vocales de Pauline Schmitt, la nouvelle Miss Moselle 2017, Messine d'adoption. Son couronnement est intervenu samedi à Amnéville, au terme d'une soirée longue comme un jour sans un pin's à écharpe de reine de beauté : leur disparition, au moment fatidique du dévoilement du top trois ayant largement fait monter la pression. Mais parmi les onze prétendantes au diadème suprême, c'est donc Pauline, 22 ans, qui s'est vue épingler grâce au vote du public du Congress Center et du jury. A ses côtés pour cette année au sein du comité Miss France : Chloé Lereboulet, 17 ans, de Lorry-Mardigny, première dauphine et Camille Stapurewicz, 23 ans, d'Ars-sur-Moselle, deuxième dauphine. Hier matin, Pauline a « mis un peu de temps à réaliser. En ouvrant les yeux, j'ai vu

tous les messages que j'avais reçus. Cela fait tellement plaisir. » Le temps de reprendre ses esprits, de se préparer, d'aller voter, pour « l'autre » élection du week-end. Pauline a pris doucement la mesure de cette nouvelle aventure.

#### « Relever ce défi »

Originnaire de Forbach, installée à Metz, Pauline est étudiante en master 5 à l'ICN Business School de Nancy, spécialisation Finance. Et ça se sent immédiatement : la jeune femme est souriante, détendue, à l'aise dans ses baskets, ou plutôt dans ses pantofoles de danse classique, sa passion. Les mots sont choisis, la diction, impeccable. « Etre Miss, c'est une expérience unique, une chance de représenter mon territoire, de partir à la rencontre des Mosellans. Et de m'épanouir. J'avais vraiment envie de relever ce défi. »

Cette nouvelle mission, Pauline la perçoit

de manière très éloignée des clichés qui sévissent chez les détracteurs des concours de beauté. « L'élégance, le raffinement comptent mais il n'y a pas que cela. L'image a évolué. Aujourd'hui, les Miss travaillent, sont dynamiques et modernes. C'est important pour moi de le représenter. » Avec une référence, Iris Mittenaeer, Miss Univers « au corps de rêve mais aussi étudiante en dentaire, polyvalente et intelligente ».

Et justement, le Graal sera sa participation à l'élection de Miss Lorraine qui se tiendra, cette année encore dans les Vosges, le 2 septembre. Ses deux dauphines seront également de la partie. Avec pour objectif, « Miss France évidemment ».

L. L.

Retrouver toutes nos photos de l'élection sur notre site republicain-lorrain.fr

## amnÉville

## INSOLITE

## saint-avold

### Le coiffeur et ses colonnes cachées



Serge Freytag, coiffeur à Saint-Avold, n'est pas peu fier d'avoir mis au jour un patrimoine historique de la ville. Photo RL

Parce que son salon de coiffure de 45 m<sup>2</sup> était devenu trop exigü, Serge Freytag s'est mis en quête, l'an dernier, d'agrandir l'espace en s'appropriant l'ancien magasin de vêtements voisin laissé vacant. Commence alors un gros chantier de démolition, en janvier 2016, avec la destruction de murs porteurs et de plafonds pour faire communiquer les deux locaux commerciaux de la rue Hirschauer à Saint-Avold. C'est lors d'un de ces coups de masse que le coiffeur met au jour, et par le plus grand des hasards, deux colonnes en fonte de près de trois mètres de haut soutenant la façade et, jusqu'à présent, cachées par un coffrage. Un des deux piliers semble très abîmé. Mais après

une opération de sablage et de nettoyage, l'artisan découvre qu'il est en aussi bon état que son jumeau. Au pied, une inscription : bahnhof (gare en allemand). Serge Freytag mène alors sa petite enquête pour dater ce patrimoine et connaître son histoire. Jean-Paul Lévy, commerçant à Saint-Avold, lui apporte quelques informations avec une photo datant de 1907. Les grands-parents Lévy-Skosovsky posent devant la même façade et les fameuses colonnes. Ces dernières présenteraient des moulures et détails attribués à Gustave Eiffel. Mais cela est encore à démontrer. Le mystère des colonnes reste entier...

O. Bo.

## ENVIRONNEMENT

### L'amiante c'est non à Niederbronn-les-Bains

Ils ont gagné une bataille, mais pas la guerre, les opposants à la création d'un centre de stockage d'amiante à Niederbronn-les-Bains, à quinze minutes de Bitche. Le tribunal administratif de Strasbourg a suspendu l'arrêté du préfet du Bas-Rhin qui autorisait l'enfouissement de 150 000 tonnes de déchets. Les opposants restent sur le pied de guerre. Ils organisent une nouvelle manifestation samedi 13 mai à Reichshoffen. Le juge des référés a suspendu l'arrêté préfectoral. « Cette décision n'étant pas définitive, nous appelons la population à enfoncer le clou ! »

🎁 IDÉE CADEAU

# Collection LES ANNÉES MÉMOIRE

51 VOLUMES DISPONIBLES de 1919 à 1969  
RETROUVEZ LES MOMENTS FORTS DE VOTRE ANNÉE DE NAISSANCE

seulement

## 30€

L'OUVRAGE

**CHAQUE VOLUME :**  
176 PAGES, + DE 300 PHOTOS,  
articles inédits et témoignages rares  
FORMAT 23,5 cm X 30,5 cm

COLLECTION VENDUE EXCLUSIVEMENT  
PAR CORRESPONDANCE

**EN CADEAU** pour l'achat de 2 exemplaires ou plus  
DVD "COMIQUES TOUJOURS" + CD "LES INCONTOURNABLES DU RIRE"

**BON DE COMMANDE**

à retourner accompagné de votre règlement à :  
**LE RÉPUBLICAIN LORRAIN ■ La Boutique**  
Rue Théophraste-Renaudot - 54185 heillecourt cedex

Indiquez la ou les années désirées

19 ..  
.....EX

19 ..  
.....EX

19 ..  
.....EX

et le nombre d'exemplaires commandés.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_ Date de naissance \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

E-mail \_\_\_\_\_ Téléphone \_\_\_\_\_ Portable \_\_\_\_\_

Nombre de volumes commandés : \_\_\_\_\_ exemplaires x 30 € = \_\_\_\_\_ €  
+4€ de frais de port par ouvrage \_\_\_\_\_ €  
**TOTAL DE MA COMMANDE \_\_\_\_\_ €**

**Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre du RÉPUBLICAIN LORRAIN**

**OU** commandez directement sur notre boutique en ligne sur [www.republicain-lorrain.fr](http://www.republicain-lorrain.fr) - Onglet boutique

812633100

# Le journal

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

## de Sarrebourg

et du Saulnois

### FAITS DIVERS à Amélecourt

## Un mort et trois blessés sur la route

Le choc a été terrible. Hier, vers 8 h 30, deux véhicules se sont percutés de plein fouet sur la RD674 entre Château-Salins et Amélecourt. À leur bord se trouvaient quatre personnes.

Lire en pages Région

### à hellert

## Un homme mort en tombant d'une falaise



L'homme, en tondant sa pelouse, a fait une chute de 20 mètres. Photo RL

Un tragique accident a causé la mort d'un habitant de Hellert, samedi. Son corps a été retrouvé dimanche au pied d'une falaise, que surplombe sa

maison. Il serait mort en chutant, alors qu'il tondait sa pelouse trop près du bord.

Lire en pages Région

### URGENCES

#### Pharmacie de garde

Appeler Résogardes au 3237, 24/24 h.

#### Médecin de garde

Appeler Médigardes, tél. 0820 33 20 20, de 20 h à 8 h.

#### Urgences médicales SMUR : tél. 15.

#### Police

2, rue Robert-Schuman (tél. 03 87 03 21 63). Police secours : 17.

#### Gendarmerie

Rue du Lieutenant-Bildstein (tél. 03 87 03 10 72).

#### Sapeurs-pompiers

Composez le 18.

### CINÉMAS



Sous le même toit, une comédie avec Gilles Lellouche et Louise Bourgain. Photo DR.

#### À Sarrebourg

Sous le même toit. — À 20 h 15.

Fast & Furious 8. — À 19 h 45.

Boule & Bill 2. — À 17 h 30.

C'est beau la vie quand on y pense. — À 17 h 30 et 20 h 15.

À bras ouverts. — À 17 h 45 et 20 h 15.

#### Ghost in the Shell. — À 17 h 45.

La Belle et la Bête. — À 20 h.

Les Mauvaises herbes. — À 17 h 45 (en version originale sous-titrée).

Renseignements : CinéSar, 18 rue Division-Leclerc, 57400 Sarrebourg, tél. 03 87 07 07 61 (www.cinesar-sarrebourg.fr).

### RL SERVICES

#### Votre journal

Pour toutes questions relatives à votre abonnement ainsi qu'au portage...

E-mail : lrlclients@republicain-lorrain.fr (tél. 0809 100 399. Service gratuit + prix appel).

#### Agence de Sarrebourg

Rédaction : 54 Grand'rue, 57400 Sarrebourg, tél. 03 87 03 05 50 (fax 03 87 03 05 55). E-mail : lrlsarrebourg@republicain-lorrain.fr

Photo : lrlphotosarreb@republicain-lorrain.fr

RL-Voyages : guichets ouverts de 8 h 45 à 12 h et de 14 h à

18 h, tél. 03 87 03 05 40 (fax 03 87 03 05 59).

Publicité : tél. 03 87 03 05 50 (fax 03 87 03 05 43). E-mail : philippe.pernon@republicain-lorrain.fr

Pour Sortir : inscriptions sur www.republicain-lorrain.fr/loisirs/organisateur

#### Agence de Château-Salins

Rédaction et publicité : 3 rue Clemenceau, 57170 Château-Salins, tél. 03 87 05 21 61, (fax 03 87 05 28 74). E-mail : lrlchateausalins@republicain-lorrain.fr

Bureau ouvert au public de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h.

### POLITIQUE

### premier tour de l'élection présidentielle

# Une affluence record pour certains bureaux de vote

Hier, de 8 h à 19 h, les électeurs se sont déplacés pour voter au premier tour de l'élection présidentielle. En Moselle-Sud, plusieurs bureaux de vote affichaient un taux important de participation dès le matin.

J'ai choisi le moins mauvais des candidats à mes yeux », s'amuse Roland, 71 ans, après avoir déposé son bulletin dans l'urne à Niderviller avant midi. Ici, la file d'attente s'étire en dehors du bureau de vote : à 11 h 30, le taux de participation était de 33 % quand la Moselle n'affichait qu'une participation de 26,66 % à midi. Pour Roland, pas question de ne pas se rendre aux urnes : « À partir du moment où l'on ne vote pas, on ne peut pas parler sur le choix des électeurs », assure-t-il.

À Réding, dans la salle Athena, trois bureaux de vote sont réunis. Les électeurs sont venus en nombre dès le matin. Sur Réding 1, à midi, le taux de participation surfait sur les 42 %. « Comme rien n'est joué, je pense que les gens se mobilisent plus car ils ont l'impression que leur voix compte », assure un assesseur du bureau. « Nous avons voté en fonction des projets pour l'avenir des jeunes », confie Ozgur, 31 ans, et Lise, 27 ans. Jeunes parents, ils ont souhaité voter pour le candidat qui offrirait les meilleures perspectives aux jeunes. Mais, pour Ozgur, le choix entre les 11 candidats n'a pas été

simple à faire. « J'ai évité les journaux pour ne pas être influencé », raconte-t-il. Pour sa campagne, le choix a été simple. « J'ai voté pour le candidat qui se rapproche le plus de la jeunesse et qui n'a pas d'antécédents d'affaires », annonce Lise.

#### Des choix cornéliens

« J'ai voté en fonction de mon portefeuille », dit, en riant, Paul, 85 ans, électeur à Sarrebourg 4, qui a vu son pouvoir d'achat fondre ses dernières années. J'ai quasiment toujours voté aux élections. » Lui s'est amusé à lire toutes les professions de foi des candidats. « Il n'y a pas trop de mensonges », dit-il l'œil goguenard. Pour lui et sa femme, le choix a été simple à faire, ce qui n'a pas été le cas pour Sandra, 44 ans. « C'est tous des cons », dit-elle en évoquant les 11 candidats. Pour faire son choix, elle en a parlé avec des amis. Si au premier tour, elle a fait un choix du cœur, elle n'est pas certaine qu'au second ce soit la même chose.

À Sarrebourg 4 et 1, 51 % des inscrits avaient voté dès 14 h. À Phalsbourg 1, malgré le Messti organisé sur la place de l'Hôtel de



À Niderviller, la file d'électeur a été ininterrompue hier matin. Photo RL

Ville, 45 % des électeurs s'étaient présentés aux urnes. « Je n'ai pas encore fait mon choix entre les candidats », avoue Jean-Marc, 49 ans, à quelques minutes d'entrer dans l'isoloir. « J'ai voté en fonction des projets pour les effectifs de l'armée et des forces de l'ordre », raconte une militaire.

Mais, si aucun projet au second tour ne lui convient, elle ne se déplacera pas.

Ce premier tour a suscité un certain engouement parmi les électeurs en Moselle-Sud. À Langumberg, 78 % des inscrits avaient voté à 16 h 30. Bien au-delà du taux de participation de

65,72 % à 17 h en Moselle. Mais tous avaient déjà la tête aux résultats du soir...

Retrouvez notre galerie sur le [www.republicain-lorrain.fr](http://www.republicain-lorrain.fr) et tous les résultats et analyses dans notre édition de demain.



À Guntzwiller, Lucas Schlosser, lycéen qui a fêté ses 18 printemps le 15 avril, a glissé son premier bulletin de vote dans l'urne. Il a même proposé ses services pour siéger au bureau de vote, sous l'œil attentif du maire Yvon Firdion. Qui sait, peut-être deviendra-t-il candidat pour les prochaines élections. Photo RL



Les élections présidentielles au bureau de vote de Bermering. Photo Philippe DELER

### ANIMATION

# La fête des enfants fait le plein de bonheur

Le Coséc de Sarrebourg a résonné d'une joyeuse animation, pour la fête internationale des enfants. Organisée par l'Association franco-turque, elle est ouverte à tous. Mais a du mal à attirer les autres communautés de la ville.

À chaque fois que l'Association franco-turque de Sarrebourg organise une animation, elle a la volonté de s'ouvrir sur l'extérieur. C'est le cas depuis des années avec la fameuse kermesse de la mi-mai ou la fête des enfants. Cette dernière s'est justement déroulée ce dimanche, au Coséc.

« Nous l'organisons à Sarrebourg depuis les années 80, note le président de l'Association franco-turque, Sami Kaya. Son origine est turque : elle a été créée par Atatürk, le fondateur de la République de Turquie. Il voulait ainsi qu'une journée soit entièrement consacrée aux enfants, car il savait que c'était l'avenir du pays. Chaque année, en Turquie, c'est une grande fête internationale. »

À Sarrebourg, les membres de l'Association franco-turque souhaitent l'ouvrir à tous les enfants, et pas seulement à ceux de leur communauté. « Depuis des années, nous multiplions les efforts pour cela, note Brice Taskaya, membre du conseil municipal et ancien secrétaire de l'association. Mais nous avons du mal à faire participer d'autres enfants, même lorsque les écoles de la ville sont sensibilisées. »

Domage. Car le programme de cette fête est universel, et aurait de quoi ravir toutes les têtes blondes et leurs parents : poésies, chants, danses, saynètes de théâtre, jeux, le tout présenté par les enfants. Évidemment, dans ces conditions, la culture turque est très présente actuellement lors de cette fête des enfants. « Ce serait formidable de pouvoir nous amuser tous ensemble, de chanter tous ensemble, de danser tous ensemble », poursuit Brice Taskaya.

En attendant la concrétisation de ce vœu pieu, les absents ont toujours tort. Et les 400 participants, dont des élus de Sarrebourg menés par le maire Alain Marty, ont bien profité de tout ce qui a été mis en place pour eux par la quarantaine de bénévoles de l'association.

Pour continuer à faire découvrir la culture turque à la population en général et à l'associer aux autres cultures présentes dans la ville, le prochain rendez-vous de l'Association franco-turque se déroulera les 13 et 14 mai prochains, avec la kermesse, place du Marché. Et chacun, encore, est invité à y participer...

Retrouvez notre galerie photos sur le site internet [www.republicain-lorrain.fr](http://www.republicain-lorrain.fr), édition de Sarrebourg-Château-Salins.



Tout l'après-midi, les animations variées ont animé le Coséc. Photos RL



Près de 400 personnes ont pris place au Coséc pour assister à la fête internationale des enfants.

### DANS UNE SEMAINE

#### LUNDI 1ER MAI

#### Rencontre

**Journée mondiale du rire :** proposée par le club Rire les joyeux d'rire. Nouvelle technique efficace contre la morosité. Le rire est bon pour la santé, le rire développe la sensation de bien-être, réduit l'anxiété, élimine le stress, augmente la confiance en soi, mobilise en douceur la plupart des muscles de notre corps. De 14 h à 16 h au foyer de Hoff, 10 €. Gratuit pour les demandeurs d'emploi. Tél. 06 98 40 89 02.

### DANS UN MOIS

#### DIMANCHE 21 MAI

#### Exposition

**Rétrorencar Sarrebourg :** rassemblement statique de véhicules anciens, voitures de sport et de prestige pour tous les passionnés et propriétaires de véhicules anciens. De 9 h 30 à 12 h 30 aux Terrasses de la Sarre, parking Décathlon.

#### Stages, ateliers

**Formation tressage pléssis :** l'Association les Amis des Jardins de Sarrebourg organise une formation sur 2 jours (les 20 et 21 mai de 9 h à 17 h au couvent de Saint-Ulrich) pour réaliser un Jardin de Curé en Plessis de châtaignier et conception de décors en osier (tressage de colonnes, clôtures, et autres). La formation est dispensée par un maître vannier. Repas de midi tiré du sac. Date limite de réservation : 1er mai (50 €. 40 € pour les adhérents). Tél. 06 22 71 57 41.

### ALLÔ 18

#### Les interventions des pompiers

##### Samedi 22 avril

**17 h 36 :** sortie du VSAV 1 (véhicule de secours et d'assistance à victime) à la demande du Centre 15 à Sarrebourg-Centre.

**21 h 30 :** sortie du VSAV 1 et du VSM (véhicule de secours médicalisé) pour une détresse vitale à domicile à Sarrebourg-Centre.

**21 h 42 :** sortie du VSAV 2 pour un accident sur la voie publique à Sarrebourg-Centre.

##### Dimanche 24 avril

**8 h 20 :** sortie du VSM pour une détresse vitale à domicile à Hellert.

**8 h 27 :** sortie du VL (véhicule léger) chef de groupe pour un accident sur la voie publique à Amélecourt.

**10 h 43 :** sortie du VSAV 1 pour un blessé sur la voie publique à Hilbesheim.

### NUMÉROS

#### Loisirs

Musée : de 10 h à 18 h, rue de la Paix (tél. 03 87 08 08 68).

#### Bureau d'Information

Touristique : de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, place des Cordeliers (tél. 03 87 03 11 82).

#### Chapelle des Cordeliers

(vitraux et parcours de Marc Chagall) : de 10 h à 18 h, place des Cordeliers (tél. 03 87 08 08 68).

#### Piscine : bassin sportif de

12 h à 13 h 45 et de 18 h 30 à 20 h ; bassin ludique de 14 h à 20 h, chemin d'Imling (tél. 03 87 23 82 61).

#### Services

Dépannage électricité : tél. 09 726 750 57.

Dépannage gaz : tél. 08 10 43 30 57.

#### Taxis place de la Gare

Borne d'appel : tél. 03 87 03 58 00.

JNI (Jean-Mary Henin) : tél. 07 70 28 30 38.

Ricquart-Mickaël : tél. 06 76 62 32 41.

Phoenix (24 h/24) : tél. 06 15 17 82 85.

Elle et moi : tél. 06 07 57 59 05.

T.W.M. : tél. 06 82 47 44 76.

Wenger : tél. 06 07 43 43 33.

#### Pratique

Halte-garderie : de 7 h 45 à 18 h 15, 22 avenue Fayolle (tél. 03 87 23 71 54).



## DANS LA SEMAINE

LUNDI 1<sup>ER</sup> MAI

## Fêtes, carnaval, kermesse

**Hommaring** : fête solidaire, proposée par l'association Avenir du pays Bona. Sanglier à la broche en faveur des missions africaines et de la clinique de Tankesse en Côte d'Ivoire. Une extension de la clinique est en projet avec une maternité et une pédiatrie pour 2017 et 2018. De 10 h 30 à 17 h. Maison des Missions africaines du Zinswald. 15 €. 8 € pour les enfants (- de 10 ans). Tél. 03 87 03 75 38.

**Moussey** : 50 ans de l'église de Bataville. Cinquantenaire de la consécration de l'église proposé par le conseil de fabrique de Bataville. Verre de l'amitié offert à l'issue de la cérémonie. Messe d'anniversaire présidée par le vicaire général Jean-Christophe Meyer. À 10 h 30. Église de Bataville. Tél. 03 87 07 14 29.

**Saverne**. Journées portes ouvertes de 10 h à 18 h au Château de Grand Geroldseck. Toute la journée démonstration de travaux par les bénévoles de l'association. À 15 h et 16 h : visites guidées. À 17 h : spectacle de danse celtique sur musique celte et gamme de trones par Lady Morgana. Tout l'après-midi, présence de chevaliers du Temple sur le site. Tél. 07 82 56 95 19.

## Jeux, concours

**Dabo**. Loto de l'association Jetzt Geh't's Los de Dabo de 14 h à 19 h à l'Espace Léon-IX (20 €). Ouverture des portes à 11 h. Tél. 06 87 15 34 35.

## Marchés, brocantes, vide-greniers

**Hesse** : vide-greniers, organisé par les arboriculteurs de Hesse. Nombreux exposants. Restauration et buvette. De 6 h à 18 h. Salle polyvalente. Gratuit. Tél. 03 87 23 82 23.

**Saverne**. Troc de plantes au Jardin botanique du col de Saverne par les Amis du Jardin botanique de 10 h à 17 h. Tél. 06 80 66 78 02.

## Randonnées, balades, visites guidées

**Schalbach** : marche du muguet, sortie pédestre organisée par le Foyer rural de Schalbach, dans les environs de Lixheim. Co-voiturage possible. Après la marche, un repas sera proposé (soupe de pois) à 10 €. À 9 h. Salle polyvalente. Gratuit. Réservation au 06 56 73 72 68 ou 06 45 07 64 90 avant le 27 avril. Tél. 06 45 07 64 90.

## Salons, foires, concours agricoles

**Blâmont** : foire du 1<sup>er</sup> mai, organisée par la commune de Blâmont, avec en plus un marché des producteurs locaux, une mini-ferme et de l'artisanat. De 8 h à 18 h. Centre ville. Gratuit. Tél. 03 83 76 28 28.

## Sports, sports de loisirs

**Hommaring** : journée pêche à la truite, immersion de 200 kg de truites. Le nombre de pêcheurs est limité à 50. Amorçage, leurre et pâte interdits, 1 canne par pêcheur. Restauration et buvette. À 7 h. Étang communal. 20 €. 15 € pour les adhérents. Date limite de réservation : 24 avril. Tél. 03 87 07 94 66.

## SAINT-LOUIS

## Des Led pour éclairer l'église à moindre coût

L'église paroissiale de Saint-Louis, somptueuse bâtisse en plein centre de la localité, flanquée de vitraux splendides, et très bien éclairée en son intérieur, est non seulement une merveille à admirer de l'extérieur en plein jour, mais également de nuit. En effet, une série de spots, installés sur le haut de l'édifice et au sol, mettent ce monument architectural en valeur à la nuit tombée, autant en ce qui concerne les murs et créneaux divers, que les vitraux sur tout son pourtour.



De nouvelles leds pour l'illumination de l'église paroissiale. Photo RL

Mais pour le conseil de fabrique et surtout la commune elle-même, ces diverses illuminations coûtent relativement cher tout au long de l'année. C'est pourquoi les instances communales, le maire Gilbert Fixaris en tête, ont décidé de faire intervenir une entreprise spécialisée pour remplacer les puissants spots installés en hauteur, par des Led tout aussi perfor-

mants au niveau de l'éclairage, mais coûtant beaucoup moins cher en termes de consommation.

Et voici donc l'église aussi belle qu'auparavant, mais avec un bénéfice substantiel pour l'ensemble de la communauté. Il fallait y penser !

## DIANE-CAPELLE

## Une chasse à l'œuf dans la bonne humeur



La chasse aux œufs de Pâques organisée par l'association les Dianas s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse. Les plus petits, sous l'œil attentif de leurs parents, ont pris d'assaut, dans la joie et la bonne humeur, les arbres, les bosquets et tous les buissons du grand terrain situé derrière la Maison Evallie. Un délicieux goûter les attendait dans la salle. Les bénévoles de l'association ont donné rendez-vous aux enfants de la commune l'année prochaine.

## ASSOCIATION

## Amis de la Providence : une belle stabilité

Les Amis de la Providence se sont réunis en assises ordinaires sous la présidence de Richard Roos. Chargée de l'accueil et de l'organisation de rencontres spirituelles au couvent, l'association assume vaillamment sa mission.

L'association Les Amis de la Providence s'est réunie dans la salle des conférences du couvent de la Divine Providence. Le président Richard Ross a salué l'assistance et remercié les responsables de l'accueil et de l'animation pour leur dévouement.

La secrétaire Agathe Schmitt a lu le compte rendu de la dernière assemblée générale, approuvé par consensus. Prenant le relais, sœur Odile Becker a présenté le rapport d'activités de la saison 2016-2017. La directrice de l'accueil a précisé d'emblée que ce fut une période ordinaire, sans événement majeur. L'association a accueilli des groupes et des hôtes individuels.

Elle a organisé des séjours et des formations de durées allant d'une demi-journée à 9 jours. Certains groupes ont assuré leur propre programme, d'autres ont suivi des stages animés par des spécialistes. Et de détailler la nature des groupes : confirmés catholiques et protestants, jeunes préparant leur profession de foi, leur première communion, formation diocésaine de catéchistes, stages sur la bible, les psaumes, la liturgie.

Certains groupes sont fidèles et reviennent régulièrement : LCE Lourdes (Lourdes Cancer Espoir), Néocatéchuménat de Strasbourg, Alépreux ignaciens de Nancy, ha de Saint-Avold, aumôniers de prison. SEM (service évan-



Au centre, le président Richard Roos, maire de Saint-Jean-de-Bassel. Il est entouré des responsables du comité et des animatrices de l'association. Photo RL

gélique des malades), religieuses d'autres congrégations, l'association Fraternité Jean-Martin-Moye, mouvement franciscaines, chorales, pèlerins, groupes laïques ZEN, Méditation et Thérapie, Rotary Club, Seniors, Qi-Gong...

## Des stages à thèmes

Sœur Odile a détaillé par ailleurs quelques formations plus spécifiques : les sessions enneagramme de sœur Dolores Marco, de Notre-Dame-du-

Cénacle : la journée biblique de sœur Elisabeth Adam, de la Providence de Portieux ; les rencontres spirituelles à la carte de sœur Madeleine Obry ; les retraites de religieuses. Elle a conclu par la nouveauté de l'année : l'accueil du Pedac (Pôle d'enseignement et de diffusion artistique et culturelle) dans les locaux des Amis de la Nature.

Rita Roos a exposé les finalités de l'association. Elle a présenté aussi le tableau des animations passées et le programme de celles en instance. Prenant le relais, sœur Marie

Agathe a détaillé les animations organisées par son équipe de cinq sœurs. Elle a détaillé les contenus des temps forts de l'année : carême, journée nature du printemps, Avent...

Puis elle est passée aux bilans chiffrés, illustrés par vidéo-projection. Ils témoignent d'une belle stabilité du nombre d'hôtes accueillis, des nuitées, des déjeuners et dîners servis. La projection des statistiques a été suivie de celle des comptes de la trésorerie. En dépit d'un léger déficit ponctuel, la méticuleuse

sœur Léontine Magin a mis en lumière une légère progression, constante depuis plusieurs années. La trésorerie disponible de près de 17 000 € permet amplement la poursuite des activités. La comptable a remercié le maire du soutien communal. Les comptes ont été approuvés à l'unanimité.

Après exposé des grandes lignes des projets de la nouvelle saison, il ne restait que le renouvellement des sortants du CA à voter : simple formalité, tous sont réélus par consensus.

## MITTERSHEIM

## La section aviron partenaire des collèges et lycée de Château-Salins

Le conseil de la section sportive du collège La Passepierre de Château-Salins a été le cadre de la contractualisation d'un partenariat renforcé entre le collège et l'Union sportive Mittersheim (USM), mais également avec le lycée agricole du Val de Seille de Château-Salins. Le collège était représenté par son principal, Cyrille Grandjean, le lycée par son proviseur, Hervé Montigny, et l'USM par son président, Jean-Pierre Gachenot.

Ces deux établissements ont salué les vertus scolaires de l'aviron pour leurs élèves : esprit d'équipe, gain d'estime de soi pour chercher à s'améliorer y compris dans les résultats scolaires.

Le partenariat à trois, autour de l'USM, est un levier pour faire encore plus : stages, école ouverte durant les vacances, entraînements UNSS les mercredis, mutualisation des



Les vertus scolaires de l'aviron ont été saluées. Photo RL

moyens humains et matériels pour les compétitions. Le tout au service des élèves pour leur

transmettre encore plus de valeurs humaines et éducatives.

Au sein de ce partenariat, la commune, représentée par Jean-Luc Huber, qui met tout en

œuvre pour un bon fonctionnement, en mettant ses locaux à disposition des participants.

## PHALSBURG

## Les bienfaits de la marche nordique

La marche nordique consiste en une marche accélérée avec des bâtons de marche spécifiques, généralement en matériau composite. Ce sport, extrêmement populaire dans les pays scandinaves, est un dérivé du ski de fond et permet d'améliorer la respiration, le système cardio-vasculaire et l'amplitude pulmonaire, et de tonifier la chaîne musculaire de l'ensemble du corps : épaules, pectoraux, abdominaux, bras, dos, cuisses et jambes. C'est un sport complet et équilibré pouvant être pratiqué à tout âge.

Lancée en 2016 au sein du Club vosgien du Pays de Phalsbourg-Lutzembourg, la marche nordique connaît un beau succès. Le bilan est encourageant et les deux responsables, Odile et Marie-Claire, ont décidé de reprendre du service.

Une dizaine de nouvelles recrues ont participé aux deux séances d'initiation d'une durée de deux heures chacune, qui se sont déroulées au départ de la colonne et ont été animées par Richard Dessinger, moniteur diplômé. Chaque séance a débuté par des exercices d'échauffement musculaire et articulaire qui permettent au corps de s'éveiller progressivement et d'éviter les blessures.

La marche proprement dite s'est déroulée sur un parcours de 5 km. Les coachs ont corrigé les principaux défauts des participants en leur prodiguant les conseils nécessaires pour améliorer leur technique : planter du bâton, mouvement du bras et de l'épaule, mouvement du buste, déroulé du pied et effet de propulsion en avant. Chaque séance s'est terminée par



La marche nordique permet de brûler en moyenne 400 calories par heure contre 280 calories pour la marche normale. Photo DR

des exercices d'étirements, tout aussi importants que l'échauffement. Toutes les personnes intéres-

sées et souhaitant découvrir cette activité sportive seront les bienvenues.

Renseignements et inscriptions auprès d'Odile Bourgaux au tél. 03 87 07 76 67.

## URGENCES

**Pharmacie de garde**  
Résogardes au 3237  
(24/24 h).

**Médecin de garde**  
Médigardes : tél.  
0820 33 20 20 pour les habitants de Moselle et le 03 69 55 33 33 pour les habitants d'Alsace, de 20 h à 8 h.

**Urgences médicales**  
SMUR : tél. 15.

## Gendarmeries

**Phalsbourg** : route des Glacis  
(tél. 03 87 24 10 08).

**Dabo** : rue Fontaine  
(tél. 03 87 07 40 06).

**Autouroute** :  
(tél. 03 87 24 44 70).

**Sapeurs-pompiers**  
Composez le 18.

## BLOC-NOTES

## BROUVILLER

## Inscriptions École du S.I.S du Bruchbach

Pour les enfants nés en 2014 des communes de Brouviller, Bourscheid, Hérange, Fleisheim, Wintersbourg et Zilling. Les enfants nés en 2011 et terminant la dernière année de maternelle dans une autre école peuvent également s'inscrire. Se munir du carnet de santé de l'enfant et du livret de famille.

> **Vendredi 28 avril de 16 h à 18 h à l'école élémentaire.**  
Tél. 03 87 07 72 25.

## DABO

## Inscriptions scolaires

Les inscriptions concernent les enfants nés en 2014. Les services de la mairie rappellent aux parents qu'ils doivent se munir du livret de famille et du carnet de vaccination de l'enfant.

> **Les lundis de 9 h à midi et de 13 h 30 à 17 h 30, les mardis de 8 h à midi, les mercredis, jeudis et vendredis de 8 h à midi et de 13 h 30 à 17 h 30 et les samedis de 9 h à 12 h jusqu'au samedi 29 avril en mairie.**  
Tél. 03 87 07 40 12.

## Collecte de sang

L'amicale des donneurs de sang bénévole du pays de Dabo organise une collecte de sang. Une collation sera servie à chaque donneur. La présidente compte sur la mobilisation des donateurs habituels et sur les nouveaux dons.

> **Mardi 2 mai de 17 h à 20 h à l'espace Léon-IX.**  
Tél. 03 87 07 42 60.

## HENRIDORFF

## Inscription maternelle

Inscriptions pour les enfants nés en 2014 ainsi que les nouveaux arrivants dans le RPI. Merci de se munir du livret de famille et du carnet de santé de l'enfant.

> **Vendredi 28 avril à 16 h 30 à l'école maternelle.**  
Tél. 03 87 25 42 46.

## NUMÉROS

## Le Républicain Lorrain

**Sports** : Vincent Berger,  
tél. 03 87 23 66 21  
(e-mail : vincent.berger@cegetel.net).

**Services**

**Dépannage électricité** :  
tél. 09 72 67 50 57.

**Dépannage gaz** :  
tél. 08 10 43 30 57.

**Taxis** : Steimer  
(tél. 87 24 10 07) et Thomas  
(tél. 03 87 24 11 40).

## Social

**Drogue** :  
tél. 08 00 23 13 13.

**SOS Cannabis** :  
tél. 08 11 91 20 20.

**Info-jeunes** :  
tél. 08 00 49 03 35.

## Loisirs à Phalsbourg

**Musée** : de 9 h à 12 h et de  
14 h à 17 h. Hôtel de ville  
place d'Armes  
(tél. 03 87 24 40 00).

**Office du Tourisme** : de  
10 h à 12 h et de 14 h à  
17 h. 30 place d'Armes,  
(tél. 03 87 24 42 42).

**Phalsbourg Loisirs** : 2 rue  
de l'Hôpital  
(tél. 03 87 24 19 74).

## Pratique

**Halte-Garderie** : La Ribambelle,  
17 rue du Commandant-Taillant à Phalsbourg,  
de 7 h 45 à 18 h  
(tél. 03 87 24 34 79).

## NÉCROLOGIE

## M. Joseph Delles

**BISTROFF.** — Nous apprenons le décès de M. Joseph Delles, survenu le 19 avril à Saint-Avold, à l'âge de 88 ans.

Né à Hilsprich le 16 avril 1929, il avait épousé Mme Élise Grosse le 13 janvier 1953 à Bistroff (décédée le 10 octobre 2015). Il avait quatre enfants (Évelyne, Marie-Antoinette, Élisabeth et Jean), sept petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

Agriculteur à la retraite, il résidait à la ferme Tattenwald à Bistroff.

Ses obsèques seront célébrées ce lundi 24 avril à 14 h 30 à l'église de Bistroff, suivies de l'inhumation au cimetière de Bistroff.

Nos sincères condoléances à la famille.



## DANS LA SEMAINE

LUNDI 1<sup>ER</sup> MAI

## Exposition

**Morhange : Bailli photo.** Des photographes proposent un aperçu varié de talents tout aussi variés, portrait, urbain, macro photo, paysages, nus, cigognes... Accrochés aux cimaises de la maison du Bailli. De 14 h à 17 h. Gratuit. Tél. 03 87 86 22 64.

## Marchés, brocantes, vide-greniers

**Delme : brocante et fête de la pleurote.** proposées par l'Entente foot Delme-Solgne. Brocante sur le champ de foire à partir de 5 h et repas complet dont omelette aux pleurotes pour 11 €. De 5 h à 18 h. Salle Saint-Exupéry. Gratuit. Réservation au 03 87 86 47 42 - 06 78 66 40 90 avant le 30 avril. Tél. 06 22 23 28 82.

## Randonnées, balades, visites guidées

**Dieuze : randonnée Moselle Verte et Ligne Bleue.** proposée par le club Cyclos randonneurs dieuzois. Découverte des circuits marche, cyclos route et VTT, variés et adaptés à tous les niveaux, en plein cœur du Sud Est mosellan, entre étangs et forêts, du Saulnois aux collines vosgiennes. Ravitaillements copieux. Buvette et restauration. De 7 h à 11 h. Stand de tir. 5 €. 2 € pour les jeunes (- de 18 ans) et les adhérents. Tél. 03 87 05 31 67.

## SUISSE

## À la chasse aux œufs



Photo RL

Le lapin de Pâques était passé dans les jardins la veille, mais il avait promis à Sylvie Hoffert, présidente de l'association les Suisses, de revenir déposer dans les environs de la mairie des œufs pour les enfants du village. Ils étaient une quinzaine à avoir chassé les bottes pour affronter la pluie. La récolte a été fructueuse et fut partagée dans la bonne humeur. Un régal car pour sûr, à Suisse, on aime le chocolat !

## MARTHILLE

## Un décor de printemps



Photo RL

Dans les rues du village, en se promenant, Claude François aurait pu chanter « Il fait beau, il fait chaud, les lapins courent au milieu des fleurs. Ils annoncent le printemps, et les fêtes de Pâques. Il fait beau, il fait bleu, les enfants surveillent bien les poules. Complices des lapins, elles cachent les chocolats... » Pour accompagner l'arrivée du printemps, lapins et poules ont envahi la fontaine, apportant à la commune un joli décor printanier.

## BLOC-NOTES

## BOURDONNAY

**Bibliothèque ouverte**  
> Vendredi 28 avril de 14 h à 16 h. Place de la Mairie.  
Tél. 03 87 86 68 66.

## CHÂTEAU-SALINS

**Amicale des anciens du lycée agricole**  
Assemblée générale des membres de l'amicale.  
> Samedi 29 avril à 11 h. Lycée agricole du Val de Seille. Route de Strasbourg.  
Tél. 06 21 77 30 40.

## MONCOURT

**Répétition chorale**  
La prochaine répétition de la chorale afin de préparer la fête de la communauté Saint-Mamert qui aura lieu le 30 avril à Moncourt.  
> Mercredi 26 avril à 20 h.  
Église Saint-Rémy.

## COUTURES

**Assemblée générale de l'Amicale des gens de Coutures**  
> Samedi 29 avril de 17 h à 18 h 30. Salle des fêtes.  
Tél. 06 64 53 26 48.

## DIEUZE

**Une rose et un espoir**  
Vente de roses dans le cadre de l'opération par les motards. À partir du samedi 29 avril > tous les jours à 9 h. Jusqu'au dimanche 30 avril.  
Tél. 06 16 63 33 39.

## INSMING

**Cérémonie du Souvenir**  
Journée nationale de la déportation, organisée par l'Unadif de la Vallée de l'Albe : messe, dépôt de gerbes, allocutions.  
> Samedi 29 avril à 18 h 30.  
Église Saint-Clement.

## SPORTS

## Les forçats de la Mutche

Le premier triathlon de Morhange a eu lieu hier à l'étang de la Mutche. Des centaines d'athlètes du Grand-est y ont participé, à l'invitation du Triathlon club de Saint-Avold. Tous ont salué la qualité de l'organisation et du tracé, sous le soleil de surcroît.



Cette année, les triathlètes du Grand-Est ont débuté leur saison d'été à Morhange. En effet, c'était hier la première édition du triathlon Innov'habitat de Morhange, à l'étang de la Mutche. Un formidable rendez-vous qui a ravi tout le monde, à commencer par les organisateurs du Triathlon club de Saint-Avold : « Une très belle journée avec le soleil en plus, et 500 athlètes qui ont participé », se félicite Emmanuel Worms, l'un des responsables de l'organisation.

En dépit de quelques frimas en matinée, les sportifs ne se sont pas montrés frileux. À commencer par ceux du club de Metz Triathlon qui ont tout râlé dans la course reine (800 m de natation, 25 km de vélo et 5 km de course à pied), grâce notamment à plusieurs professionnels alignés, dont les terreurs Léa Coninx et Jeanne Lehar, gagnantes chez les femmes et qui ont dit le plus grand bien du tracé.

Car il en allait ainsi de cette épreuve morhangeoise : elle se dispute par binômes. « C'est unique en France. L'idée vient de nous, et nous

bénéfitions de l'agrément de la Fédération française de triathlon », souligne Emmanuel Worms.

## Même les plus petits triathlètes se sont dépensés

Tous les sportifs ont été à la fête à la Mutche, qu'il s'agisse de ceux des 10 km de course à pied Harmonie mutuelle le matin, les 80 participants au triathlon XS un peu plus tard (400 mètres de natation, 10 km de vélo et 2 km de course à pied) et même la cinquantaine de petits et ados de 6 à 13 ans qui a couru un duathlon aux distances adaptées à leur âge.

Bref, une belle manifestation sportive qui en appelle d'autres, même si dixit Emmanuel Worms, « l'année prochaine, on va réitérer. Mais on va peut-être repousser un peu plus tard dans la saison, parce qu'on avait une eau à 13°C... »

Ph. D.



La course reine se disputait par binômes. Un concept naborien unique en France.  
Photos Philippe DERLER.

## DELME

## Un centre aéré accompagné par le soleil

À l'occasion des vacances de Pâques, un centre aéré a été organisé à Delme. Il a connu un beau succès. Il était placé sous l'autorité de la Fédération départementale des Foyers ruraux de Moselle, du conseil départemental, de la CAF et de la commune de Delme.

Au cours de ces quatre journées, vingt-sept enfants de 3 à 10 ans ont été accueillis sous la direction de Claudine Dalmaso, assistée de trois monitrices. Le centre aéré s'est déroulé dans les locaux du périscolaire situés à l'arrière de la salle Saint-Exupéry. Le thème était le printemps.

La météo radieuse a permis de prévoir des activités en extérieur. Les enfants s'en sont donnés à cœur joie pour poncer et repeindre de couleurs vives et attrayantes tables, bancs et mobilier de loisir. Ce matériel a ainsi pu être remis à neuf et les enfants étaient très



Les enfants et les encadrants profitent du matériel remis en état. Photo RL

fiers de leur œuvre.

La dernière journée a été consacrée à une vaste chasse à

l'œuf qui a connu un très vif engouement.

Le centre aéré des vacances

de Pâques 2017 restera au nombre des grands crus. Il reste maintenant à attendre le

prochain centre aéré prévu durant les grandes vacances, cet été.

## VIRMING

## Conseil de fabrique : des travaux annoncés à l'église

Le conseil de fabrique de l'église Notre-Dame-du-Feu s'est réuni sous la présidence de Roger Pilmes, en présence de Yolande Houpert, maire de Virming, et de l'abbé Francis Klaser, membre de droit.

Dans son rapport moral, le président a évoqué la réfection de la toiture de l'église et la pose de pics antipigeons.

Une réunion avant travaux a eu lieu en présence de M. Magnani, directeur de l'entreprise de Carling, de Yolande Houpert, Fernand Houpert, premier adjoint, et de Roger Pilmes, président du conseil de fabrique.

Les travaux devraient durer quatre semaines. Pendant les travaux, une sécurité sera mise en place autour de

l'église.

Le bilan financier présenté par Gilbert Michel, trésorier, a été validé à l'unanimité. Au chapitre des travaux à venir, il a été question d'achat de chaises pour le chœur et de la réfection de la salle paroissiale.

Le dernier point abordé a concerné la composition du conseil de fabrique. Tous les membres ont été reconduits dans leurs fonctions, à savoir Roger Pilmes, président ; Gilbert Michel, trésorier ; Christian Scherer, secrétaire ; Dominique Deutsch et Nathalie Liebgott, assessseurs.

À l'issue de la réunion, le président s'est réjoui de la bonne ambiance qui règne au sein du conseil de fabrique.



Le conseil de fabrique de Virming n'a pas subi de modification. Photo RL

## URGENCES

## Pharmacies de garde

**Château-Salins, Delme, Vic-sur-Seille, Dieuze et Morhange :** pour joindre la pharmacie de garde, téléphoner au 32 37 ou sur internet : [www.3237.fr](http://www.3237.fr).

**Insming :** pour joindre la pharmacie de garde, téléphoner au commissariat de police de Sarreguemines. tél. 03 87 98 42 54.

## Médecins de garde

**Insming, Bénestroff et Francaltroff, Château-Salins et Vic-sur-Seille, Aulnois-sur-Seille et Nomeny, Dieuze, Morhange, Delme :** numéro d'appel unique. tél. 0820 33 20 20.

## Chirurgien-dentiste

**Appeler le Centre 15 :** tél. 15 qui indiquera le chirurgien-dentiste de garde le plus proche de son domicile.

## Hôpitaux

**Château-Salins :** tél. 03 87 05 54 54 (standard) ; radiologie 03 87 05 54 59 ; cabine : 03 87 05 22 35.  
**Dieuze :** tél. 03 87 05 02 00 (standard général) ; tél. 03 87 05 02 47 (EHPAD).

## Sage-femme

**Dieuze :** Catherine Chicha-Hamant, tél. 06 19 81 88 54.  
**Morhange :** Karine Schmitt, tél. 03 87 05 36 63.

## Maintien à domicile

**Réseau territorial de santé Regesa :** maintien des personnes âgées à domicile, pour tout l'arrondissement de Château-Salins. tél. 03 87 05 02 99.

## Urgences médicales

**SMUR :** tél. 15.

## Gendarmeries

**Albestroff :** 5, rue du Stade, tél. 03 87 01 60 61.  
**Château-Salins :** 4, rue de Metz, tél. 03 87 05 10 29.  
**Delme :** rue Maurice-Vautrin, tél. 03 87 01 30 20.  
**Dieuze :** chemin Halbuten, tél. 03 87 86 05 78.  
**Morhange :** 11, rue Albert-Schweitzer, tél. 03 87 86 18 44.  
**Vic-sur-Seille :** 5, rue Pierre-Saffroy, tél. 03 87 01 10 08.

## Sapeurs-pompiers

**Permanence :** tél. 18.

# Le journal

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

## de Saint-Avold

Boulay - Creutzwald - Bouzonville

### Des bureaux bien surveillés



Les forces de police et de gendarmerie ont fait le tour de tous les bureaux de vote et ont assuré une vigilance jusqu'à 19 h.

Photo Thierry Sanchis

État d'urgence oblige, le ministre de l'intérieur avait promis de déployer plus de 50 000 policiers, gendarmes et militaires à chaque tour d'élection présidentielle. Hier, à Saint-Avold, les véhicules de police étaient effectivement en patrouille dans tous les quartiers de la ville. Dans un premier temps, les agents ont fait le tour des bureaux de vote pour se présenter et expliquer leur présence aux présidents et assesseurs. Ils ne leur ont pas promis une présence constante mais un passage régulier. « Si vous remarquez quoi que ce soit, si vous avez des doutes pour votre sécurité, faites le 17. Nous interviendrons au plus vite. Nous comptons sur vous comme vous pouvez compter sur nous et ce jusqu'à 19 h », ont fait savoir les policiers.

### bouzonville

### Peu voire pas de temps mort

La salle des fêtes de Bouzonville a connu une belle affluence tout au long de ce 1<sup>er</sup> tour, à l'issue duquel Le Pen et Fillon sont arrivés en tête.



Ça se boussaillait dans les bureaux de vote installés dans la salle des fêtes de Bouzonville.

Photo RL

À Bouzonville, où l'on ne compte plus que deux bureaux de vote au lieu de trois auparavant, c'est la salle des fêtes qui a servi de cadre à ces élections. Bien plus facile d'accès que la mairie pour les personnes âgées et à mobilité réduite, c'est ici que les électeurs ont exprimé leur choix.

Un choix qui s'est très largement porté sur Marine Le Pen. La candidate du Front national obtient 487 voix soit 30,80 % des suffrages. François Fillon (Les Républicains) arrive loin derrière avec 345 voix, soit 21,82 %. Emmanuel Macron (En Marche) complète le podium avec 397 bulletins (18,79 %).

En quatrième position, Jean-Luc Mélenchon a obtenu le soutien de 233 électeurs (14,74 %). La surprise, finalement, s'appelle Nicolas Dupont-Aignan (80 voix, 5,06 %) qui arrive devant Benoît Hamon (62 voix, 3,92 %) mais il faut préciser que ce territoire est traditionnellement tourné à droite. Ceci explique peut-être cela...

Dans cette commune où la participation s'élève à 71,70 %, les autres candidats se partagent le reste du gâteau : François Asselineau 1,64 %, Jean Lassalle 1,27 %, Nathalie Arthaud (0,89 %), Philippe Poutou (0,70 %), Jacques Cheminade (0,38 %).

### À Boulay-Moselle...

À Boulay, les archives électorales tendent à prouver qu'on a souvent voté comme à Bouzonville... mais pas sur ce coup-ci ! Certes, Le Pen arrive également en tête du scrutin (1 041 voix, 35,29 %) mais derrière elle, tout se tient dans un mouchoir de poche : Macron totalise 515 voix (17,46 %), Mélenchon 483 (16,37 %) et Fillon 452 (15,32 %).

Avec 170 voix (5,76 %) Benoît Hamon compte seulement 10 bulletins de plus que Dupont-Aignan (5,42 %).

Enfin, Boulay totalise 3 031 votants, soit une participation de 78,12 %. Un beau score.

### À nos lecteurs

Nous publierons le détail des bureaux de vote des principales communes de notre secteur ainsi que les analyses dans le Républicain Lorrain du mardi 25 avril.

### à la mairie de saint-avold

### Compteur en panne : plan B



Quand le compteur ne veut rien savoir, il existe une autre méthode de comptage. Photo Thierry Sanchis

Un compteur d'urne qui reste inexorablement à zéro malgré les mouvements de manette d'ouverture et fermeture... Pas de panique ! À la mairie de Saint-Avold, on a trouvé, hier, un plan B : des feuilles blanches, un stylo et un assesseur qui tire un trait droit, puis deux, puis trois, puis quatre et enfin un cinquième en oblique... à chaque passage d'électeur ayant fait son devoir civique.

Rien ne vaut les bonnes vieilles méthodes d'antan...

### à carling et l'hôpital

### Mélenchon devant Macron

• **CARLING.** — 1 799 votants : 753 pour Marine Le Pen, 283 pour Jean-Luc Mélenchon, 246 pour Emmanuel Macron, 199 pour François Fillon, 120 pour Nicolas Dupont-Aignan, 70 pour Benoît Hamon, 25 pour Philippe Poutou, 19 pour Nathalie Arthaud, 15 pour Jean Lassalle, 13 pour François Asselineau, 1 pour Jacques Cheminade, 44 blancs et 11 nuls.

• **L'HÔPITAL.** — 2 764 votants : 1 143 pour Marine Le Pen, 433 pour Jean-Luc Mélenchon, 361 pour Emmanuel Macron, 285 pour François Fillon, 232 pour Nicolas Dupont-Aignan, 86 pour Benoît Hamon, 43 pour Nathalie Arthaud, 38 pour Philippe Poutou, 35 pour François Asselineau, 28 pour Jean Lassalle, 10 pour Jacques Cheminade, 56 blancs et 14 nuls.

### à saint-avold

### les échos

## La déconfiture de la droite

Marine Le Pen arrive largement en tête à Saint-Avold avec 28,86 % des voix devant Jean-Luc Mélenchon (21,26 %) qui prend dix points par rapport à 2012.

Emmanuel Macron (18,80 %) crée la surprise alors que la droite républicaine n'a jamais été aussi faible. François Fillon n'est pas parvenu à rassembler.



Photo Thierry Sanchis

Umit Yilidirim jubile. Sur le perron de l'hôtel de ville de Saint-Avold, le leader du mouvement En Marche sur la 7<sup>e</sup> circonscription crie victoire. Son candidat, Emmanuel Macron arrive troisième avec 18,80 % des voix derrière Jean-Luc Mélenchon 21,26 % et Marine Le Pen 28,86 % (26,71 % en 2012).

« Macron, c'est un nouveau souffle pour le pays et avec lui, c'est le changement qui s'amorce. »

« Le territoire est en pleine mutation politique, comme en témoigne ce moment historique, se réjouit Umit Yilidirim. Macron, c'est un nouveau souffle pour

le pays et avec lui, c'est le changement qui s'amorce, à la fois sur le plan national et sur notre territoire. » Le président du comité En Marche évoque à demi-mot le prochain enjeu : les élections législatives de juin prochain.

« Une nouvelle génération de politiques est en train d'émerger. »

Moins d'enthousiasme dans le verbe de Jean-Claude Breme, l'opposant historique bien ancré à gauche d'André Wojciechowski. Même s'il se félicite du score historique du candidat de la France insoumise (il progresse de dix points par rapport à 2012), l'ancien syndicaliste a du mal à encaisser la poussée du FN : « Le Pen en tête, c'était prévisible !, se désolait-il. Les frontistes progressent alors que les autres ne votent plus utile. Ils votent contre un candidat. Voyez le résultat et ce n'est pas en agissant de la sorte que l'on va en finir avec le Front national. »

Assis face à l'écran où défilent les résultats se trouve Kevin Herbivo, membre du comité Les Républicains et délégué de François Fillon sur la ville de Saint-Avold. L'ex premier ministre du gouverne-

ment Sarkozy n'est parvenu qu'à mobiliser 16,32 % des voix, se classant quatrième. « Une claque », pour la droite républicaine qui par rapport à 2012 perd huit points (Nicolas Sarkozy avait recueilli 24,32 % des voix au premier tour de la présidentielle). « Je suis déçu et c'est une catastrophe pour notre mouvement. C'est partout l'hécatombe. Et à cet instant, nous assisterons à un cataclysme pour le pays et notre région. Personnellement, je voterai Macron. »

con et Le Pen. Je n'ai envie de voter ni pour l'un, ni pour l'autre. Au second tour, j'éliminerai le moins pire des deux. » Le militant de droite se laisse soudain aller à la confiance : « Marine Le Pen, c'est un danger. En tant que frontalier, je suis un européen convaincu. Si le Front national se retrouve au pouvoir, il demandera que la France quitte l'Union européenne. Et à cet instant, nous assisterons à un cataclysme pour le pays et notre région. Personnellement, je voterai Macron. »

« En tant que frontalier je suis un Européen convaincu. »

### à creutzwald

### Le Front national largement en tête

Les Creutzwaldois ont choisi : 31,33 % pour Marine Le Pen et 18,82 % pour Emmanuel Macron, talonné par Jean-Luc Mélenchon (18,80 %).

À Creutzwald, les 5 873 électeurs votants ont plébiscité lors du premier tour de l'élection présidentielle, hier, Marine Le Pen avec 1 800 voix, suivie d'Emmanuel Macron (1 081), Jean-Luc Mélenchon (1 080), François Fillon (814), Benoît Hamon (348), Nicolas Dupont-Aignan (308), Philippe Poutou (78), Julien Asselineau (60), Nathalie Arthaud (57), Jean Lassalle (46), Jacques Cheminade (13) et 128 bulletins blancs et/ou nuls.

Le bureau centralisateur de Creutzwald est situé à l'école du Centre. En contrebas, le panneau avec les onze candidats compte des affiches déchirées : Marine Le Pen, Emmanuel Macron, Jean-Luc Mélenchon et François Asselineau. En fin d'après-midi, le flux des votants est tranquille et régulier. « Ce matin il y a eu la queue dans plusieurs bureaux de vote de la ville », précise Lucie Muller, chef de service élections. Mais dans la journée l'affluence s'est calmée et finalement après 17h, le taux de participation de chaque bureau oscille entre 65 et 70 %.

« Nous sommes un peu inférieurs à la moyenne nationale », constate le maire, Jean-Luc Wozniak.

Ni débordés ni déçus, les assesseurs répondent aux questions de citoyens parfois perdus. « Mais à la télé ils ont dit qu'on devait venir avec

notre carte d'identité », assure une dame. « Oui, si vous êtes inscrit sur les listes électorales, et ce n'est pas votre cas ! » Creutzwald a mobilisé 150 assesseurs qui se répartissent dans chacun des dix bureaux de vote, cinq par tranche de quatre heures. Ils sont associés à dix secrétaires et dix présidents. Cette année, les bureaux ferment à 19h. « Mais on n'a pas l'impression que les gens sont bien au courant », remarque Lucie Muller. Le préfet avait demandé aux villes de plus de dix mille habitants une fermeture à 20h. « Nous avons dit non, assume Jean-Luc Wozniak. Nous l'avions fait par le passé à deux reprises et les gens ne viennent pas. » Pour preuve, seuls 131 électeurs ont voté après 18h à Creutzwald, hier.

Une heure de plus, ce n'est pas rien dans cette journée bien chargée : récupération des enveloppes, des bulletins et des listes d'émargements prêtes depuis la veille, puis à 7h, mise en place dans les bureaux de vote pour une ouverture à 8h. Puis à 19h, une clôture qui ne veut pas dire repos. Commence le dépouillement, puis la centralisation à l'école du Centre des résultats qui sont communiqués à la préfecture. Puis les enveloppes, les bulletins, les listes d'émargement sont amenés à Boulay pour finalement être transmis à la préfecture pour des vérifications. Le dispositif sera de nouveau mis en place dans quinze jours.



Creutzwald a enregistré un taux de participation de 74,15 %.

Photo RL

### L'heure c'est l'heure

Au bureau de vote installé au foyer Émile-Huchet à Saint-Avold, un électeur s'impatientait déjà devant la porte à 7 h 55, quelques minutes avant l'heure officielle d'ouverture. « Désolé, mais l'heure c'est l'heure », lui a fait comprendre un des assesseurs chargés de garder le scrutin. À noter que chaque équipe désignée à chaque bureau de vote naborien était mobilisée pour quatre heures avant d'espérer une relève. Rebelote dans quinze jours...

### Les résultats au Duf

• **FAULQUEMONT.** — 2 793 votants : 889 pour Marine Le Pen, 530 pour Jean-Luc Mélenchon, 486 pour Emmanuel Macron, 401 pour François Fillon, 146 pour Nicolas Dupont-Aignan, 145 pour Benoît Hamon, 38 pour Philippe Poutou, 36 pour Jean Lassalle, 24 pour François Asselineau, 22 pour Nathalie Arthaud, 4 pour Jacques Cheminade, 51 votes blancs, 21 nuls.

• **CRÉHANGE.** — 2 342 votants : 854 pour Marine Le Pen, 402 pour Jean-Luc Mélenchon, 383 pour Emmanuel Macron, 281 pour François Fillon, 118 pour Benoît Hamon, 30 pour Philippe Poutou, 28 pour Nathalie Arthaud, 24 pour Jean Lassalle, 16 pour François Asselineau, 3 pour Jacques Cheminade, 47 blancs et/ou nuls.

### Coïncidence alphabétique

A Schwerdorff, dans le Pays bouzonvillois, le hasard a voulu hier matin que les deux premiers électeurs de la journée soient le premier et le dernier inscrits sur la liste électorale. Sur 323 inscrits, il fallait le faire ! A noter que, toujours à Schwerdorff, le café Schutz avait rouvert exceptionnellement ses portes ce week-end pour le maintien de sa licence. Un choix judicieux, tant il est vrai que le bistrot reste un endroit très apprécié pour parler politique...

Textes : Odile Boutserin, Olivia Fortin, Romuald Ponconi et Nicolas Thony avec la collaboration de nos correspondants locaux.



RUGBY

coupe d'Europe

## Clermont s'émerveille

Battu deux fois en finale, Clermont s'est offert, ce dimanche, une troisième chance de soulever la Coupe d'Europe en battant le Leinster (27-22).



Camille Lopez a sauvé les Clermontois d'une terrible remontée adverse. Photo AFP

Clermont a souffert pour battre le Leinster (27-22) ce dimanche à Lyon mais s'est offert, grâce au pied de Camille Lopez en fin de match, une nouvelle chance de remporter enfin la Coupe d'Europe en décrochant sa troisième finale en cinq ans.

Battue pour le titre suprême par Toulon en 2013 (16-15) et 2015 (24-18), l'ASM défiera cette fois les redoutables Saracens, champions en titre, le 13 mai à Edimbourg. Après le RCT, écarté au tour précédent (29-9), Clermont se débarrasse d'une seconde bête noire d'affilée. En 2010, les Jaunards avaient échoué d'un rien à Dublin en quarts (28-29). En 2012, c'est à Bordeaux, en demi-finales, qu'ils s'étaient inclinés face à Jonathan Sexton (15-19). « Je suis fier de ce qu'a fait l'équipe sur le terrain. On a montré du caractère tout au long du match », s'est félicité l'entraîneur Franck Azéma.

Les Auvergnats ont montré deux visages : en première période, ils ont muselé la meilleure attaque d'Europe, méconnaissable (15-0) avant de montrer une grande fébrilité ensuite et subir la remontée

### le point

#### COUPE D'EUROPE

• SAMEDI Munster - Saracens.....	10-26
• HIÉR CLERMONT - Leinster.....	27-22
• SAMEDI 13 MAI À Edimbourg Saracens - CLERMONT.....	18 h

### planète sport

#### De l'or pour conclure

JUDO. L'équipe de France féminine a conclu sa belle semaine polonaise par un sacre européen par équipes, ce dimanche à Varsovie, où les messieurs ont connu une nouvelle déception. Les épreuves par équipes ont été finalement un reflet assez fidèle des compétitions individuelles. Souriantes pour les Bleues, qui ont ajouté l'or à leurs cinq médailles accumulées entre jeudi et samedi : deux en or (P. Gneto et Tchoumeo), une en argent (Pinot) et deux en bronze (Receveaux et Gahié). Plus difficile pour leurs homologues masculins, qui, sans la superstar du judo français Teddy Riner, ont échoué collectivement au pied du podium après n'avoir décroché que deux médailles d'argent en individuel : Cyrille Maret (-100 kg) et Axel Clerget (-90 kg) sont même les seuls à avoir atteint les demi-finales. A distance, Autumn Pavia, titrée il y a un an en -57 kg, mais qui, enceinte, fait une pause cette saison, a félicité ses coéquipières : « Bravo les filles ! Championnes d'Europe ! », s'est-elle réjouie.

#### Les Français au pied du podium

GYMNASTIQUE ARTISTIQUE. Aucun des trois Français en finale par après n'a réussi à monter sur le podium lors de la dernière journée des Championnats d'Europe, ce dimanche à Cluj. Déception pour Marine Boyer (16 ans) à la poutre : la vice-championne d'Europe sortante, au pied du podium olympique l'été dernier à Rio, ne s'est classée que septième, pénalisée par une chute au cours de son exercice. Au saut, Zachari Hrimèche (20 ans) a terminé quatrième alors qu'à la barre fixe, pour sa première finale européenne, Edgar Boulet (21 ans) a pris la cinquième place. L'équipe de France termine donc ce rendez-vous continental avec deux médailles. L'objectif qu'elle s'était fixés : l'or pour Coline Devillard (16 ans) au saut et le bronze obtenu par Mélanie de Jesus dos Santos (17 ans) au concours général.

#### Marquez reste le boss

MOTO. L'Espagnol Marc Marquez (Honda) a remporté pour la cinquième année consécutive le Grand Prix des Amériques, comptant pour le Championnat du monde MotoGP, ce dimanche à Austin. « Cela a été une course difficile, il a fallu que je garde mon calme, mais je suis content car après l'Argentine, on était loin, mais on a bien travaillé et on est bien là », s'est félicité Marquez, qui est vaincu aux Etats-Unis avec un total de neuf victoires en MotoGP à Austin, Indianapolis et Laguna Seca. L'Espagnol Maverick Vinales (Yamaha), auteur d'un début de saison parfait avec ses victoires au Qatar et en Argentine, a chuté dès le 3<sup>e</sup> tour. Il a abandonné la première place du classement général à Rossi qui a signé à 38 ans son meilleur résultat à Austin, malgré une pénalité après un accrochage en course avec le Français Johann Zarco, 5<sup>e</sup>.



TENNIS

## L'extra-terrien

Vainqueur facile (6-1, 6-3) de son compatriote Albert Ramos, l'Espagnol Rafael Nadal est devenu le premier joueur à remporter dix titres dans un même tournoi. Longue vie au roi de la terre battue...

Epoustouflant. À Monaco, l'Espagnol Rafael Nadal a remporté pour la dixième fois les Masters 1000 de Monte-Carlo après une démonstration de force (6-1, 6-3) contre son compatriote Albert Ramos, ce dimanche. Une victoire riche en symboles pour Nadal, qui en a aussi profité pour devenir le joueur le plus titré de l'ère professionnelle sur terre battue.

Jamais en difficulté, le Majorquin de 30 ans a sobriement fêté son premier titre de l'année : les bras levés, avec un grand sourire adressé au public et à ses proches. C'est surtout son 50<sup>e</sup> trophée sur ocre, qui lui permet de dépasser l'ancien champion argentin Guillermo Vilas, référence du domaine jusqu'ici. Avant Roland-Garros où il est déjà le maître incontesté, la chasse à la Decima de Nadal passe maintenant par la Catalogne la semaine prochaine.

Dans l'ère professionnelle, aucun joueur n'avait encore remporté 10 trophées dans un même tournoi, pas même Roger Federer, qui en est à 8 sur l'herbe de Halle. En l'absence de l'horloger suisse, au repos après un superbe début de saison, Nadal avait un concurrent en moins. Les éliminations précoces de Murray, Djokovic et Wawrinka lui ont facilité la tâche pour conserver sa couronne en Principauté. Où il est chez lui.

#### Aucun suspense

Le lien avec Monte-Carlo est né en 2003. Alors âgé de 16 ans, il y a disputé son premier Masters 1000. « J'avais atteint le troisième tour en sortant des qualifications... Jamais je ne pensais



Si son niveau de jeu a parfois été inégal, Rafael Nadal a délivré une prestation de premier ordre en finale du Masters 1000 de Monte-Carlo. Photo AFP

alors en arriver à aujourd'hui », a affirmé le lauréat.

Sur le Rocher, il n'a perdu qu'une seule de ses onze finales, en 2013 face à Djokovic, et en avait remporté huit d'affilée entre 2005 et 2012. Au lendemain du duel contre le Belge David Goffin (6-3, 6-1), il a affirmé très rapidement sa supériorité. Et le suspense a vite dis-

paru. L'ancien n°1 mondial s'est procuré trois balles de break dès le premier jeu de service de son adversaire mais ses coups n'ont pas fait mouche. Ce n'était que partie remise puisque Ramos, dont c'était la première finale en Masters 1000, n'allait plus inscrire le moindre jeu avant le second set.

Le Catalan de 29 ans, gaucher

comme Nadal, n'a pas reproduit le niveau des tours précédents. « Lundi dernier, je ne pensais pas jouer la finale face à l'un des plus grands joueurs de l'histoire », a affirmé le 24<sup>e</sup> joueur mondial, impuissant. Génie par le plus célèbre et redoutable lift de l'histoire du tennis, le quart-finaliste de Roland-Garros 2016 a lâché de nouveau son

service dès le 5<sup>e</sup> jeu de la seconde manche (3-2). Puis le Majorquin trouvait des angles imparables et effectuait un grand pas vers la victoire grâce à un ace (5-3). Il ratait deux balles de match sur le jeu suivant. Mais sur la troisième, Ramos commettait une double faute. Et Nadal remportait son premier titre de la saison. Pas le dernier.

### barrages de fed cup



Kristina Mladenovic. Photo AFP

## Mladenovic, tireuse d'élite

Portée par une Kristina Mladenovic impériale tout au long du week-end, la France s'est maintenue facilement dans l'élite en battant l'Espagne, 3-0 à Roanne.

La patronne, c'était elle. En deux rencontres disputées ce week-end sur la terre battue de la Halle André-Vacheresse de Roanne, Kristina Mladenovic n'a perdu que trois jeux. Trois misérables jeux pour une victoire facile de la France sur l'Espagne et l'assurance de rester dans l'élite, cette année.

« Kristina a fait deux jours exceptionnels. Elle était tellement au-dessus, tellement sereine, que c'était tranquille pour moi sur la chaise durant ses matches. On de la chance d'avoir une numéro 1 comme elle », résumait Yannick Noah. Une performance aux antipodes d'un avant-match difficile

vécu par le capitaine français à cause du forfait de Caroline Garcia, justifié par une blessure au dos reconnue par la Fédération. Et du refus de sélection d'Océane Dodin, qui pourrait en revanche lui valoir un passage devant une commission de discipline.

Mais même sans la n°2 et la n°4 nationales, il n'y avait pas péril en la demeure car la capitaine espagnole Conchita Martínez était privée de ses trois meilleures joueuses, la championne de Roland-Garros Garbiñe Muguruza, blessée, et Carla Suarez et Lara Arruabarrena, qui faisaient l'impasse. L'Espagne n'avait à opposer à la France que les 82<sup>e</sup> (Sorribes) et 156<sup>e</sup> mondiales (Soler).

Samedi, Parmentier avait donné un coup de pouce à Mladenovic en faisant courir Sorribes pendant près de trois heures. L'Espagnole n'avait plus les jambes pour inquiéter la Nordiste. « J'essaie de faire le job, de jouer mon jeu et montrer aux adversaires qu'on est à la maison et qu'il n'y aura pas de cadeau », a dit Mladenovic, 19<sup>e</sup> mondiale. Fidèle à l'équipe de France, elle a profité de l'occasion pour faire un nouveau plaidoyer pour la Fed Cup. « Ce sont des moments fabuleux qu'on garde toute une vie. Quand la salle est pleine, qu'on chante la Marsellaise... C'est quelque chose qu'on savoure », a-t-elle conclu.

### liège-bastogne-liège

### CYCLISME

## Valverde, le doyen de la Doyenne

Auteur d'une nouvelle démonstration de force, l'Espagnol Alejandro Valverde s'est imposé pour la quatrième fois dans la Doyenne des classiques.

Comment battre Alejandro Valverde ? La réponse, dans Liège-Bastogne-Liège, attendra un an de plus après la démonstration du coureur espagnol vainqueur ce dimanche pour la quatrième fois de la Doyenne des classiques, à près de 37 ans.

Emu, Valverde a franchi la ligne en dédiant son succès au coureur italien Michele Scarponi, décédé samedi matin dans un accident de la circulation. « J'ai beaucoup de peine. Cette victoire est pour sa famille », a déclaré l'Espagnol sitôt la ligne franchie. A deux jours de son 37<sup>e</sup> anniversaire, l'âge de Scarponi, Valverde est apparu toujours aussi fort. Il a signé son onzième succès de la saison, quatre jours après s'être montré le plus fort au sommet du Mur de Huy dans la Flèche Wallonne. « Mercredi, j'ai commis des erreurs », a estimé l'Irlandais Dan Martin, devancé à chaque fois par Valverde dans les deux courses ardennaises. « Mais, cette fois, j'ai fait la course parfaite. Ce n'est pas une frustration d'être battu par un coureur meilleur que soi ».

Martin a attaqué dans le dernier kilomètre. Mais, pour son malheur, l'Espagnol de l'équipe Movistar avait gardé la lucidité et surtout les ressources physiques nécessaires. Valverde a distancé le groupe, encore fort d'une vingtaine de coureurs, pour rejoindre l'échappé et aborder le

dernier virage dans son sillage. Le sprint s'est avéré une formalité pour lui, plusieurs longueurs avant que le Polonais Michal Kwiatkowski règle ses compagnons pour la troisième marche du podium.

#### Et maintenant le maillot arc-en-ciel ?

« J'étais un peu trop loin quand ça s'est joué », a reconnu Kwiatkowski. « Je pense que j'aurais pu mieux faire. J'espère revenir l'an prochain pour battre Valverde ». Pour l'heure, l'Espagnol est loin d'avoir dit son dernier mot. La référence contemporaine dans les deux classiques ardennaises (neuf victoires au total, une de plus que le grand Eddy Merckx) paraît insensible à l'âge. L'an dernier, il a participé pour la première fois aux trois grands tours nationaux, afin d'ajouter le Giro (3<sup>e</sup>) à sa collection de podiums. Depuis ses débuts professionnels en 2002, celui qui était surnommé l'imbattable dans les catégories de jeunes a dépassé le cap des 100 victoires. Seul réel échec par rapport à ses possibilités, le championnat du monde et son maillot arc-en-ciel restent hors de sa portée malgré maintes tentatives.

« Cela a été une obsession par le passé, mais ça ne l'est plus », dit aujourd'hui le Murcian. Valverde, qui n'est plus qu'à une victoire du record détenu par Merckx (entre 1969 et 1975), a



Alejandro Valverde ne pouvait pas ne pas avoir une pensée émue pour Michele Scarponi, disparu samedi dans un accident de la route. Photo AFP

donc mis la Doyenne à ses pieds. Surtout en l'absence de l'enfant du pays Philippe Gilbert, sans doute le seul qui, au vu de son numéro sept jours plus tôt dans l'Amstel Gold Race, aurait pu contester sa supériorité.

#### classements

1. Valverde (Esp/Mov) les 258,0 km en 6h24'27" (moyenne : 40,265 km/h). 2. Martin (Irl/Qst) à 0'00". 3. Kwiatkowski (Pol/Sky) à 0'03". 4. Matthews (Aus/Sun) à 0'03". 5. Izagirre (Esp/Bah) à 0'03". 6. Romain BARDET (Fra/Alm) à 0'03". 7. Albasini (Sui/On) à 0'03". 8. Yates (Gbr/On) à 0'07". 9. Woods (Can/Can) à 0'07". 10. Majka (Pol/Bor) à 0'07"...

masters 1000 de monte-carlo

l'info

#### Tahri rate son pari

ATHLÉTISME. Dans une course remportée par le Kényan Daniel Wanjiru en 2h05'48" et où l'Éthiopien Kenenisa Bekele a échoué à 9 secondes de la victoire, Bouabdellah Tahri n'a pas pu aller au bout du marathon de Londres, ce dimanche. Le Messin de 38 ans a abandonné au 20<sup>e</sup> kilomètre. Chez les dames, la Kényane Mary Keitany a réalisé le 2<sup>e</sup> meilleur chrono de l'histoire en 2h17'01".

#### télex

#### Bélarus

TENNIS. Le Bélarus s'est qualifié pour la première fois pour la finale de la Fed Cup en créant la surprise aux dépens de la Suisse, 3 à 1, ce dimanche à Minsk. Le troisième point décisif a été apporté par la toute jeune Aryna Sabalenka, 18 ans et 125<sup>e</sup> mondiale, qui a battu 6-3, 2-6, 6-4 Viktorija Golubic. En finale, Sabalenka et ses coéquipières affronteront les États-Unis ou la République tchèque.

#### Stade Français

RUGBY. En grande forme depuis le printemps, le Stade Français a battu les Anglais de Bath dans les dernières secondes de la partie (28-25) et s'est ainsi qualifié pour la finale du Challenge européen, la troisième de son histoire, ce dimanche au stade Jean-Bouin. En finale, les Parisiens rencontreront les Anglais de Gloucester, tombés samedi du leader du Top 14, La Rochelle (16-14).

#### Wiesberger

GOLF. L'Autrichien Bernd Wiesberger a battu l'Anglais Tommy Fleetwood en play-off dimanche pour remporter l'Open EPGA de Shenzhen, son quatrième titre sur le circuit européen, alors que le Français Gregory Bourdy a brillé pour finir troisième. Bourdy, grâce à deux birdies aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> trous, complète le podium. Après un troisième tour de folie (64), son compatriote Alexander Levy termine en huitième position.

#### Fournier

BASKET. L'arrière français Evan Fournier, « éternel » de ne pas avoir été convoqué aux Jeux l'été dernier, a annoncé qu'il se rendait bien disponible auprès de l'équipe de France en vue de l'Eurobasket (31 août - 17 septembre). « J'ai envie de tout dégotter. Je ne viens pas me venger ». Je veux qu'on soit champions d'Europe. J'aime les gros challenges, les gros matches », a déclaré le joueur du Orlando Magic.

#### Etats-Unis

ATHLÉTISME. Les Etats-Unis ont remporté deux des trois finales au programme de la première journée des Mondiaux de relais, samedi à Nassau, tandis que la France a atteint son objectif minimum. Le choc des générations dans le prestigieux 4x100 m n'a pas eu lieu : Justin Gatlin, 35 ans, a certes couronné la route du Canadien Andre de Grasse mais leur duel s'est limité aux séries.

#### PSG

HANDBALL. Le Paris SG s'est ouvert les portes du Final Four de la Ligue des champions de handball en s'imposant dans la salle des Hongrois de Szeged, 30 à 27, ce dimanche en quart de finale aller. Grands favoris face à l'un des équipes les plus abordable des huit dernières en lice, les Parisiens ont toujours gardé le contrôle des opérations dans une ambiance survoltée.

#### Monaco

BASKET. Monaco s'est imposé de justesse face à Limoges dimanche (92-88) en ouverture de la 29<sup>e</sup> journée de Pro A et consolide donc sa place de leader du championnat une semaine avant le Final Four de la Ligue des champions pour lequel il est qualifié.



FOOTBALL cfa2 étranger le point

# Forbach malmené

Les Forbachoïses ont cette fois été battus. Et par plus forts qu'eux. Objectif Biesheim, désormais...

Il aurait fallu un exploit en terre nancéenne, pour que les Forbachoïses poursuivent de nouveau leur folle remontée au classement, en effet, les jeunes joueuses de Sébastien Hanriot étaient vraiment plus fortes.

À la pause, les ambitions forbachoïses avaient pris du plomb dans l'aile. En effet, l'ASNL menait 2-0. Dominatrice, celle-ci s'était surtout montrée très réaliste. À la demi-heure, Bassi, qui venait d'obtenir un coup franc idéal sur la ligne des seize mètres, se faisait justice lui-même en enroulant une frappe dans le petit filet du but gardé par Cappa (30°). Quelques minutes avant le repos, une faute grossière de transmission dans la défense centrale forbachoïse, à trente mètres de son but, permettait à Dembelé de s'en aller battre Cappa de près (34°). Dommage, entre-temps, l'arbitre avait oublié

de siffler un penalty flagrant. Ba, à la frappe après un raid solitaire, voyait son essai stoppé par le bras décollé du corps d'un défenseur nancéien. La colère des visiteuses ne changeait rien, mais le sentiment d'injustice était important.

Au retour des vestiaires, alors que Di Maria et ses coéquipières tentaient de réagir, Nancy contre-attaquait et manquait deux énormes occasions par l'intermédiaire de Mabella (50°) et Haddad (52°). Cappa se montrant particulièrement brillant sur le second acte. En permanence sur le fil du rasoir, avec les rapides attaquant nancéiennes toujours prompts à dévorer l'espace, la défense forbachoïse limitait finalement la casse. Barka, cependant, en fin de partie mettait à profit un service idéal d'Haddad pour clore la marque.

P. HÉRIAT.

## NANCY - FORBACH : 3-0 (2-0)

Complexe Michel Platini (synthétique). Arbitre M. Meresses. Environ 100 spectateurs. Buts pour Nancy : Bassi (30°), Dembelé (34°), Barka (87°). Avertissement à Nancy : Haddad (78°).

NANCY : Menay, Luvalua, Lenglet, Bouzard, Fischer, Ba, Mabella (Barka, 80°), Le Mehaute, Dembelé (Bassouamina, 75°), Haddad (Venturini, 88°), Bassi.

FORBACH : Cappa, Tergou, Bouschad (Sahraoui, 70°), Babaya, Coulibaly, Eraydin, Traoré, Osmani (Bourtal, 68°), Di Maria, Ba (Chemim, 65°), Assou.

« Il aurait fallu un gros match... »

Sébastien Hanriot (entraîneur de Nancy) : « Nous manquons de réalisme si bien que nous restons à 2-0 trop longtemps à mon goût. Avec les jeunes, si Forbach revient à 2-1, on ne sait jamais... »

Alexandre Luthard (entraîneur de Forbach) : « Pour ramener quelque chose d'ici, il aurait fallu faire un gros, gros match. Je pense qu'il y avait un penalty pour nous à 1-0. Au lieu de cela, nous prenons un second but juste avant la mi-temps qui nous fait très très mal. Le match important, c'est samedi prochain chez nous contre Biesheim ».

### division 2 féminine

## L'ESAP a des regrets

Dominées en première période, les Messines ont passé la seconde au retour des vestiaires. Pas suffisant pour décrocher une victoire et le maintien.

Après un round d'observation d'une petite dizaine de minutes, Vendenheim allume la première mèche. Lancée en profondeur, Bitterlin prend de la vitesse et centre en retrait. Suss, bien placée, contrôle, tergiverse et finit par se faire contrer (10°). Les Messines, « venues pour prendre les trois points », selon leur coach Khadidja Bettahar, ont du mal à faire face à l'intensité physique alsacienne. Muller prend sa chance par deux fois (21°, 25°) mais le ballon ne trouve pas le cadre. Inoffensives jusque-là, les visiteuses reprennent timidement du poil de la bête par l'intermédiaire de Benabdellhak (40°), mais c'est trop imprécis.

Passées dans un schéma de jeu plus offensif dans l'espoir de valider leur maintien le plus rapidement possible, les Messines mettent la pression au retour des vestiaires. Dijon, à l'entrée de la surface, cadre sa frappe mais Heil est vigilante (68°). Génê par les longs ballons de l'ESAP, Vendenheim perd un peu son football, à l'image de cette passe en retrait complètement ratée qui aurait pu profiter à Lhuillier, seule devant les cages. Mais, là encore, Heil veille (74°). Les Fédoïnoïses se décoiffent et se font punir en contre, mais Louis-Joseph ne profite pas d'un centre mal dégagé en frappant sa gardienne (79°). Un dernier coup franc dangereux de Vendenheim ne permettra pas de forcer la décision.

## VENDENHEIM - ESAP METZ : 0-0

Stade du Waldeck. Arbitre : Mme Le Blanc. Les avertissements : Schwartz (44°) à Vendenheim ; Barlogis (4°) à Metz. VENDENHEIM : Heil, Maetz, Huët, Goetsch (Leopoldes, 57°), Rochet, Muller (Seddouï, 75°), Landrieux, Suss, Perrotte, Bitterlin (Palma, 63°), Schwartz. ESAP METZ : Burtin, Barlogis, Kaps, Dijon, Saccenti, Olivieri (Benourhazi, 57°), Samri (De Brito, 62°), Benabdellhak, Talbi, Lhuillier, Louis-Joseph (Terfi, 83°).

Bettahar : « Un bon match... »

Khadidja Bettahar (entraîneur de l'Esap Metz) : « Forcément, il y a un peu de regrets car c'est nous qui avons les meilleures occasions. On tombe sur une très bonne gardienne. Mais le résultat est positif quand même : prendre un point à Vendenheim, ce n'est pas facile ! Les filles ont fait un bon match. »

# Messi relance la Liga

En marquant deux buts, dont un dans les ultimes secondes, Lionel Messi a permis au Barça de remporter le Clasico, ce dimanche contre le Real Madrid (2-3). Le club catalan passe en tête avec un match de plus au compteur.



Lionel Messi a crucifié le Real Madrid dans les arrêts de jeu. Photo AFP

Lionel Messi puissance 500 ! Auteur de ses 499<sup>e</sup> et 500<sup>e</sup> buts avec le FC Barcelone, l'Argentin a renversé un Real Madrid en infériorité numérique (3-2) dimanche dans le clasico du Championnat d'Espagne, permettant aux Catalans de passer devant à cinq journées de la fin.

Dans un match électrique au stade Bernabeu, l'attaquant argentin a frappé deux fois (33°, 90'+2) et Ivan Raktič une fois (73°) pour dompter le Real, qui a marqué par Casemiro (28°) et James Rodríguez (85°) avant d'achever la rencontre à dix après l'exclusion de Sergio Ramos (78°).

Et voilà, contre toute attente, le Barça est de retour en tête de la Liga (75 pts) en vertu d'une différence de but particulière favorable par rapport à l'équipe de Zinedine Zidane (75 pts).

Certes, les Madrilènes gardent un match en retard à jouer à Vigo courant mai, mais la dynamique a brusquement changé dans la course au titre : le Barça est revigoré malgré son élimination face à la Juventus Turin mercredi en quart retour de Ligue des champions (0-3, 0-0). Et le Real se retrouve sous pression avant un mois de mai décisif où il affrontera son redoutable voisin, l'Atlético, en demies de CI (2 et 10 mai).

Quel match du quintuple Ballon d'Or ! Comme piqué au vif par les louanges obtenus cette semaine par Cristiano Ronaldo après avoir atteint les 100 buts en

68°) et Marc-André ter Stegen (48°, 53°, 74°).

Ronaldo passe au travers

Après son triomphe européen mardi, Cristiano Ronaldo est cette fois passé au travers. Le quadruple Ballon d'Or portugais a eu quelques belles occasions (6°, 20°, 66°) avant d'expédier dans les nuages un but tout fait (67°). Egalement titulaire, le Gallois Gareth Bale faisait son retour de

blessure (mollet droit) mais il s'est blessé à nouveau, cette fois au mollet gauche !

Côté Barcelonais, Neymar n'était pas là car suspendu au bout d'un vaste imbroglio juridique. Mais malgré son absence, on n'a pas arrêté de voir Messi, qui a multiplié les accélérations dévastatrices (12°, 17°).

Il fallait voir la curieuse silhouette du petit lutin argentin, un pansement sur la lèvre, slalo-

mer dans la défense adverse, comme sur le but de l'égalisation (33°).

Tres en forme, le quintuple Ballon d'Or a paradoxalement raté de peu la balle du 2-1 (45'+2), mais il s'est ensuite rattrapé en fin de match sur un de ces tirs placés dont il a le secret. Une frappe au goût d'éternité pour Lionel Messi, entré encore un peu plus dans la légende du FC Barcelone et du clasico.

### résultats et classements

Tableau des classements et résultats en Espagne, incluant les équipes FC Séville, Malaga, Villarreal, etc.

Tableau des classements et résultats en Belgique, incluant les équipes Liège, Anderlecht, Charleroi, etc.

Tableau des classements et résultats en Angleterre, incluant les équipes Chelsea, Tottenham, Liverpool, etc.

Tableau des classements et résultats en Luxembourg, incluant les équipes Differdange, Dudelange, Esch, etc.

## Un derby chatoyant !

### NANCY - METZ : 4-4 (1-2)

Les buts : Suengchithawon (10°), Fonseca (62°), Dembelé (84°, sur pén.), Teikemeier (90°) pour Nancy ; Amadi (18°, 28°), Mulenda (55°), Gashi (86°) pour Metz.

pliqué pour l'ASNL qui ne parvenait plus à se montrer dangereuse et perdait en plus son buteur sur blessure.

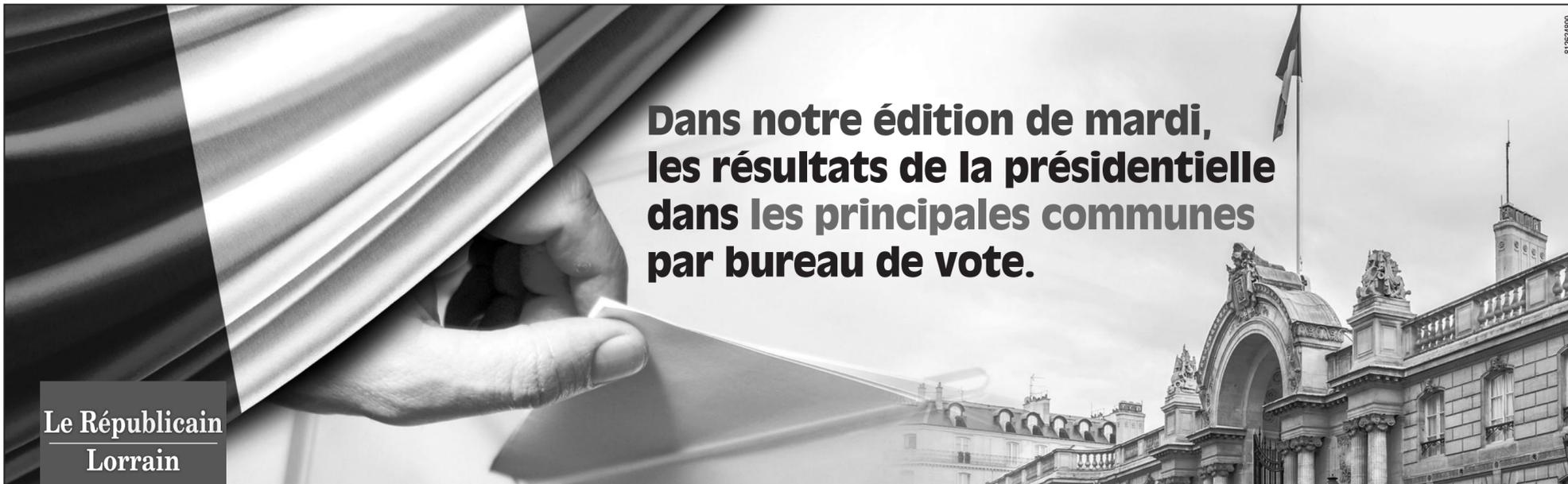
Au retour des vestiaires, Nancy revenait avec de bonnes intentions et occupait la partie de terrain messine. Cependant, c'était bien les Mosellans qui creusaient l'écart sur un contre. Bien lancé en profondeur, Herr rentrait dans la surface avant de décaler Mulenda qui n'avait plus qu'à pousser au fond (1-3, 55°). Malgré ce but, les Nancéiens continuaient de dominer les débats et étaient récompensés de leurs efforts. Fonseca, en reprenant un corner mal dégagé, punit Dembelé sur un penalty obtenu pour une main permettant à Nancy de recoller (3-3, 84°). On pensait que le score allait en rester là pourtant Metz, encore sur un contre, reprenait l'avantage avant que Teikemeier n'égalise en toute fin de match sur une demi-volée à l'entrée de la surface.

## STRASBOURG - AMNÉVILLE : 4-2 (1-1)

Buts pour Strasbourg : Gherardini (22° sur pén., 70°), Afroun (23°, 87°) ; pour Amnéville : Erdogan (32°), Fuller (88°)

En dépit de la défaite en Alsace, Amnéville est assuré de finir 11<sup>e</sup> et peut espérer finir parmi les meilleurs onzièmes et éviter ainsi la relégation. Les deux équipes ont livré une partie des plus animées notamment en 1<sup>e</sup> période. Les deux formations se créaient de nombreuses occasions, Amnéville par Gonzalez (6°), Fabri seul face au gardien (8°) ou Clause sur coup franc (13°). Strasbourg ouvrait le score sur un penalty de Gherardini (22°) et doublait aussitôt la mise sur contre par Afroun (23°). Erdogan d'une frappe croisée réduisait la marque (32°). Les Lorrains manquaient un penalty et échouaient de peu sur des tentatives de Fullan, Erdogan ou Fabri.

Après le repos les locaux dominaient sans être trop dangereux. Amnéville s'exposait pour égaliser et était puni sur deux contres, par Gherardini (70°) et Afroun (87°). La réaction d'Amnéville était trop tardive malgré un but de Fuller d'un tir croisé (88°).











HANDBALL

le point

NATIONALAUX

LIGUE FEMININE table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

METZ HB table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

PROLIGUE

Table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

NATIONALE I (M)

PLAY-DOWN (P.2) table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

Table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

NATIONALE 2 MASCULINE

POULE 4 table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

Table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

NATIONALE 3 MASCULINE

POULE 5 table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

Table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

CHAMP-18 ANS (M)-ZÉ PHASE

POULE 5 table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

Table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

CHALLENGE-18 ANS (M)-ZÉ PHASE

POULE 5 table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

Table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

THIONVILLE-SARREBOURG

Table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

DIVISION 2 FEMININE

Table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

NATIONALE I FEMININE

POULE 2 table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

Table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

NATIONALE 2 FEMININE

POULE 3 table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

Table with columns: Club, Pts, J, G, N, P, D

TENNIS

Un doublé extérieur

Katharina Lehnert n'a laissé aucune chance à la Lorraine Priscilla Heise, vite débordée, et Renard est resté le maître des lieux au terme d'une petite finale.

Peut-être attendait-on trop de la journée. Car il faut le dire, les deux finales 2017 ne laisseront pas un grand souvenir.

Chez les dames, Priscilla Heise (n°22) qui jouait quasiment à domicile devant sa famille, n'aura jamais pu élever son niveau de jeu. Prise de court très rapidement, dans le premier set face à une joueuse d'origine allemande qui joue la Fed Cup avec les Philippines et qui contre superbement, l'ex-Moulinoise n'a jamais pu inverser la tendance.

Elle a été breakée d'entrée et après s'être accrochée a été menée 4-1 par la joueuse de Hannover qui s'apprête à disputer le championnat avec Troyes et qui ne donne quasiment aucun point au contraire de son adversaire. Copié-collé de la première manche, le second set n'aura jamais vu Heise en mesure de relancer la partie. La Belfortaine a même demandé au cœur de la man-

che les services d'un kiné avant de renoncer.

Dommage pour Gravier

Chez les messieurs, Renard est bien le maître. L'an passé, il avait dominé en salle, et sur rapide, le Tremblaisien Maxime Bonami (-4/6). Cette fois, il s'est colleté avec son ami Quentin Robert avec qui il avait fait le déplacement de Dijon. Grand serveur, Renard avait l'avantage et Robert a multiplié les fautes gratuites.

La veuille, Alexandre Gravier (0), le Messin des Ptt, avait réussi l'exploit de sortir en deux manches sèches le n°1 du tableau, l'Allemand Timon Reichelt (n°73). Mais, ce dimanche, Gravier sous contrat avec un club belge, a dû scratcher sa demi-finale, remplacé par le lucky loser qui n'a rien montré non plus face à Robert.

A. Z.

résultats

Table with tennis results including Dames, Demi-finales, and Messieurs.

tournoi jean-jung chatel

Fabrega soigne sa reprise

Pour son tournoi de reprise après trois ans sans avoir disputé une compétition, Thomas Fabrega (ASCM, 5/6) a frappé un grand coup en enlevant le tournoi Jean-Jung de Châtel-saint-Germain auquel ont participé plus de 200 tennismen. En finale, hier après-midi, l'entraîneur des Cheminots messiens a battu nettement (6-3, 6-0) le demi-finaliste Julien Breda (Jarny, 4/16). Ce dernier suppléait, en effet, son vainqueur de la veille, Victor Bessler (5/6), qui avait dû repartir, dans la matinée, à Bordeaux où il étudie.

« Le premier set était assez accroché », raconte-t-il Fabrega après les débats. « J'ai réussi à bien jouer la fin de la manche et après, j'ai pris confiance en moi et réussi à développer mon jeu. Cela faisait trois ans que je n'avais pas disputé un match, depuis la naissance de mon enfant. Je reprends une demi-saison au bout de trois ans et c'est assez difficile de rejouer correctement en compétition. Je suis content de ma victoire mais c'est toujours du stress et d'autres choses à gérer. Je vais essayer de faire une saison complète l'année prochaine. En mai, je m'alignerai au tournoi de Trémery. »

Juste avant celle des hommes, dans la finale des dames, Alice Masius (Yutz, 4/6) n'a fait qu'une bouchée de Manon Hesse (Aunay, 4/6), qui avait remporté le tournoi de Gandrange le matin même.

ATHLÉTISME

Lett et Jacquot, Deloy et Plas ça surfe et ça s'envole

Disputé dans des conditions atmosphériques difficiles avec un fort vent et même de la pluie, le premier meeting du circuit lorrain aura valu essentiellement par quatre perfs de rentrée intéressantes à quinze jours des interclubs.

La première était pour Pauline Lett, remarquable pour un premier 100 h pas si éloigné que ça de son record personnel 13"52 qui devrait être bientôt un souvenir. La petite championne de France de N2 a par ailleurs agréablement surpris après-midi d'un joli triple à plus de 12 m qui montre son état de forme au retour du stage d'Aubagne. Dans la même discipline, en fin d'après-midi, le Vosgien Julien Deloy aura battu son record personnel avec un triple bon à 15,62 m.

Et puis, avec le retour du beau temps, les 2000 m auront apporté leur lot de satisfactions. D'abord pour Emilie Jacquot en tête du début à la fin et qui aura signé un chrono déjà intéressant de 6'22"10 après être passée en 2'30 au 800 et 3'20 au 1000. Longtemps dans la foulée de la championne sarregueminoise, la jeune Alessia Bordon qui faisait ses 20 ans, se sera offert une perf de

résultats

Table with athletics results including Femmes, Hommes, and various distances like 100m, 2000m, etc.



Priscilla Heise a été dominée. Photo Armand FLOHR

tournoi de guenrange

infos

Schott a craqué

Boris Fassbender. Retour gagnant pour le joueur du Smec, après plus de trois semaines de blessure. Boris Fassbender a déjà remporté deux matchs lors des qualifications du tournoi Future de Hammamet (15 000 dollars) contre le Suisse Kolly (19 ans) 7-6, 6-2 puis face à l'Uruguayen Xavier (18 ans, 1405\*) 6-4, 0-6, 6-3. Hélas, il disputera son troisième et dernier match en vue du tableau final contre le Belge Heyman, 380\* mondial (ex 296\*) et qui est passé par ces qualifications, ayant oublié de s'inscrire !

Hugo Schott. Le Sarregueminois est tombé au 2e tour des qualifications dans le tournoi d'Angers (15 000 dollars) devant son compatriote Pontico (tête de série n°16) 4-6, 7-5, 6-2. Lundi dernier, il était tombé au 1er du tableau final à La Grande Motte contre le Français Guez qui, finalement, a remporté, dimanche, le tournoi...

Ugo Humbert. Le joueur de l'Asptt Metz a bénéficié d'une invitation pour le tableau final du tournoi d'Angers (15 000 dollars). Hélas, il a hérité du n°1, le Russe Sakharov (235\* mondial, 29 ans)!

Hélène Schosen. La jeune Belge, qui a été licenciée en Lorraine et qui a été souvent vue au Waves Open, a enlevé son premier titre au Caire (15 000 dollars).

bouzonville

Longhini et Czarik élus

Double succès mosellan à Bouzonville.

Une centaine de concurrents lorrains, toutes séries, ont participé durant deux semaines au Tournoi Open du TC Bouzonville dont les phases finales se sont disputées au cours du week-end.

En simples dames (Seniors - 2e série), la palme est revenue à Mélanie Longhini du club d'Hagondange, laquelle avait triomphé préalablement de sa coéquipière Sarah Grange (6-4, 6-2).

Chez les messieurs (Seniors - 2e série), la victoire finale est revenue à Marc Czarik de Creutzwald lequel a triomphé de Kevin Mandrie de Hettange-Grande (6-3, 6-3) après avoir été victorieux en demi-finale de Steven Broge (Yutz).

Chez les Messieurs, la finale consolante a été remportée par Richard Markiewicz de Créhange, victorieux de Cédric Maichac (Bouzonville), alors que le Bouzonvillois Florian Muller s'est montré supérieur en 4e série à Nathan Guerreiro (Grindorf-Bizing) par 6-2, 7-5.

gandrang

Le punch de Moitry

117 participants au tournoi de printemps de Gandrange



Jérémy Moitry et Nicolas Pierrat. Photo RL

Mis sur orbite depuis le 12 mars, le traditionnel tournoi de printemps du TC Gandrange a réuni 117 tennismens et a connu son épilogue ce dimanche. Les finales dans les différentes catégories d'âge ont été fort disputées au sein de l'espace couvert du club de la vallée de l'Orne présidé par Gilbert Weber. Chez les féminines, c'est la youssoise Alice Masilis qui est venue à but de la Serémangeoise Julie Grasset. Le sociétaire du Smec Jérémy Moitry s'est imposé au finish lors d'une superbe finale face à son valeureux opposant Nicolas Pierrat de Yutz.

tournoi handisport sarreguemines

Peifer, maître chez lui

La 24e édition du tournoi Open AVS Sarreguemines s'est achevée, comme prévu, par le succès de Nicolas Peifer.

Sur les courts de la cité des Faiencés, près de 70 joueurs répartis dans différents tableaux, qui se sont livrés de belles empoignades durant ces quatre jours avec un tableau majeur comprenant 7 joueurs classés dans le Top 50 mondial, et un favori, le Sarregueminois Nicolas Peifer n°5.

Et le champion paralympique s'est fait respecter chez lui face à un adversaire qu'il connaît bien, l'Autrichien Nico Langmann. Les joueurs s'étaient d'ailleurs rencontrés lors de la finale de la saison passée, et le résultat a été identique. Nicolas a dominé Langmann avec un premier set 6 à 1, le deuxième n'a pas posé plus de soucis à Peifer si ce n'est une petite réaction de l'Autrichien qui a pris deux jeux d'affilée au Français.

Coupe de France

« C'était tout de même un peu difficile à la maison, j'avais de la pression. Mais mon service partait bien et ça s'est bien présenté ». Le Sarregueminois va maintenant participer à la coupe de France par équipes à Toulon puis sera en équipe de France en Sardaigne pour la coupe du Monde.

Chez les dames, la Française Charlotte Famin (C14) était déçue, elle n'a pas su battre Michaëla Spaanstra (C13) des Pays-Bas. Elle avait pourtant éliminé auparavant Katharina Kru-



Nicolas Peifer a fait le boulot. Photo Thierry NICOLAS

ger (C9). Ce fut tout de même une jolie rencontre où la Française a sauvé une balle de match. « Je ne suis pas très content de moi mais je savais que ce serait un gros match. Je n'ai rencontré Michaela que deux fois en 5 ans ». Il est vrai que le match aurait pu basculer pendant le 3e set, très disputé. Une petite consolation pour Charlotte Famin, sa victorieuse en double.

résultats

Table with tennis results including Simple Messieurs, Double Messieurs, Simple Dames, and Double Dames.

meeting interfrontières de yutz

Lett et Jacquot, Deloy et Plas ça surfe et ça s'envole

Disputé dans des conditions atmosphériques difficiles avec un fort vent et même de la pluie, le premier meeting du circuit lorrain aura valu essentiellement par quatre perfs de rentrée intéressantes à quinze jours des interclubs.

La première était pour Pauline Lett, remarquable pour un premier 100 h pas si éloigné que ça de son record personnel 13"52 qui devrait être bientôt un souvenir. La petite championne de France de N2 a par ailleurs agréablement surpris après-midi d'un joli triple à plus de 12 m qui montre son état de forme au retour du stage d'Aubagne. Dans la même discipline, en fin d'après-midi, le Vosgien Julien Deloy aura battu son record personnel avec un triple bon à 15,62 m.

Et puis, avec le retour du beau temps, les 2000 m auront apporté leur lot de satisfactions. D'abord pour Emilie Jacquot en tête du début à la fin et qui aura signé un chrono déjà intéressant de 6'22"10 après être passée en 2'30 au 800 et 3'20 au 1000. Longtemps dans la foulée de la championne sarregueminoise, la jeune Alessia Bordon qui faisait ses 20 ans, se sera offert une perf de

résultats

Table with athletics results including Femmes, Hommes, and various distances like 100m, 2000m, etc.

Emilie Jacquot a joliment assuré. Photo Anthony PICCOCÉ







Votre horoscope du jour

Horoscope section for various zodiac signs including Bélier, Balance, Taureau, Scorpion, Gémeaux, Sagittaire, Cancer, Capricorne, Lion, and Verseau.

Jeu concours de la semaine

MacBook Air d'une valeur de 999€ promotion. Includes a 10x10 grid puzzle and instructions for participation via SMS or phone.

Une grille... et des mots

A large crossword puzzle grid with various words and clues provided in French.

Double mot

Instructions for the 'Double mot' puzzle: 'Pour créer deux mots, il faut découvrir leur syllabe commune.'

A word puzzle grid with letters and circles, intended for the 'Double mot' challenge.

Mots croisés

Two crossword puzzles: 'Mots croisés' and 'Mots à décrypter'. Includes clues for both horizontal and vertical directions.

LOTO SAMEDI 22 AVRIL 2017 results. Lists winning numbers (1, 17, 21, 31, 46, 5) and prize amounts.

Hagar Dunor le Viking

Comic strip 'Hagar Dunor le Viking' featuring a Viking character and a doctor. Includes dialogue bubbles.

Keno 23 AVRIL 2017 results. Shows winning numbers and prize amounts for different ticket types.

Mots à décrypter solutions. Lists the words found in the decryption puzzle: GALET, ANANDE, LINTRUS EST, etc.

Le Dernier Soldat by Roger Faïndt. Roman De Borée. Includes a quote: 'Bon Dieu, ce n'est pas le moment, Henry! Magne-toi.'

Le Républicain Lorrain advertisement. Includes contact information, subscription rates, and a 'à suivre...' section.

# Télévision

## LE FILM DU JOUR

### Un casse de grande classe

Steven Soderbergh a ingénieusement saupoudré « Ocean's Eleven » d'une pointe de folie douce.



George Clooney, Brad Pitt, Matt Damon, Elliott Gould et Don Cheadle associés pour un casse monumental.

Attention, stars en pagaille! De George Clooney à Brad Pitt en passant par Matt Damon, Andy Garcia ou encore Elliott Gould, sans oublier la délicieuse Julia Roberts, on aura rarement vu une aussi belle brochette de vedettes hollywoodiennes se donner la réplique. George Clooney, très investi dans la préproduction du film, s'est littéralement échiné à convaincre tous ses petits camarades de participer au remake de la célèbre comédie « L'Inconnu de Las Vegas », mettant en scène Frank Sinatra et ses copains du Rat Pack en 1960. Et si le scénario d'« Ocean's Eleven » (2001) se révèle assez conventionnel (un gangster tout juste libéré de prison décide de mettre sur pied un coup monumental en faisant appel à une flopée de spécialistes du braquage), la mise en scène, elle, est tout bonnement brillante. Steven Soderbergh, réalisateur de « Traffic » ou encore d'« Erin Brockovich », s'attaque ici à la

## TOURNAGE

### Nicolas Gob, flic en série sur France Télévisions



Dans « La Promesse du feu », en mai sur France 2, Nicolas Gob donne la réplique à Thomas Jouannet, son frère dans la série.

L'acteur sera bientôt dans deux séries diffusées sur France Télévisions. À 35 ans, Nicolas Gob est décemment fait pour les héros récurrents des plus variés. Après avoir fait ses débuts dans « Les Bleus », premiers pas dans la police », sur M6 (2006-2010), à partir de 2009, il s'est emparé du commissariat collabo Jean Marchetti dans « Un village français », sur France 3, puis en 2015 il a rejoint la brigade de Clovis Cornillac dans « Chefs », sur France 2. Ce n'est pas tout. On le verra en mai sur la même

chaîne dans « La Promesse du feu », minisérie réalisée par Christian Faure, où il joue un gendarme chargé d'enquêter sur un incendie qui a ravagé la garrigue, avec un flic (Thomas Jouannet) qui est à la fois son frère dans la vie et son frère ennemi sur le terrain. On le retrouvera à nouveau sur France 2 dans « L'Art du crime », où il incarnera un policier sanguin viré de la police devant faire équipe avec une historienne réputée (Eléonore Gosset). Une série en six épisodes réalisée par Charlotte Brandström.

Table with 2 columns: Channel (ARD, ZDF, SWR, RTL Television, La Une, Rai Uno, Paris Première, Planète+) and Program Schedule (e.g., 9.00 Rote Rosen, 9.05 Mord in Bester Gesellschaft).

# « C'est une fierté de se hisser devant TF1 »

Cyril Féraud, à la tête de « Slam » depuis 2009, souhaite attirer un nouveau public sur France 3.

Ses audiences grimpent. Il chipe les fameuses « ménagères » à TF1. Cyril Féraud a le « slam » gagnant. Explications avec l'animateur. « Slam » est en progression constante depuis son lancement. Comment l'expliquez-vous? C'est un travail quotidien. Ce serait facile de s'endormir sur nos lauriers et nos belles audiences [près de 1,5 million de téléspectateurs et plus de 16% de part d'audience, ndr]. Mais l'équipe de « Slam » se remet en question et se renouvelle régulièrement par petites touches. Notre but est de garder nos fidèles, ceux qui sont là depuis des années, puis de recruter un nouveau public. Sur France 3, « Slam » est l'émission qui fait le plus gros score sur les femmes de moins de 50 ans avec « Plus belle vie ». On a réussi à faire venir une autre « clientèle » sur les après-midi de France 3.

Justement, quel genre de retouches avez-vous apporté au jeu?

C'est par exemple le fait de changer souvent les couleurs du décor, de trouver une nouvelle typologie de questions ou en-



Cyril Féraud : « À la rentrée, nous allons changer de décor pour fêter notre 8<sup>e</sup> saison et proposer un habillage flambant neuf ».

core, pour moi, de nouvelles astuces dans la façon d'animer. On a envie que nos téléspectateurs se disent qu'on se creuse la tête pour ne pas leur resservir le même plat tous les jours! À la rentrée, nous changerons de décor pour fêter notre 8<sup>e</sup> saison et proposer un habillage flambant neuf. **Battre TF1, est-ce une fierté?**

Même si ce n'est pas notre but ultime, bien sûr que c'est une fierté de permettre à France 3 de se hisser devant TF1 à un moment dans la journée! **En 2019, « Slam » fêtera ses dix ans. Avec Cyril Féraud comme animateur?** Si je continue à m'amuser, pourquoi pas! Quand j'ai commencé à animer « Slam », j'avais 23 ans.

J'étais un poussin (rires)! Pour l'instant, je n'ai aucune lassitude et surtout je n'ai pas le temps d'en avoir. Déjà parce que ce jeu m'a permis de faire de chouettes rencontres, dont le producteur de « Slam », qui est devenu un ami. Aussi parce que je fais des choses variées sur France 3. En prime time, j'incarne déjà le Festival interculturel de Lorient et le

Festival du cirque de Monte-Carlo. Nous travaillons avec la chaîne sur des nouveautés pour la rentrée. On devrait me retrouver aux commandes de nouvelles soirées événementielles, ce qui me réjouit à l'avance!  
Propos recueillis par Patrice Gascoin  
**« Slam » à 17 h 30 sur France 3**

# La chute de la Montespan

Canal+ diffuse les derniers épisodes de la saison 2 de « Versailles », dont la troisième est déjà sur les rails.

La deuxième saison de « Versailles », sur Canal+, aura fait la part belle aux femmes, qu'elles soient ambitieuses, vénéneuses, spontanées, naïves ou fatales. Et révélé une cour empoisonneuse mais libre d'esprit. Après avoir raconté l'essor de la Montespan (la formidable Anglaise Anna Brewster) et son emprise sur le roi Louis XIV, les deux derniers épisodes de cette saison 2 de « Versailles » signalent la chute de la favorite. Devenue la véritable reine de Versailles, son angoisse d'être abandonnée la conduit à faire des choses inavouables. « Après avoir aimé l'idée d'être la maîtresse du roi, avoir pris goût au pouvoir, elle réalise qu'elle est tout simplement folle de lui. Et sa chute est d'autant plus dramatique », explique Anna Brewster, qui a particulièrement apprécié les

épisodes de la conquête (saison 1) et l'épisode final de ce soir. « C'était très fort de jouer cette femme en perdition. On a tous connu des déceptions amoureuses, et j'ai donné beaucoup de moi-même », confie la comédienne, qui reconnaît que la beauté était alors essentielle pour les femmes. « Elles avaient leur miroir de poche et se regardaient comme aujourd'hui on fait des selfies. » En revanche, si Philippe, le frère du roi, se sépare de son amant, Chevalier, ce n'est pas à la suite d'une disgrâce. « Il part faire la guerre, mais il va le retrouver. À force de jouer des scènes intimes ensemble, Evan Williams et moi allons être accros l'un à l'autre », plaisante l'acteur gallois Alexander Vlahos, qui, plus sérieusement, reconnaît être très fier d'avoir fait de son mieux pour réussir ces scènes

par respect envers tous les homosexuels. « Je constate d'ailleurs qu'à ce moment-là ils n'étaient pas considérés comme différents. Aujourd'hui, il y a des festivals, des mouvements, des lieux, qui les mettent dans des cases, alors qu'à l'époque on n'en faisait pas cas. » La troisième saison, en tournage dans quelques semaines, le rapprochera à nouveau de son frère, Louis. En revenant de la guerre, où il a fait la dure expérience de la vie de soldat, il a une énergie différente, et un élément clé va réunir à nouveau les deux frères, précise la production. Louis retourne vers la lumière, fait construire la galerie des Glaces. Mais, pour combler les dettes du royaume, il va augmenter les taxes. L'une des origines de la révolution



Anna Brewster : « C'était très fort de jouer cette femme en perdition. J'ai donné beaucoup de moi-même ».

## SELECTION FAMILLE



**L'Île de Nim**  
Film. Aventures. EU. 2007. Réal. : Jennifer Flackett et Marc Levitt. 1 h 40. Adaptation d'un livre pour enfants canadien, un film d'aventure rafraîchissant et très divertissant.  
Ciné+ Famiz, 20.45



**Camping Paradis**  
Série. Comédie. Fra. 2016. 5/15. Inédit. Nos années camping. Cet épisode inédit réserve quelques moments d'émotion et parvient à remplir sa mission : nous divertir.  
TF1, 20.55



**Hunger Games - La Révolte : partie 1**  
Film. Fantastique. EU. 2014. Réal. : Francis Lawrence. 2 h 05. Inédit. Avec : Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson. Un déluge de scènes d'action et d'effets spéciaux.  
C8, 21.00



**Epic : la bataille du royaume secret**  
Film. Animation. EU. 2013. Réal. : Chris Wedel. 1 h 44. Inédit. Avec les voix de : Mélanie Laurent, Jérémie Renier, Garou. Un conte écolo plein de fantaisie et visuellement très réussi.  
6ter, 20.55



**Quatre mariages et un enterrement**  
Film. Comédie sentimentale. Ang. 1993. Réal. : Mike Newell. 1 h 55. Le scénario est original et l'interprétation des personnages remarquable. C'est drôle et féroce.  
Ciné+ Emotion, 20.45

## EN BREF

### Baffie candidat à la présidentielle sur C8



Samedi 6 mai, C8 diffusera, à 21 heures, un documentaire baptisé « Baffie président ». L'humoriste, complice de Thierry Ardisson, sillonne la France à la rencontre des électeurs pour leur annoncer qu'il est candidat à l'élection. L'occasion de tester en direct les réactions des Français. Avec un slogan comme « Faisez pas les cons, votez pour moi » ou « Voter Baffie pour rien changer mais plus vite! », l'animateur a étonné plus d'une personne, si l'on en juge par les réactions de certaines, qui se confient sur leur ras-le-bol de la politique.

### « X-Files » aura une saison 11

Malgré le succès d'audience mitigé de la précédente, la Fox vient de commander la saison 11 de la série « X-Files », dont le tournage débutera cet été. David Duchovny et Gillian Anderson vont ressortir vieil imper et lampe de poche chers à Fox Mulder et Dana Scully. « Des personnages emblématiques, des intrigues riches, des créateurs audacieux... voilà ce qui fait une excellente série télé », a expliqué le président de la Fox, qui a « hâte de voir quels nouveaux mystères Mulder et Scully vont découvrir dans ce nouveau chapitre ».

### Les regrets de Franck, finaliste de « Top chef »

Mercredi soir, Franck Pelux a perdu en finale de « Top chef » face à Jérémie Izarm. Le jeune cuisinier, que l'on retrouvera mercredi prochain en direct dans « Le Choc des brigades », sur M6, avait pourtant dominé la compétition. Il regrette aujourd'hui le choix de son menu : « Si c'était à refaire, je me préparerais mieux et différemment. J'aurais pu faire plus simple. Mais je suis très heureux d'avoir fait ce concours et d'avoir réussi de belles épreuves ». À la tête du restaurant Temple, à Pékin, pendant deux ans, Franck est de retour en France : « Je cherche un lieu où m'installer ici ».

### Jude Law, un « young pope » en DVD



Vous avez manqué Jude Law dans le personnage complexe et contradictoire de « The Young Pope », sur Canal+? La sortie en DVD de cette série en dix épisodes réalisée par Paolo Sorrentino (« Youth ») vous permettra de vous rattraper. En attendant la saison 2, qui ne sera tournée qu'en 2018!



**Lundi 24 avril**  
114<sup>e</sup> jour de l'année  
Saint Fidèle



Lever : **6H26**  
Coucher : **20H41**  
**+3 minutes**



Lever : **5H45**  
Coucher : **18H05**  
**Décroissante**



**Dicton du jour :**  
Au mois d'avril, le chêne rit

**-2**

La température encore très fraîche relevée hier matin à Fains-veelen en Meuse !

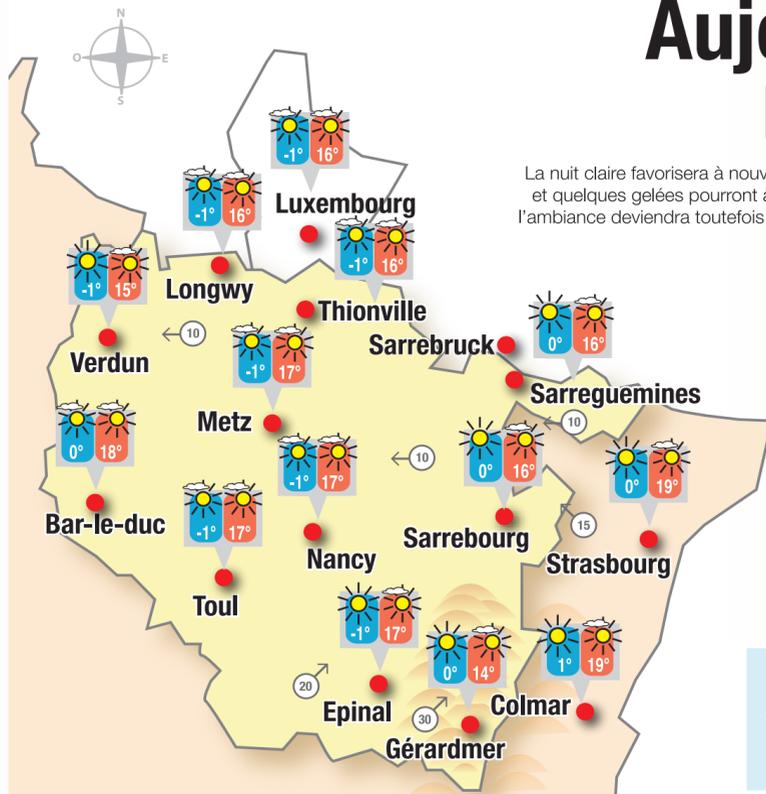
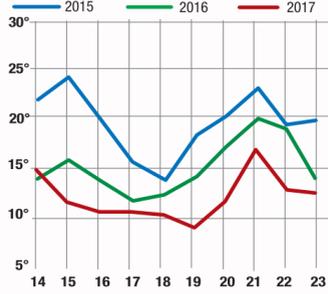
**Précipitations prévues**

□ Sec □ Faibles □ Modérées □ Fortes  
⚡ Avec risque orageux ❄ Neige

	Aujourd'hui			Demain	
	6h	15h	24h	9h	18h
Longwy					
Luxembourg					
Thionville					
Metz					
Sarreguemines					
Nancy					
Sarrebourg					
Gérardmer					

**Rétrospective 2015-2017**

Comparatif des températures maximales à Metz

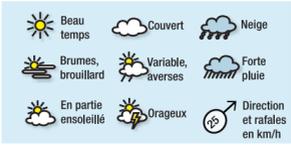


## Aujourd'hui Ensoleillé

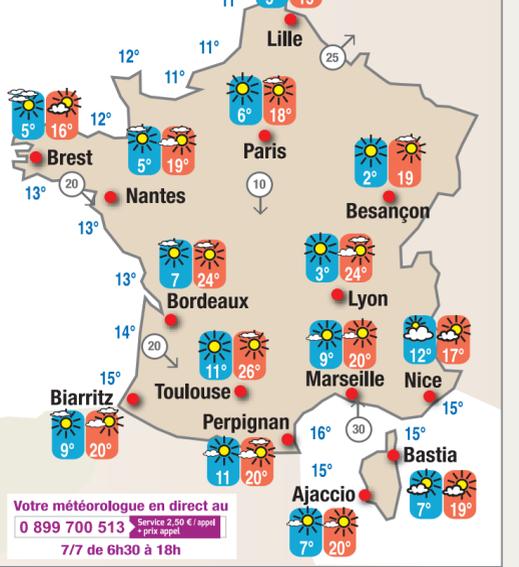
La nuit claire favorisera à nouveau une bonne fraîcheur matinale et quelques gelées pourront à nouveau s'observer. En journée, l'ambiance deviendra toutefois plus agréable avec un franc soleil et une douceur enfin de saison !

**Ce soir**

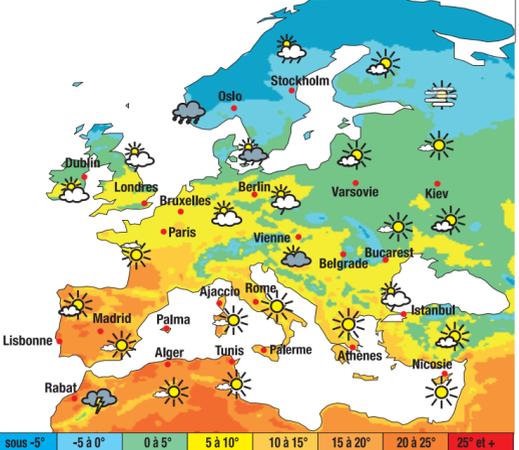
Longwy	☀	13°
Thionville	☀	13°
Metz	☀	12°
Nancy	☀	12°
Sarreguemines	☀	11°
Sarrebourg	☀	12°
Epinal	☀	12°
Gérardmer	☀	9°



**France**



**Europe et Bassin méditerranéen**



**Jours suivants**

	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
<b>Sillon Mosellan</b>	☁ 5° / 11° Confiance: 8/10	☁ 1° / 11° Confiance: 7/10	☁ -1° / 10° Confiance: 6/10	☁ -1° / 12° Confiance: 6/10
<b>Frontières Nord</b>	☁ 4° / 11°	☁ 0° / 9°	☁ -1° / 10°	☁ -2° / 11°
<b>Moselle-Est</b>	☁ 4° / 11°	☁ 1° / 10°	☁ 0° / 11°	☁ -1° / 12°
<b>Vosges</b>	☁ 4° / 10°	☁ -1° / 7°	☁ -2° / 8°	☁ -3° / 9°

La suite de la semaine s'annonce particulièrement fraîche et médiocre. Une dégradation interviendra dès demain et sera suivie d'un temps instable, frais et humide avec des giboulées et des températures dignes d'un début mars.

**Sortir** Le Républicain Lorrain  
Organisateurs d'événements.  
Vous avez l'info ? Nous avons le réseau !  
Annoncez vos manifestations GRATUITEMENT et SIMPLEMENT sur nos DIFFÉRENTS SUPPORTS LOCAUX

www.republicain-lorrain.fr/organisateur

## ENFIN UN PROGRAMME D'OUVERTURES QUI RAPPORTE À COÛT SÛR !

DU 25 AVRIL AU 6 MAI

ÉLIGIBLE CRÉDIT D'IMPÔT À **-30%** \*

N'ATTENDEZ PAS QUE LA LOI CHANGE !

**LIBERTÉ :**  
payez en 12x sans frais\*

**ÉGALITÉ :**  
jusqu'à -30% sur une sélection de produits d'ouverture  
Portes d'entrée & de garage  
fenêtres & volets\*

**SÉCURITÉ :**  
N°1 en Lorraine depuis 1978  
avec plus de 100 000 réalisations dans notre région

(1) Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

POUR EN PROFITER AVANT LE 2<sup>e</sup> TOUR ALLEZ VITE EN MAGASIN POUR UN DEVIS IMMÉDIAT OU APPELEZ LE 03 87 67 88 50 OU PRENEZ RENDEZ-VOUS SUR WEIGERDING.COM

**6 MAGASINS EN LORRAINE : LE + GRAND SHOWROOM DE L'EST**  
METZ AUGNY-JOUY | HAUCONCOURT | THIONVILLE | COSNES-ET-ROMAIN | SAINT-AVOLD | VITRY SUR ORNE

**DEVIS GRATUIT : 03 87 67 88 50 WEIGERDING.COM**

notre choix, la qualité

\* Offre valable dans les magasins Weigerding du 25 avril au 6 mai - Produits sur commande - Voir conditions en magasin - Photos et textes non contractuels - La société Weigerding se réserve le droit de modifier ses produits sans préavis - Offre ni échangeable, ni remboursable, non cumulables avec une autre offre de quelque nature que ce soit, hors devis en cours, hors commande en cours et hors acompte versé.